

# PARIS MATCH

DE NEW YORK  
À PARIS  
**DANS LES PAS  
DE MISS UNIVERS**

**EXCLUSIF**  
**AFFAIRE TROADEC**  
L'album photo  
d'une famille  
déchirée **10 PAGES**

**PRÉSIDENTIELLE**  
PLONGÉE DANS  
LA FRANCE  
DES «DÉCLASSÉS»

**VINGT ANS  
APRÈS LA TRAGÉDIE  
DE DIANA**

# KATE ET WILLIAM À PARIS

**LE FILM D'UN  
VOYAGE AMOUREUX**

5540 DU 23 AU 29 MARS 2017 / FRANCE METROPOLITaine 2,60 € / IRL 4,50 € / AND 2,80 € / FEL 2,70 € / CAN \$ 5,99 CAD / CH 4,90 CHF / FIN 3,70 € / GR 3,70 € / HK 3,70 HKD / IRL 4,50 € / IT 3,70 € / LUX 3,70 € / MAR 2,40 MAD / MAY 4 € / N. CAL 3,80 CFP / POL 3,50 PLN 3,50 / PORT. CON 3,50 / PORT. G 450 CFP / TDM 1,90 CFP / TUN 4,00 TND / USA 6,50 \$ PHOTO ROBIN UTRECHT/ABAC



Sur le perron  
de l'Elysée, le  
17 mars 2017

www.parismatch.com  
M 02533 - 3540 - F. 2,80 €



\*Des montres authentiques pour des êtres authentiques

real watches **for** real people\*

Oris Artelier Calibre 112

Mouvement mécanique manuel Oris manufacturé  
10 jours de réserve de marche sur un barillet  
Indicateur de réserve de marche non linéaire breveté  
Second fuseau horaire avec indication jour/nuit  
Étanche 10 bars/100 M  
[www.oris.ch](http://www.oris.ch)



**ORIS**  
Swiss Made Watches  
Since  1904



DS AUTOMOBILES  
SPIRIT OF  
AVANT-GARDE

## DS 3 CONNECTED CHIC

*Edition Limitée*



À PARTIR DE **250€/MOIS<sup>(1)</sup>**

SANS APPORT/SANS CONDITION

GARANTIE ET ENTRETIEN 3 ANS INCLUS - ASSISTANCE ÉTENDUE 24 H/24, 7 J/7  
CLUB DS PRIVILÉGE - CONCIERGERIE - EN LLD SUR 36 MOIS/30 000 KM

Projecteurs DS LED Vision<sup>(2)</sup> - Aide au stationnement avant et arrière avec caméra de recul  
Mirror Screen<sup>(3)</sup> avec technologies MirrorLink<sup>®</sup> et Apple CarPlay<sup>™</sup> - Pavillon bi-ton Noir Onyx  
Système de navigation sur tablette tactile 7" - DS Connect Box avec SOS et assistance inclus

**DS préfère TOTAL**

DSautomobiles.fr

Spirit of avant-garde = L'esprit d'avant-garde.

Modèle présenté : DS 3 PureTech 110 S&S BVM Connected Chic Édition Limitée avec options teinte de caisse Rouge Aden et projecteurs DS LED Vision (Location Longue Durée sur 36 mois/30 000 km, garantie et entretien 3 ans inclus - assistance étendue 24h/24-7j/7 : 36 loyers de 330 €).

(1) Exemple pour la LLD sur 36 mois et 30 000 km de DS 3 PureTech 82 S&S BVM Connected Chic neuve, hors options ; soit 36 loyers de 250 €. Contrat de garantie et entretien 3 ans inclus - assistance étendue 24h/24 - 7j/7 au prix de 21 €/mois pour 36 mois et 30 000 km (au 1<sup>er</sup> des deux termes échu), conditions générales du contrat disponibles en point de vente. Montants TTC et hors prestations facultatives. Offre non cumulable, valable jusqu'au 31/03/17, réservée aux particuliers, dans le réseau Citroën/DS participant, et sous réserve d'acceptation du dossier par CREDIPAR, locataire gérant de CLV, SA au capital de 138 517 008 €, RCS Nanterre n°317 425 981, 9 rue Henri Barbusse CS 20061 - 92623 Gennevilliers Cedex. ORIAS n°07004921 ([www.orias.fr](http://www.orias.fr)). Le Contrat de garantie et entretien peut être souscrit indépendamment de toute LLD selon conditions disponibles en point de vente. (2) Équipement de série, en option ou non disponible selon les versions. (3) Nécessite un téléphone compatible.

CONSOMMATIONS MIXTES ET ÉMISSIONS DE CO<sub>2</sub> DE DS 3 : DE 3,0 À 5,6 L/100 KM ET DE 79 À 129 G/KM. Automobiles Citroën RCS Paris 642 050 199

du 23 au 29 mars 2017



GÉREZ VOTRE ABONNEMENT  
ABONNEZ-VOUS  
POSEZ VOS QUESTIONS

Par Internet : [www.parismatchabo.com](http://www.parismatchabo.com)  
Par e-mail : [parismatchabonnements@cba.fr](mailto:parismatchabonnements@cba.fr)  
Par téléphone : (00 33) 01 75 33 70 44  
Par courrier : Paris Match abonnements  
CS 50002 - 59718 Lille Cedex 09



## culturematch

- Jean-Paul Goude De la publicité au musée ..... 7
- Danse Alexander Ekman vole dans les plumes des cygnes ..... 10
- Livres Justin Cronin : la littérature dans le sang ..... 12
- La chronique de Gilles Martin-Chauffer ..... 14
- Musique Ian Anderson : la flûte enchantée ..... 20
- Polémique Jeff Koons, artiste de haut vol ..... 22
- Art Les trésors de la Sainte-Chapelle exposés à Moscou ..... 23

## signé sempé ..... 24

## lesgendsdematch

- Fêtes, folies, fous rires Toute l'actu des stars ..... 25

## matchdelasemaine ..... 28

## actualité ..... 37

## matchavenir

- Consommation Dans le grillon, tout est bon ..... 95

## vivrematch

- Salon mondial de l'horlogerie de Bâle ..... 98
- Mode La maille Sonia Rykiel ..... 102
- Sport Haut les coeurs grâce au coaching ..... 106
- Voyage Péninsule de Kii, perle sacrée du Japon ..... 110
- Moto Yamaha TMAX 530 2017, star des scoots ..... 114

## jeux

- Anacrossés par Michel Duguet ..... 104
- Mots croisés par Nicolas Marceau ..... 105

## votreargent

- Rénovations Comment choisir son crédit ..... 116

## votressanté

- Capital auditif Quatre mesures pour le préserver ..... 117

## unjourunephoto

- 14 mars 1975 Simone Veil ou l'art d'être grand-mère ..... 118

## matchdocument

- Achkar & Charrrière L'amour des palais ..... 119

## lavieparisienne

- d'Agathe Godard ..... 124

## matchlejouroù

- Vladimir Fédorovski Je rencontre Poutine ..... 126

## LA PHOTO "MATCH" SUR EUROPE 1

Découvrez l'histoire de la photo d'actualité de la semaine, signée Paris Match, dans Europe 1 Week-end présenté par Wendy Bouchard.

TOUS LES SAMEDIS SUR Europe 1 À 7H15.

# **la carte d'identité à portée de clic !**

# **DU NOUVEAU**

pour mes démarches



## **Ma pré-demande en ligne**



**Je gagne du temps**



**Mon titre est plus sûr**



[demarches.interieur.gouv.fr](http://demarches.interieur.gouv.fr)

Pour m'informer et connaître la liste des mairies où déposer mon dossier.



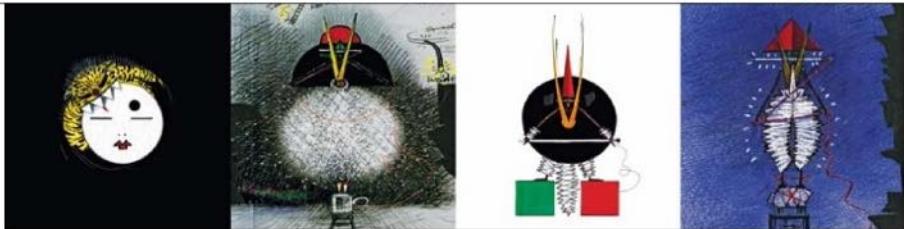


# JEAN-PAUL **GOUDE** DE LA PUBLICITÉ AU MUSÉE

*La star des magazines entre au Centre Pompidou, auquel il a légué une trentaine d'œuvres. L'emblématique créateur de « réclames » des années 1980 va exposer cinq sculptures géantes lors du prochain dîner célébrant les 40 ans de l'institution. Pour nous, l'artiste passe à table.*

PHOTOS PASCAL ROSTAIN

Le carton d'invitation du dîner des Amis du musée national d'art moderne Georges-Pompidou, dessiné par Jean-Paul Goude.



*Il vit perché sur les collines de la butte Bergeyre, son « Belleville Hills » du XIX<sup>e</sup> arrondissement. Studio, atelier, maison, c'est un endroit so Goude que Jean-Paul s'est choisi ! Par un après-midi ensoleillé, ce jeune homme de 76 ans reçoit dans son bureau-verrière pour évoquer le grand bal à Pompidou. Beaubourg fête ses 40 ans en 2017. Pour cet anniversaire, le musée organise un dîner le 28 mars pour ses 900 amis. Et c'est au publicitaire-graphiste-photographe-réalisateur de concocter la soirée inoubliable, le bal magique. Il regarde ses dessins, ses croquis : « J'ai les chocottes, c'est un événement important. » Des miroirs géants, cinq sculptures qui sont autant d'allégories de ses obsessions, le tout, espère-t-il, plongé dans le noir afin de faire oublier la poire et le fromage aux invités, quelle gageure ! Mais Jean-Paul aime relever les défis. Entre Beaubourg et lui, c'est le début d'une grande histoire.*

UN ENTRETIEN AVEC AURÉLIE RAYA

Paris Match. Comment s'est opéré le rapprochement avec Beaubourg ?

Jean-Paul Goude. L'année dernière, le musée m'a approché pour que je consente à lui faire don de certaines de mes œuvres et entrer ainsi dans la collection permanente. Inutile de dire à quel point je suis flatté, même si je sais que ce don risque de dormir dans les réserves. On parle d'une exposition bientôt, dans un grand espace... Je croise les doigts. Etre l'invité d'honneur du prochain dîner des Amis du musée qui réunira le gratin du monde de l'art est donc un honneur. Comment résister à une telle invitation ?

Est-ce un rêve d'entrer au musée ?

Bien sûr ! Dans l'inconscient collectif, un artiste qui fait de la réclame n'a pas sa place dans le nirvana des Beaux-Arts, ce qui explique pourquoi je suis tellement content d'être admis à Pompidou. Il y a quelques mois, un groupe de collectionneurs est venu me rendre visite... Serait-ce la preuve qu'on s'intéresse à moi ? En tout cas, c'est bon signe ! Si ma mère était encore vivante, elle serait très fière. Elle m'a toujours encouragé et donné confiance en moi, chose que j'essaie de reproduire avec mes propres enfants.

Est-ce écrasant pour eux d'avoir un père qui a si bien réussi ?

C'est vrai que si je travaille depuis si longtemps, c'est pour avoir du succès, être reconnu. Mais je ne vois pas en quoi mes efforts généreraient l'évolution de ma progéniture. Ce dont je suis sûr, c'est que mes trois enfants sont des artistes, chacun dans son genre, et j'espère que je ne leur fais pas d'ombre. On verra, j'ai confiance. Ils ont le temps. Après tout, j'ai dû attendre d'avoir 49 ans pour être reconnu du grand public en 1989 grâce au défilé du bicentenaire de la Révolution. Certains me croyaient en fin de carrière, à cette époque. Du jour

au lendemain, j'étais devenu une icône française. Dur de s'en remettre. Je suis revenu à mes sources : l'événementiel ou la réclame (Chanel, Perrier, etc.). J'avais envie de me dépasser, et quand on m'a commandé un long-métrage, j'ai foncé et l'aventure a viré au cauchemar.

Pourquoi ?

Naïvement, avec enthousiasme, j'ai commencé le projet et je me suis rendu compte que je n'avais rien à dire. Sauf à parler de moi. À travers ces trois années de galère, je me suis aperçu que j'étais non seulement mon meilleur sujet, mais encore que ce film me donnait l'occasion de faire une introspection extrêmement fouillée. Et puis j'ai eu un cancer et j'ai failli clamer. Cela change les perspectives d'approcher la fin de sa vie. On regarde en arrière, ce qu'on a accompli et ce qu'on laissera.

D'où viennent vos choix esthétiques ?

J'ai subi une sorte de lavage de cerveau dû à tous les journaux illustrés d'après-guerre que je dévorais dans mon enfance, notamment "Corentin", les tribulations d'un jeune Français blanc, auquel je m'identifiais, dont le meilleur ami, Kim, était un jeune Indien. Quant à Wakita, la belle squaw, fille du grand chef Nuage jaune, je rêvais de l'épouser. J'ai eu une enfance très marrante, très cosmopolite. Ma mère, ex-danseuse américaine, dirigeait une petite école de ballet à Saint-Mandé, où elle donnait des cours à des petites filles de bonne famille du quartier. Ses spectacles de fin d'année étaient très avant-gardistes pour l'époque. Elle n'hésitait pas à grimer les enfants en noir tout en chorégraphiant leurs mouvements sur la musique de Harry Belafonte. Tout ça a influencé mon imaginaire. On voyait à la maison toutes sortes de personnages plus pittoresques les uns que les autres... Et le musée des

*Le poisonnement  
Goude*

Kodak  
Campagne de pub  
« Les voleurs de couleurs »  
en 1984.



Alaïa et Farida  
Le couturier et sa muse sublimés dans un photocollage en 1984.

Citroën  
La nouvelle CX2 avalée par son ancienne compagne Grace Jones en 1985.





## « MON AMBITION ÉTAIT D'ÊTRE MON PROPRE WARHOL » JEAN-PAUL GOUDE



Colonies était à 20 mètres de chez moi... J'ai absorbé cette culture.

### De vos images émane une joie...

J'aime la vie et je suis d'un naturel joyeux, dû probablement à mes racines irlandaises. Si je manipule mes images, c'est pour mettre en valeur les personnages dont je tombe amoureux. Farida [Khelfa] était une beauté d'origine algérienne, que j'ai eu envie de mettre sur un piédestal. C'est vrai qu'à l'époque l'image de la femme maghrébine était tout sauf glamour ! Ma vision de Farida n'avait rien à voir ni avec la politique ni avec les banlieues ou les difficultés d'insertion de cette jeunesse... Je privilégiais la forme sur le fond, ce qui n'est pas une bonne chose, mais c'est une autre histoire.

### C'était comment d'être le directeur artistique du magazine "Esquire" à New York dans les années 1970 ?

Epatant ! La première personne qui m'a incité à l'introspection et à exploiter mes névroses, c'est le rédacteur en chef du journal. Quand je lui ai raconté que je portais des talonnettes dans mes chaussures pour paraître plus grand, mais aussi des épaulettes dans mes tee-shirts, il n'y

croyait pas ! Il m'a tout de suite commandé huit pages qu'on a intitulées "The French Correction". C'était vraiment marrant, mon existence : j'habitais une petite maison en goudron sur un toit, je sortais un peu au Studio 54 pour danser...

### Vous avez connu Andy Warhol ?

Oui, j'habitais en face de chez lui, à Union Square. La première soirée où il m'a invité, parce que je travaillais à "Esquire", il fallait que je m'assoie pour regarder des films de cow-boys... Je l'admirais, mais je n'ai jamais été intéressé par les garçons, même si j'ai un côté féminin. C'est vrai que je n'ai jamais su faire que deux choses : danser et dessiner. Deux disciplines artistiques généralement attribuées aux hommes et aux femmes. Je n'avais pas envie de devenir un de ses courtisans. Mon ambition était d'être mon propre Warhol !

### Vous avez su fabriquer vous aussi vos codes. On reconnaît votre silhouette, vos images en un instant...

J'ai créé un personnage devenu une caricature de moi-même : l'homme blanc un peu malingre, vaniteux, qui ne pense qu'à posséder les femmes les plus somptueuses, pour épater les copains. Des trucs

de macho à la con. Puis on vieillit. Si mon travail dans le contexte de la publicité et du spectacle me ressemble, c'est plus fort que moi. Vingt ans ont passé depuis mon mariage avec Karen... Le bonheur total. Elle est partout dans mon travail.

### Allez-vous continuer à sublimer des femmes de toutes les origines ?

Je me suis pris de passion pour les taches de rousseur et les cheveux roux. Ce qui pour certains veut dire que je ne m'intéresse plus aux personnes de couleur, c'est grotesque ! Depuis l'avènement du politiquement correct, j'ai souvent été attaqué. La représentation d'une peau colorée et les problèmes sociaux sont deux choses différentes. Je célèbre ce qui est beau, selon moi.

### Dont Kim Kardashian...

J'ai toujours fait l'apologie des gros derrières, elle le savait avant de venir me voir, mais cela ne suffit pas. Son fessier – certes monumental – n'est pas proportionné ni à la longueur de ses cuisses ni à celle de ses jambes. On l'a fait monter sur un tabouret pour allonger sa silhouette. Elle avait l'air ravi. Tout le monde était content ! ■

@rollingraya



**Bicentenaire**  
Il a travaillé durant un an pour cette fête : 6 000 figurants, 1 million de spectateurs et 800 millions de téléspectateurs.

**Prada**  
En 2011, il filme Léa Seydoux, égérie du nouveau parfum, Candy.





*En médaillon : le chorégraphe suédois à Paris en février. Le Ballet national de Norvège sur scène dans « Le lac des cygnes ».*



# ALEXANDER EKMAN VOLE DANS LES PLUMES DES CYGNES

*Le chorégraphe suédois jette un pavé dans le lac de Tchaïkovski en le transformant en ballet drôlement iconoclaste. Rencontre.*

PAR PHILIPPE NOISETTE

Ce jour de février, ce ne sont pas quelques flocons de neige parisiens qui vont arrêter Alexander Ekman. « Avec ces longs mois d'hiver en Suède, il y a de quoi devenir fou. Vous ne voyez presque pas la lumière. L'avantage, c'est que vous êtes plus productif car il n'y a rien de mieux à faire que de travailler », s'amuse ce jeune homme pressé dont le nom est sur (presque) toutes les lèvres en ce moment. Danseur remarqué au sein du Nederlands Dans Theater et du Ballet Cullberg, il a, depuis, imposé son style. « Je n'ai pas choisi d'être chorégraphe. Je m'y suis essayé, les retours du public ont été encourageants. » Depuis une douzaine d'années il court le monde.

Influencé par Mats Ek, le grand aîné suédois, Ekman ne ressemble à personne. Son « motto » est simple : avant chaque pièce il se demande pourquoi il a besoin d'entrer en studio et pour quoi faire. « Le théâtre est un endroit où on peut tout oublier. Je ne sais jamais ce qui va advenir.

J'essaie de savourer ces moments. Et si je me plante, j'espère apprendre de ces échecs. » Facile à dire pour un artiste prodigue dont les compagnies s'arrachent les œuvres. « J'ai dû me décider à lâcher prise sur mes chorégraphies. Je ne peux pas être partout tout le temps à superviser l'entrée au répertoire de mes ballets. Je suis parfois jaloux des peintres qui n'ont besoin de personne pour créer. »

Alexander Ekman aime les défis. « La danse n'est pas un endroit confortable. Nous ne sommes pas sur scène parce que c'est facile, au contraire. J'ai besoin de pousser ma vision, de me confronter à des défis comme ce « Lac des cygnes ». » Pour Ekman, le chorégraphe n'est pas simplement celui qui imagine des pas mais tout autant un leader qui doit rassurer son entourage. « Cela vous prend beaucoup

**ALEXANDER EKMAN FAIT DANSE LE BALLET NATIONAL DE NORVÈGE SUR 6 000 LITRES D'EAU POUR UN « SWAN LAKE » ÉBOURIFFANT**



d'énergie. » Il lui en faudra pour affronter le Ballet de l'Opéra de Paris, prochain sur sa short-list en décembre 2017 avec le projet intitulé « Play ». « Je me suis rendu compte qu'en devenant adulte on ne jouait plus de la même façon. C'est plus sérieux alors qu'il n'y a pas de raison de l'être. » Il a déjà prévu de mettre la vénérable maison sens dessus dessous. Prestigieux, l'Opéra de Paris ?

« Oui, à l'évidence, mais on peut aussi le voir comme une autre maison de danse. » Alexander Ekman baisse la garde quand il dit que son travail de « chorégraphe est fragile. On crée tellement de mouvements qui disparaissent. »

On sent que le cinéma le titille. Il devrait créer une pièce autour d'Ingmar Bergman, dont on va célébrer le centenaire de la naissance, attendue au théâtre des Champs-Elysées dans le cadre de la prochaine saison TranscenDances : 2017 sera définitivement son année. Promis juré, ensuite il se mettra en position « off ». Dans son doux sourire on peut lire qu'il n'y croit pas plus que cela. Alexander Ekman est déjà ailleurs. ■

@philippenoissette

« A Swan Lake », du 29 au 31 mars à Paris (théâtre des Champs-Elysées), « Play », du 6 au 31 décembre (Palais Garnier).

## L'agenda

### Théâtre/PING-PONG AMOUREUX

Première de cette joute verbale d'Alfred de Musset où se confrontent les désirs. Une pièce nerveuse, réduite à sa plus pure expression. « Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée »,

Comédie-Française Studio (Paris 1<sup>e</sup>), jusqu'au 7 mai.



### Concert/L'HEURE KAAZ

La demoiselle de Forbach défendra sur scène son dixième album studio sorti en novembre 2016. Une étape phare de sa grande tournée européenne !

Grand Rex (Paris 1<sup>e</sup>).

25 mars

### Festival/GRAND ANGLE

Superbe idée que ces 23 expos photos réparties sur le territoire du Grand Angoulême qui font la part belle, entre

autres, à quatre artistes africains.

Emoi photographique, jusqu'au 30 avril.

25 mars



# Enfin une voiture qui fait autre chose pendant que vous conduisez.



## Nouvelle Golf avec ses 16 technologies d'assistance.\*

Pendant que vous lisez cette phrase, la Nouvelle Golf a le temps de ralentir pour éviter un obstacle, gérer les bouchons à votre place, recharger votre téléphone par induction, avertir les autres conducteurs en cas de pépin, et en plus de ça, elle se gare presque toute seule.



Volkswagen

**Demain démarre aujourd'hui.**

Volkswagen recommande Castrol EDGE Professional

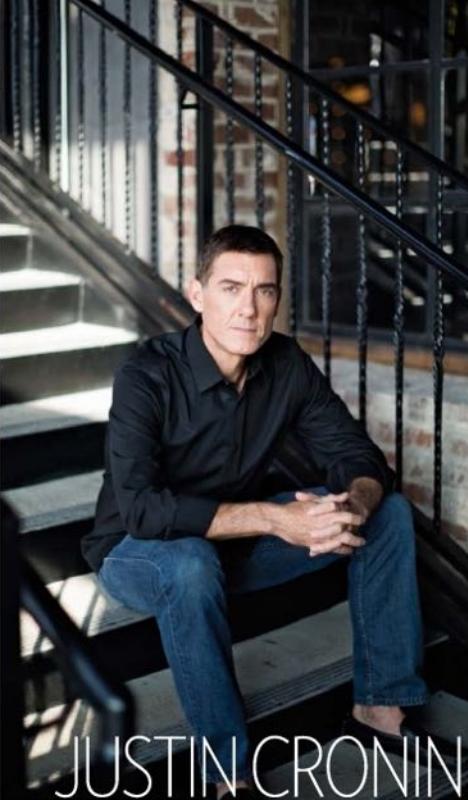
Volkswagen Group France - s.a. - R.C.S. Soissons B 602 025 538

**Modèle présenté :** Nouvelle Golf Carat TSI 125 BVM6 5 portes avec options peinture métallisée jaune 'Curcuma', jantes alliage 18" 'Jurva', toit ouvrant, projecteurs LED directionnels et pack 'R-Line' extérieur. \* En option selon modèle et finition.

Cycle mixte (l/100 km) : 5,3. Rejets de CO<sub>2</sub> (g/km) : 122.

Professionnels, découvrez la version Business de ce véhicule sur [volkswagen.fr/professionnels](http://volkswagen.fr/professionnels)

**E**n France, impossible d'imaginer Anna Gavalda ou Laurent Gaudé virer leur cuti pour se muer du jour au lendemain en forçats du page-turner apocalyptique. C'est pourtant ce qui est arrivé à Justin Cronin, prof de littérature à la prestigieuse université Rice de Houston. Après « Huit saisons », recueil de nouvelles couronné du prix Pen-Hemingway, puis « Quand revient l'été », roman autour d'une famille meurtrie par la Seconde Guerre mondiale et le Vietnam, l'auteur américain n'a pourtant pas hésité, à 45 ans, à se jeter à corps perdu dans une fresque futuriste où l'humanité, décimée par un virus terrifiant, combat des armées de zombies assoiffés de sang. « Certains pensent que j'ai profité de la vogue des vampires de "Twilight", c'est faux ! » se défend Cronin. Je suis avant tout un homme pragmatique et j'ai toujours pensé à subvenir aux besoins de ma femme et de nos deux enfants. J'avais bien été forcé de



## JUSTIN CRONIN

# LA LITTÉRATURE DANS LE SANG

« La cité des miroirs » conclut sa saga vampirique du « Passage ». Une œuvre qui ne manque pas d'ambition.

PAR FRANÇOIS LESTAVEL

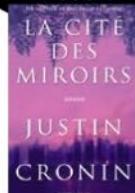
constater que mes premiers livres m'avaient rapporté plus de dollars grâce aux prix obtenus que par le nombre d'exemplaires vendus... »

C'est Iris, 8 ans à l'époque, qui lui a donné l'idée de sa trilogie. Alors qu'elle suit à vélo son papa en plein jogging, elle le met au défi d'imaginer une histoire où une petite fille sauverait l'humanité. Justin se prend au jeu, improvise en s'amusant et trouve tellement d'idées qu'il les note illico en rentrant chez lui... « J'ai écrit quelques chapitres pour voir ce que ça donnait. Tout fonctionnait, j'avais d'emblée en tête l'intégralité du récit jusqu'au dénouement final ! Mais comme je mettais les pieds dans un univers que

j'adorais lire quand j'étais ado, dans les années 1970, je craignais que mon style en soit modifié. Ça n'a pas été le cas. Mieux, je me suis rendu compte que l'ampleur du projet me permettrait de traiter de grandes idées. »

D'emblée comparé au « Fléau » de Stephen King, « Le passage » est un roman monde qui embrasse dans un même élan une multitude de genres et de personnages, une odyssée horrifique qui navigue à travers les siècles pour mettre en scène des batailles épiques dignes de Fort Alamo, aborder avec

LUE DANS 34 PAYS, SA TRILOGIE S'EST VENDUE À PLUS DE 3,5 MILLIONS D'EXEMPLAIRES. SON ADAPTATION EN SÉRIE TÉLÉ, COPRODUITE PAR RIDLEY SCOTT, DEVRAIT VOIR LE JOUR.



sensibilité les amours impossibles et les rapports familiaux complexes, tout en creusant l'origine des grands mythes et des religions. Au point que « La cité des miroirs », avec ses références au Déluge et son héroïne, Amy, sauveur de l'humanité, regorge d'influences bibliques. « Avec ce roman, c'est un peu comme si j'avais écrit le troisième Testament, confirme Justin. Je suis persuadé que l'univers est bien plus vaste que nous le croyons. Et que la religion est la manière d'aborder cet infini effrayant qui nous rappelle notre insignifiance au sein de la Création. Elle est une manière de dire que nous avons de l'importance, sinon nous deviendrions fous ! »

Lui qui réussit à terrasser un cancer aussi teigneux qu'un pitbull, juste après avoir achevé « Les douze », possède la même pugnacité que ses personnages. « Eux aussi ont conscience qu'ils ne sont pas éternels, remarque Cronin, et un des personnages, Hollis, meurt d'ailleurs du même cancer que j'ai affronté... C'était ma façon d'exprimer mon angoisse de mourir. » Rincé après avoir écrit 900 000 mots en dix ans, Justin Cronin s'assume pourtant en marathonien de la plume, prêt au dépassement de soi et à la sueur. « Un livre est d'abord une question d'endurance, revendique-t-il. Il faut être entièrement dédié à

lui, jusqu'à devenir fou... »

Mordu par le virus de l'imagination débordante, le mutant littéraire est déjà en train de mettre un point final à un nouveau livre « proche de la SF, qui abordera les grands concepts ». Un autre pavé dans la mare de ses best-sellers ? « Il sera moins épais que "Le passage", promet l'intéressé. Je n'ai plus la force pour ça, je suis trop vieux ! » A 54 ans, donner vie à une petite nouvelle de 500 pages devrait amplement suffire à combler l'appétit vorace de ses lecteurs. ■

« La cité des miroirs », de Justin Cronin, éd. Robert Laffont, 816 pages, 23,50 euros.

## L'agenda

### Série/FASTES AND FURIOUS

Grandiose, à l'image de la vie à la cour de Louis XIV, cette deuxième saison de « Versailles » doit aussi beaucoup à ses seconds rôles, tous excellents. **Canal+, 21 heures.**

27 mars



28 mars

### Expo/IBÈRE DE FEU

De la relation du peintre espagnol avec les arts d'Afrique, d'Océanie, des Amériques et d'Asie. Chronologique, un dialogue vif et inédit.

« Picasso primitif », musée du Quai-Branly (Paris VII<sup>e</sup>). Jusqu'au 23 juillet.

### Cinéma/TOUJOURS FLINGUANT

Coup d'envoï du 9<sup>e</sup> Festival international du film policier de Beaune. Un incontournable du genre, présidé cette année par Jean-Paul Rappeneau. **Jusqu'au 2 avril.**

29 mars



# AKILLIS



JOAILLERIE PARIS



332 RUE SAINT-HONORÉ PARIS +33 1 42 96 47 20

PLACE KLÉBERG GENÈVE +41 22 731 84 27



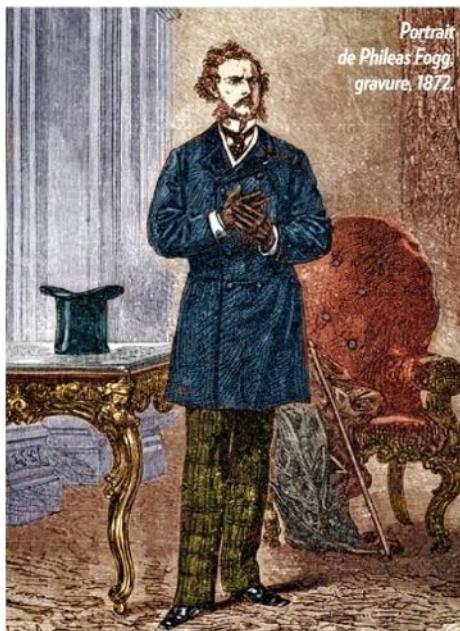
**Chronique  
de  
Gilles Martin-Chauffier**

# Gentleman trotteur

**Le manuscrit du « Tour du monde en 80 jours » de Jules Verne était porté disparu. Après avoir refait surface en 2014, les éditions des Saints Pères le publient dans sa version originelle. Une redécouverte.**

On n'en a jamais fini avec Jules Verne. Même Balzac, Hugo, Flaubert et Dumas n'arrivent pas à lui faire de l'ombre. Au XIX<sup>e</sup> siècle, on lui attribuait des visions de prophète. Au XX<sup>e</sup>, on lui a prêté une poésie d'ingénieur. Aujourd'hui, ses livres ont carrément le charme des ruines archéologiques. Dire qu'on a trouvé éblouissant de boucler un tour du monde en quatre-vingts jours ! C'est justement le roman qu'on republie sous forme de manuscrit. Des ratures, des ajouts, des repentirs... Toutes les hésitations de l'auteur sautent aux yeux, même si Jules Verne trace son sillon d'une main sûre. Il sait tout de suite à qui il veut rendre hommage. Non pas au progrès qui réduit les distances mais au gentleman anglais, prototype du héros idéal. Raconté par lui, l'homme de tweed est bien plus romanesque que l'homme de marbre stalinien ou les Messieurs muscles de Hollywood. Calme et flegmatique, Phileas Fogg a l'œil pur et la paupière immobile. On lui a tranché les nerfs à la naissance. Du thé au lait lui coule dans les veines. Il a parié 20000 livres qu'il accomplirait le tour du monde en quatre-vingts jours. Aussitôt dit, aussitôt parti. Qu'importe les incidents de parcours, il n'est jamais ému, ni troublé. Toujours prêt, régulier, boutonné, c'est une pure mécanique.

Il faut dire que le périple démarre bien. Il traverse la France en train et ne rencontre ni grève de la SNCF ni cheminot exerçant son droit de retrait. On sent qu'on nage en pleine fiction. Les ennuis ne commencent qu'en Inde où il se mêle d'arracher une veuve de maharadjah à un sutty, sorte de charmante coutume locale proche



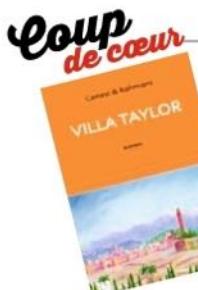
Portrait  
de Phileas Fogg,  
gravure, 1872.

du sacrifice puisqu'on immole la femme avec la dépouille de son époux. Quand il en a le temps, Fogg a du cœur et là, justement, il a vingt-quatre heures d'avance. Opération réussie. Il y a des phases comme ça où tout marche. Pour autant, tout passe, surtout la chance. Et, en effet, elle tourne. Fogg laisse les autres s'inquiéter pour lui et, d'abord, Passe-partout, son fidèle domestique. Il est français, donc débrouillard, toujours sur la brèche, à courir et à s'affoler. Le calme ne s'improvise pas. Cela dit, quand les Sioux envahissent leur train dans le Nebraska et lorsque les loups attaquent leur traîneau, tous remercient le jeune Français de leur épargner la majestueuse indifférence de son maître. Résultat: la chevauchée se poursuit vitesse grand V et abandonne dans son sillage une hécatombe d'Hindous, de loups et de Sioux sur lesquels Phileas Fogg ne jette pas un cil.

Pas plus ému qu'un chronomètre, il ne pose pas non plus un œil sur les villes qu'il traverse. Du moment qu'il a ses cartes pour le whist et ses scones pour le breakfast, aucun roulis ni aucun «geste architectural» ne détraque sa machine. Il n'a pas de temps pour les contemplations hugoliennes. Moyennant quoi, il remporte son pari. A une minute près car, faites confiance à Jules Verne, il y a un rebondissement final. On sent que, avant de se lancer dans les romans d'anticipation, Verne a écrit des opérettes et des vaudevilles. Du reste, les éditions des Saints Pères joignent au manuscrit ses notes de travail. Tout était calculé à la minute et au penny près avant qu'il entame l'écriture du livre. ■



« *Le tour du monde en 80 jours* »,  
le manuscrit,  
éd. des Saints Pères,  
189 euros.



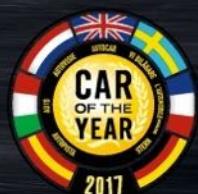
**Coup de cœur**  
*Le lecteur entrera dans ce livre comme les personnages pénètrent dans cette vaste demeure,*  
happé par la magie du lieu, envoûté par les parfums et les couleurs. La villa Taylor, située à Marrakech, a vu défiler de grands hommes comme Churchill ou Saint Laurent. Michel Canesi et Jamil Rahmani ont réussi à se glisser dans la peau de Diane, businesswoman parisienne, héritière de cette maison. Mais en devenant sa propriétaire, elle est aussitôt assaillie par les fantômes de sa jeunesse, notamment celui de sa mère, enveloppée un beau matin. Comme si l'on errait d'une pièce à l'autre, le roman change de rythme, devient psychologique, haletant, maintenant une tension permanente. Le tout dans un décor ensorcelant. L'intrigue parfaitement maîtrisée rend le récit passionnant qui convoque aussi l'Histoire. Les deux auteurs ont su faire preuve d'une imagination foisonnante. Leur écriture révèle un style impeccable et sûr. Une qualité rare. Valérie Trierweiler  
« *Villa Taylor* », de Michel Canesi et Jamil Rahmani, éd. Anne Carrière, 362 pages, 19 euros.

**NOUS TENONS À FÉLICITER  
NOS CONCURRENTS  
POUR LEUR PARTICIPATION.  
C'EST IMPORTANT  
DE PARTICIPER.**



BTC Automobile PEUGEOT S2 144 503 RCS Paris

**NOUVEAU SUV PEUGEOT 3008  
VOITURE DE L'ANNÉE**



PEUGEOT recommande TOTAL Consommation mixte (en l/100 km) : de 3,8 à 6,0. Émissions de CO<sub>2</sub> (en g/km) : de 100 à 136.

**NOUVEAU SUV PEUGEOT 3008**

MOTION & EMOTION



**PEUGEOT**

# LE MATCH DES SURDOUÉS

*Il s'agit de deux jeunes et n'ont rien trouvé de mieux que de se lancer en littérature.*  
*Portrait de deux aspirants inspirés.*

PAR PHILIBERT HUMM

## BAPTISTE ROSSI LES DÉS SONT PIPÉS

**A** la sortie de son premier livre, son éditeur l'annonçait comme « le sosie de Raymond Radiguet », « une graine de petit génie », « grand écrivain en devenir »... Il y avait de quoi fuir : le coup du prodige à cinq contre un, c'était du déjà-vu. Mais, parce que nous sommes de grands professionnels, conscients par nature et devoir, nous y avons tout de même jeté un œil. Puis le second. Grand bien nous en a pris, grand bien vous en prendra. Ce livre est une claque, un soufflet, doux comme la caresse du vent qui retrousse le jupon des filles. Baptiste Rossi, lui aussi, nous fait voir des dessous. Ceux de la politique politique varoise, à la fin du siècle dernier. « La politique, prétend le vieux Tuccelli, c'est très simple. Il faut donner quelque chose qu'on n'a pas à quelqu'un qui en veut plus. » Et ils sont nombreux, sur la côte, à en vouloir davantage. Promoteurs immobiliers, architectes véreux, ripoux, journaliste... Mais aussi de minables malfrats et de la rascasse dangereuse, tous frayant en eau trouble autour du potentat, Orski, maire de la ville et roi du Sud. Ajoutez à cette faune une trame haletante et cela donne quelque chose comme un thriller en espadrilles et panama. Vas-y que je te tartine des lotissements en échange d'une bonne place au conseil général ; voilà que je t'accorde l'agrément du casino contre le financement de meetings. A Paris, on trouverait ces pratiques nauséabondes ; ici, au soleil, dans ce port doucereux

– « un collier d'îles tombé d'une commode » –, elles prennent une tout autre saveur. Blanchiment, fraude et clientélisme, c'est un monde de tapes dans le dos et de poignards entre les omoplates. Dans ce panier de crabes, on croise aussi quelques huiles parisiennes, authentiques celles-ci. Il n'y a qu'à voir comme Rossi croque le Premier ministre Chirac, « avec son air de cancre qui n'a pas travaillé son exposé de droit mais compte avoir la bonne note au charme, une pantomime de sérieux et de sévérité, la bouche tordue, aspirée vers le menton, levant le doigt et articulant,

comme une déclaration de politique générale : « On a eu des bulots chez le préfet ! des bulots... » C'est beau, sans en faire trop dans le folklore et les senteurs d'aioli, maîtrisé comme s'il avait trente ans de métier. Non, vraiment, nous sommes soufflés. Baptiste Rossi, ne prenez pas la peine de retenir son nom, on vous le répétera bien assez tôt. ■  
*« Le Roi du Sud », de Baptiste Rossi, éd. Grasset, 464 pages, 22 euros.*



Baptiste, 23 ans, et Arthur, 28 ans.

## ARTHUR LOUSTALOT LES JEUX DE L'AMOUR

**D**isons-le d'abord, Arthur est jeune. Disons-le ensuite, Arthur est beau. Disons-le enfin, il est déjà pris. Désolez-vous, mesdemoiselles, c'est du sérieux. Rassurez-vous toutefois : plutôt qu'à Venise ou à Bora Bora, il vous aurait offert de l'accompagner à Ostende, dans les Flandres. Et hors saison, encore. Quand la mer est si haute et le ciel si bas qu'on s'y cogne le front. Il suffit d'aimer le gris, gris-vert, gris-jaune, gris souris, mais gris surtout, partout, tout le temps. Pour prendre son pied là-bas, il faut d'abord l'emmitoufler. Sur cette palette terne et cendreuse, Loustalot a voulu mettre de la couleur : la pointe de rose-rouge du printemps d'amours neuves. Ses personnages – un jeune homme, une jeune fille – viennent se perdre là quelques jours. Pourquoi, s'interrogent leurs amis ? « Pour la grandeur fanée d'un vieux palace, les longues plages de sable gris, pour les bistrots en marbre aux boiseries raffinées et leurs spécialités culinaires... » Adèle et Joseph mentent par omission. Ils n'ont pas fait tout ce chemin pour des croquettes de poisson. Sur ce bord de mer abandonné, le plus grand casino de Belgique, un vieux Kursaal, dernier vestige de l'âge d'or. Car il y eut un âge d'or à Ostende, peuplé d'ombrelles et de froufrous, de redingotes et de tournées de fine. « Mais vous savez, leur répète-t-on, ça n'est plus comme avant... » Ce dont ils se foutent admirablement – c'est le propre des

amoureux. « Les portes du Kursaal s'ouvrent. Des rideaux rouges et derrière, il ne ferait ni jour ni nuit. Il y avait des sièges en velours et des reflets de bois. Des lustres d'été, des néons pour l'hiver, de fausses dorures pour y croire et du bruit, une furie de bruits qui ne racontait rien, comme les stories d'Instagram, des roulements de tambour, du vide du sacré. Dehors, c'était dimanche, et il pleuvait. » Aux tables de black jack, sous la verrière artificielle, les deux amants pour la première fois goûtent au risque. Gagnent, perdent, qu'importe puisque, au dehors, tout leur semble désormais fade. On le sait, ce genre d'histoire finit mal, en général. A la roulette comme en amour, tout est toujours perdu d'avance. Toutefois, s'il vous reste des billes, misez-les sur Loustalot. Passe, un père et ne manque pas. Selon toute évidence, il est un numéro gagnant. ■

*« Ostende 21 », d'Arthur Loustalot, éd. Les Escales, 198 pages, 17,90 euros.*

## OSTENDE 21

ARTHUR LOUSTALOT



Adèle et Joseph



\*Source DREES 2015. La retraite globale moyenne des femmes est inférieure de 26% à celle des hommes en 2012.

**AXA accompagne les femmes  
vers plus d'indépendance financière  
avec le PROGRAMME L**

**Rencontrons-nous pour en parler**  
[axa.fr/ProgrammeL](http://axa.fr/ProgrammeL)

**AXA** Assurance  
Banque  
réinventons / notre métier



## RAG'N'BONE MAN LA FORCE SENSIBLE

*En tête des ventes en France grâce à « Human », le chanteur britannique prouve qu'il est balèze dans l'art de concilier soul, hip-hop, blues et folk.*

PAR SACHA REINS

**D**ire que Rory Graham – alias Rag'n'Bone Man – est physiquement impressionnant est une charmante litote. En fait, croisé dans de mauvaises circonstances (genre 2 heures du mat' dans une ruelle sombre d'un quartier peu recommandé), le bonhomme – 1,96 mètre, une carrure de pilier de rugby, recouvert de tatouages de la tête aux pieds comme un yakuza – n'impressionne pas : il terrorise. Mais démontrant une fois de plus que les apparences sont souvent trompeuses, dans la vie, Rory Graham est un garçon doux, agréable et plutôt timide.

Né il y a trente-deux ans à Uckfield, une petite ville de l'East Sussex, il a découvert la musique très tôt grâce à sa mère qui écoutait Bessie Smith, Duke Ellington, Muddy Waters ou Howlin' Wolf. « Telle fut mon introduction à la musique, dit-il. Je ne pouvais pas en rêver de meilleure. Vers 14 ans, j'ai cessé d'écouter la même chose que mes parents pour aller vers le hip-hop, le hard-rock, le metal, mais les bases étaient posées. Je suis ouvert à tous les styles. »

Cela s'entend sur son renversant premier album, « Human », qui mélange rock, jazz et rap sur fond de soul et de funk (deux mots qu'il s'est d'ailleurs fait tatouer sur les phalanges, comme le personnage de Robert Mitchum dans « La nuit du chasseur »). Pour propulser tout cela, une voix de ténor chaude et puissante, qui n'est pas sans rappeler celle de Gregory Porter. Son nom d'artiste,

ELTON JOHN  
EST TELLEMENT FAN  
DE LA CHANSON  
« HUMAN » QU'IL A APPELÉ  
RAG'N'BONE MAN SUR SON  
PORTABLE POUR  
LE FÉLICITER.

musique. Mais j'aimais m'occuper de personnes en difficulté, d'autistes. Cela me semblait naturel d'aider les gens. J'ai aimé ce boulot que j'ai fait pendant cinq ou six ans.

Travailler avec des autistes vous apprend la compassion et l'empathie. Et le week-end, je prenais ma guitare et j'allais chanter dans les pubs qui voulaient bien de moi. Je traversais parfois tout le pays de nuit pour me produire devant un public pas toujours attentif. »

En 2012, n'arrivant à rien, il allait définitivement arrêter la musique quand Joan Armatrading lui demande de faire sa première partie. Il est remarqué par un programmeur de la BBC qui passe alors un titre que Graham avait autoproduit un an auparavant. Un morceau qui met le feu aux poudres. L'année suivante, il signe un contrat d'édition, quitte son boulot d'éducateur et monte s'installer à Londres. « Ma compagne et moi, nous ne nous y sommes pas plu. Je ne fréquente pas la scène musicale. Je croise mes confrères dans les festivals, et cela me suffit. Je n'aime pas les villes ; j'ai été élevé à la campagne, et c'est cette vie que j'apprécie. Nous sommes, depuis, allés nous installer dans une maison au bord de la mer, près de Brighton. J'y ai un home studio, un piano et du matériel d'enregistrement, notamment un vieux enregistreur huit pistes dont j'ai juste changé le micro. Comme ça, si j'ai une idée forte en pleine nuit, je peux l'enregistrer avant de l'oublier. »

Le succès international de « Human » le catapulte donc à nouveau sur les routes. Mais plus en bluesman ; il voyage désormais accompagné de six musiciens. « Avec le succès du dernier album, je peux à présent montrer une autre facette de

moi-même », dit-il en pensant à la suite. Qui risque bien cette fois d'attirer les foules. ■

@SachaReins

« Human » (SonyMusic)  
En concert à Paris le 27 mars  
(Elysée-Montmartre).



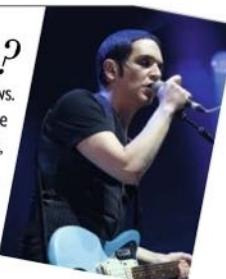
**Guest Me**  
*Les tickets d'or*

## Qui n'a jamais rêvé d'être sur la guest list dans un concert ?

C'est la liste secrète où les stars donnent les noms des happy few qu'elles invitent à leurs shows.

La jeune entreprise Guest Me reprend le principe de l'invitation. Pour 33 euros par mois, le site vous en propose tous les soirs ou presque dans une salle parisienne. Seule contrainte : vous ne connaissez les spectacles disponibles que trois jours avant. Ces derniers mois, les premiers abonnés ont pu profiter de places pour le concert de Placebo à Bercy comme à ceux de Jain, Parcels, Sohn, Peter Peter, Trentemøller, Flavien Berger ou encore Jeanne Added. La meilleure manière de découvrir des groupes sans se ruiner... Benjamin Locoge

guestme.live



MUSÉE  
CAMILLE  
CLAUDEL  
NOGENT-SUR-SEINE

La plus grande  
collection des œuvres  
de Camille Claudel

Ouverture  
26.03.2017

Je t'aime

Un Air de Vacances - Camille Claudel, *L'Abandon*, bronze, vers 1886, détail. Photo © Marco Iulianini

#museecamilleclaudel  
[museecamilleclaudel.fr](http://museecamilleclaudel.fr)

Nogent *sur Seine*



l'Europe  
s'engage  
en France

GrandEst  
PARIS CHAMPAGNE ARDENNE LORRAINE

Aube  
en Champagne  
LE DÉPARTEMENT

arte

connaissance  
des arts

Le Parisien

ANOUS PARIS

LE FIGARO  
magazine

100ANS  
1917/2017  
RODIN

L'homme n'a pas la réputation d'être un garçon facile. « Je ne sais pas pourquoi, il y a des gens que la presse n'aime pas. Phil Collins, Chris Martin ou Bono, par exemple. Eh bien moi non plus, on ne m'aime pas. On dit que je suis trop intelligent, que j'emploie des mots trop compliqués, que ma musique est trop ceci, trop cela... Si vous saviez comme je m'en fous ! » Ian Anderson a fondé Jethro Tull en 1968. En l'espace de cinq ans, le chanteur-flûtiste hisse son groupe au sommet des charts et se produit dans les plus grandes salles américaines. Soixante millions de disques vendus plus tard, il est le seul survivant de l'aventure et continue de mener sa barque avec fierté. « Les pires années de ma vie furent celles où nous remplissions des stades. J'avais l'impression d'être le spectateur de mes concerts, de ma carrière, de ma vie. J'étais là sans être là. Je devais non seulement supporter le business du quotidien, mais aussi monter sur scène le soir. Notre emploi du temps était particulièrement délirant... »

De 1968 à 1980, Jethro Tull sort un disque par an, en assure la promotion et part en tournée. A l'époque, il détonne. Loin de la pop, du folk, du hard, le groupe arrive pourtant à mélanger toutes ces influences et s'offre le luxe de morceaux de plus de vingt minutes, qui passionnent les foules. Anderson sourit : « Au départ, je voulais jouer la musique que mon père écoutait, des bluesmen pour la plupart. Mais j'ai très vite été porté par autre chose. » Autre chose, c'était sa force créatrice. L'homme, qui détestait les tournées, occupait chaque minute de son temps libre à écrire des paroles, enregistrer des maquettes. « Parfois je savais où je voulais aller, parfois j'attendais de voir où les musiciens m'emmèneraient. » Au final, plus de trente sidemen ont un jour ou l'autre contribué à la musique de Jethro Tull. « Certains sont morts ou sur le point de mourir, sourit Ian. J'ai toujours encouragé les uns et les autres à tenter des choses nouvelles, à aller vers des univers différents. » Une manière polie de dire qu'il a renvoyé beaucoup de monde, pour mieux mener sa barque comme il l'entend. « Tout est question d'esprit. Quand Tony Iommi (futur Black Sabbath) nous a rejoints à la fin des années 1960, j'ai tout de suite pigé qu'il n'était pas fait pour Jethro Tull. Son jeu de guitare ne nous correspondait pas. Mais il a eu l'intelligence de le comprendre aussi et nous sommes restés proches. »

Après deux décennies compliquées musicalement (il décrocha notamment le Grammy Award du meilleur album hard-rock/metal en 1989 pour l'indigeste « Crest of a Knave »), Ian Anderson a abandonné le nom de Jethro Tull au milieu des années 2000. « Ça me semblait plus honnête d'assumer clairement que j'étais le seul membre originel. Les musiciens actuels n'ont plus grand-chose à voir avec ceux des années 1970. » Anderson continue néanmoins à faire vivre son œuvre de toutes les manières

# IAN ANDERSON LA FLÛTE ENCHANTÉE

*A la tête de Jethro Tull, le mythique combo anglais, depuis presque cinquante ans, le musicien a demandé à un quatuor à cordes de reprendre ses plus grands tubes. Et a pris le temps de refaire l'histoire avec nous.*

PAR BENJAMIN LOCOGE



possibles. « Le monde du rock est très cynique. J'ai vite réalisé qu'avoir un tour manager, par exemple, ne servait à rien. Je peux très bien réserver les billets d'avion et les chambres d'hôtel pour mon équipe. Figurez-vous qu'ils sont même capables de s'enregistrer eux-mêmes et de monter à bord tout seuls ! L'industrie a trop souffert de ces types qui se prennent pour des stars. Ils sont un gage du succès pour beaucoup. C'est triste. »

Si Anderson se targue de ne pas aborder la politique dans ses chansons, il est en revanche intarissable sur le sujet. « J'ai beaucoup d'admiration pour Jeremy Corbyn parce qu'il

## Festival

### Avoriaz'n'roll

Il y a cinquante ans est née la station d'Avoriaz. Entièrement piétonne et érigée au cœur d'un domaine skiable de 650 kilomètres de pistes, elle se distingue par les événements artistiques qui l'animent chaque année dans les domaines du cinéma et de la musique. Pour célébrer son demi-siècle d'existence, France Bleu y organise un festival pop-rock. Du 27 au 31 mars se succéderont Julien Doré (28), M.Pokora (29), Amir (30) et Sting (31) qui se produira en acoustique pour la soirée de clôture. Le même jour, le DJ Kungs mixera au pied des pistes. Il ne vous reste plus qu'à chauffer vos skis. Sacha Reins

*France Bleu Live Festival Avoriaz 1800, du 27 au 31 mars.*





Ian Anderson, le plus célèbre flûtiste du rock, désormais en solo.  
À gauche, assis, avec ses compères de Jethro Tull, en 1969.

n'arrivera jamais au pouvoir. Il est arc-bouté sur ses convictions, c'est honorable. Mais j'aime aussi le capitalisme réaliste de Theresa May. Elle trouvera les bons compromis. »

Voyageur devant l'éternel, il regrette le Brexit, tout en maintenant que « la bonne question n'a pas été posée. Il fallait demander aux gens s'ils voulaient rester dans l'Union européenne telle que nous la connaissons actuellement. Le but était de reprendre la main, de ne pas laisser l'Allemagne diriger l'Union. A ce rythme-là, devrons-nous tous apprendre obligatoirement l'allemand ? »

Dans les prochains mois, le calendrier d'Anderson est plus que jamais chargé. Une tournée australienne, puis des dates aux États-Unis, l'enregistrement d'un nouvel album, « dont la moitié est déjà achevée. Ça sonne plus que jamais comme le Jethro Tull des années 1970. Peut-être devrais-je songer à le sortir sous le nom du groupe », rigole-t-il. Il s'emporte également contre Barack Obama, récemment aperçu en vacances aux côtés du milliardaire Richard Branson. « Il a tué en une photo tout le capital sympathie dont il disposait. Comment a-t-il pu se compromettre ainsi ? » Ian Anderson pourrait être aigri. Il est juste lucide. « Jethro Tull n'a pas sa place dans un festival comme Desert Trip. C'est dommage. Mais je continuerai à porter la flamme le plus longtemps possible. » Il a définitivement plus d'une flûte à son arc. Tant mieux. ■

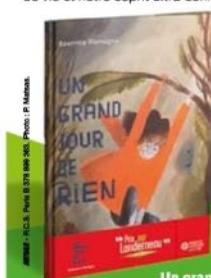
 LE NOM DU GROUPE EST EMPRUNTÉ À JETHRO TULL, AGRONOME ANGLAIS DU XVII<sup>e</sup> SIÈCLE, INVENTEUR D'UN SEMOIR QUI AUGMENTA LE RENDEMENT DES RÉCOLTES.

 @BenjaminLocoge  
« The String Quartets » (BMG).



## Prix Landerneau 2017 ALBIN MICHEL JEUNESSE

Réunis autour de Michel-Edouard Leclerc et Véronique Ovaldé, Présidente du jury, les libraires des Espaces Culturels E.Leclerc ont plébiscité "Un grand jour de rien" de Beatrice Alomagna. Lorsqu'un petit garçon part en vacances et fait tomber sa console au bord d'un étang, un monde s'effondre pour en faire émerger un autre : celui du réel. Habitué à l'enfermement et aux écrans, les yeux du petit garçon redécouvrent la nature. Cette histoire nous donne une belle leçon de vie et notre esprit ultra-connecté s'évade enfin.



Un grand jour de rien  
de Beatrice Alomagna (Albin Michel Jeunesse)

« Quel plaisir quand un album sait avec tant de justesse aller beauté graphique et histoire de vie. Une histoire de vie toute simple, tendre et universelle.

L'histoire de l'enfance, de ce si long ennui de l'enfance, et de ce qu'il fortifie en nous.»

Véronique Ovaldé  
Présidente du jury

[www.culture.leclerc](http://www.culture.leclerc)



 **espace culturel**  
E.Leclerc



**JEFF KOONS**

ARTWORK EXHIBITIONS BIOGRAPHY BIBLIOGRAPHY CONTACT

**BANALITY**  
An All-Postcard  
America  
Bear and Policeman  
Buster Keaton  
Christ and the Lamb  
Fall Of Phaëton  
Line  
Michael Jackson and Bubbles.  
Naked  
Piss-Passer  
Poppies  
Serpents  
St. John

EARLY WORKS  
INFLATABLES  
PRE-NEW  
THE NEW  
EQUILIBRIUM  
LUXURY & DEGRADATION  
MATERIAL  
REFLECTION  
RANKNESS  
MADE IN HEAVEN  
PUPPY  
CELEBRATION  
ELEPHANT  
EASTER  
ERIK RACKER  
EASYFYN ETHEREAL  
POPPYE  
TITI (STANLESS)  
POPPYE (STANLESS)  
POPPYE (GRANITE)  
MATERIAL  
BALLOON FABRIC  
BALLOON MONKEY  
LOBSTER  
HILK EYES  
ANTICUTTY  
GAZING BALL SCULPTURES  
GAZING BALL (SYNTETIC)  
GAZING BALL (STOOLS)  
GAZING BALL PAINTINGS  
BOUQUET OF TEAPOTS  
WALL WORKS  
EDITIONS  
PROJECTS

Naked  
Material  
45.12 x 27 x 21 inches  
114.5 x 68.5 x 53 cm  
Edition of 1000 AP  
2008

Details

## JEFF KOONS

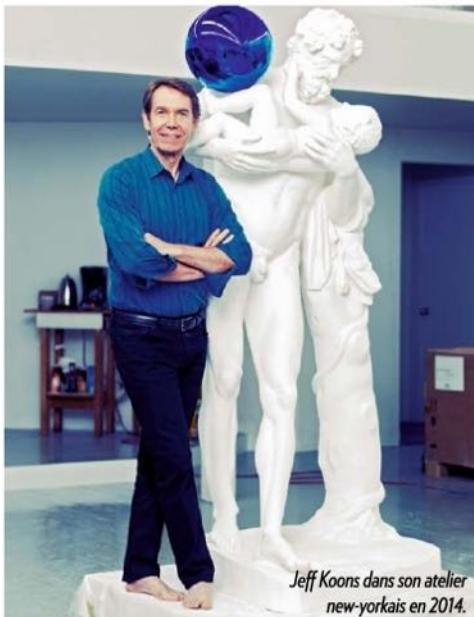
# ARTISTE DE HAUT VOL

*Le plasticien américain vient d'être condamné pour le plagiat d'une photo de Jean-François Bauret. Une décision qui peut faire tomber sous le coup de la loi tous nos grands classiques.*

PAR ELISABETH COUTURIER

L'artiste américain déclare régulièrement sa flamme à Paris, qui le lui rend bien en lui consacrant d'importantes expositions. Mais, pour l'heure, la personnalité la plus « bankable » de l'art contemporain risque de déchanter. Sa société Jeff Koons LLC a été condamnée le 9 mars par le tribunal de grande instance de Paris pour contrefaçon. Qui avait déposé plainte ? La veuve du photographe français Jean-François Bauret, décédé en 2014, réputé pour ses photographies de nus. Une reproduction de la sculpture en porcelaine de Jeff Koons, intitulée « Naked », lui a semblé l'exacte réplique d'une photographie de son mari, éditée en carte postale et représentant deux enfants nus dans un moment de tendre complicité. Le tribunal lui a donné raison et a condamné l'artiste et le Centre Pompidou à partager l'amende de 20 000 euros, plus les dépens, plus 4 000 euros à titre personnel pour Koons car la sculpture figurait sur son site Internet. Si l'œuvre incriminée n'a pas été exposée lors de la retrospective organisée en 2014, elle était bel et bien dans le catalogue.

L'artiste, déjà épingle à propos de pièces de la série « Banality » (1988) pour laquelle il avait réinterprété des images publicitaires ou des objets du commerce,



Jeff Koons dans son atelier new-yorkais en 2014.

ne semble pas vouloir faire appel. La question du plagiat déclenche pourtant des échanges passionnés. Quelques-uns estiment qu'il s'agit, ni plus ni moins, d'un vol. A l'opposé, d'autres répliquent que l'histoire de l'art est faite d'emprunts. Ils défendent le principe de la « citation »,

LA CARTE POSTALE  
DE BAURET COÛTAIT 1 EURO.  
UN EXEMPLAIRE DE LA SCULPTURE  
DE KOONS A ÉTÉ REVENDU PAR  
UN COLLECTIONNEUR  
8 MILLIONS DE DOLLARS  
EN 2008!

du « détournement » ou de « l'interprétation » comme pratiques éternelles du monde de l'art. Sans Esope, La Fontaine n'aurait pas écrit ses fables. Picasso et Bacon ont plagié sans vergogne Vélasquez. D'Orphée à Don Juan, des dizaines de héros ont servi de modèles à des générations d'auteurs qui n'ont jamais songé à se faire des procès. Dali a rajouté des moustaches à la Joconde... Mais ils s'en prenaient à des œuvres tombées dans le domaine public. On parle même aujourd'hui d'« appropriationnisme », un procédé qui consiste à copier la création d'un autre sans lui demander son avis. L'Américaine Elaine Sturtevant, féministe et lauréate en 2011 du Lion d'or de la Biennale de Venise, excédée par l'« ego trip » masculin qui régnait dans les principaux mouvements américains, s'était mise à reproduire à l'identique des œuvres des stars du pop art, tels Jasper Johns, George Segal ou encore Andy Warhol. Son but ? Poser une question de fond : l'originalité en art est-elle la valeur absolue ? Pour ses amis artistes new-yorkais, la réponse était oui. Ils ne lui ont pas adressé la parole pendant dix ans.

Pour les créateurs, tout est dans le style. Mais pour les avocats spécialisés dans le droit de la propriété intellectuelle, c'est plus compliqué : « La combinaison de certains éléments, explique M<sup>e</sup> Brigitte Bourdu-Roussel, crée une composition originale révélatrice de l'empreinte de la personnalité de l'artiste, et donc protégeable au titre du droit d'auteur. Selon la jurisprudence, le plagiat s'apprécie donc en fonction des ressemblances et non des différences. » Ce à quoi une autre spécialiste, M<sup>e</sup> Vanessa Bouchara, ajoute : « Juridiquement, la reprise d'une œuvre sans l'accord du titulaire n'est pas admissible. Si on laisse des artistes reprendre l'œuvre de tiers, plus rien n'est protégeable. » ORLAN, qui elle-même attaque pour plagiat Lady Gaga, ne mâche pas ses mots : « Il n'y a aucune raison pour qu'on copie ou s'inspire d'un ou d'une artiste sans le ou la citer, sans négocier avec lui ou elle, sans lui rendre hommage. Certains n'ont pas à être le laboratoire de recherche et de développement des autres. » Bref, la question est loin d'être tranchée. Jeff Koons aurait dû négocier avec Bauret. Cela vaudrait un vrai débat. Et pourquoi pas au Centre Pompidou ? ■



# LES TRÉSORS DE LA SAINTE-CHAPELLE EXPOSÉS À MOSCOU

*Des objets du XIII<sup>e</sup> siècle appartenant à l'église fondée par Saint Louis dans l'île de la Cité à Paris sont actuellement prêtés par le Centre des monuments nationaux (CMN) au musée du Kremlin. Nous avons rencontré Elena Gagarina, fille de Iouri Gagarine et directrice générale des musées du Kremlin.*

INTERVIEW RÉGIS LE SOMMIER

**Paris Match.** Qu'est-ce qui, au départ, a motivé cet échange culturel exceptionnel entre Paris et Moscou ?

**Elena Gagarina.** Cela a démarré il y a deux ans, au moment où j'ai rencontré Philippe Bélaval, le président du CMN. Nous avons également travaillé avec l'ambassade de France à Moscou. Au départ, M. Bélaval nous a proposé d'exposer les vitraux de la Sainte-Chapelle au Kremlin. Mais nous avons rapidement convenu que la personnalité de Saint Louis était encore plus intéressante. Nous étions conscients du retentissement qu'avait eu l'exposition à la Conciergerie, en 2014. Nous avons donc lancé un nouveau projet, avec la participation de la Bibliothèque nationale, du musée de l'Ermitage à Saint-Pétersbourg et des musées français qui ont accepté de prêter leurs trésors – le Louvre, les Archives nationales, Cluny et Evreux.

**Saint Louis est au cœur de la construction de la nation française. Que vous inspire ce roi un peu à part ?**

En Russie, nous connaissons bien l'histoire française et la place particulière qu'y occupe Saint Louis. D'ailleurs, nous n'exposons pas uniquement les reliques et les trésors, mais également des documents et des livres manuscrits le concernant. Les médiévistes russes s'intéressent beaucoup

Statue de Saint Louis, bois polychrome, vers 1300.

au Moyen Age français. En parallèle à l'exposition, il y aura un cycle de conférences. C'est extraordinaire de pouvoir observer concrètement les objets que Saint Louis a tenus dans ses mains.

**Quels sont pour vous les plus importants ?**

Les vitraux de la Sainte-Chapelle et également le tube de cristal et d'or qui abritait les reliques de la sainte couronne d'épines. Certains objets étaient trop vétustes pour être transportés. Tout ce qui est en ivoire, par exemple, supporte mal le changement climatique. Nous avons donc fait venir des pièces issues des collections du musée de l'Ermitage.

**Comment expliquez-vous l'intérêt porté au plus haut niveau en Russie pour cette exposition ?**

Non seulement le ministre de la Culture russe a inauguré cette exposition, mais aussi des représentants du gouvernement

et du président. Le président Poutine a même prévu de venir la voir prochainement.

**Nous assistons à une multiplication des échanges culturels entre la Russie et la France. Pourtant, les relations diplomatiques entre nos deux pays sont tendues. La situation politique a-t-elle compliqué ces échanges ?**

Cette exposition a été précédée par la collection de M. Chouchoukine. En retour, nous avons aujourd'hui les trésors de la Sainte-Chapelle au Kremlin. Les relations politiques laissent à désirer, mais le développement des relations culturelles obéit à ses propres lois. Nous pensons sincèrement que la coopération culturelle est un moyen d'améliorer la situation politique. ■

@LeSommierRgis

*« Saint Louis et les reliques de la Sainte-Chapelle », au palais des Patriarches, musée du Kremlin, Moscou, jusqu'au 4 juin.*



- Lui, on va pouvoir faire quelque chose. Mais elle, on n'arrive pas à la convaincre de lui dire de ne pas sauter.



## PIERRE ET BEATRICE

### DEUX AMOUREUX AU BAL DE LA ROSE

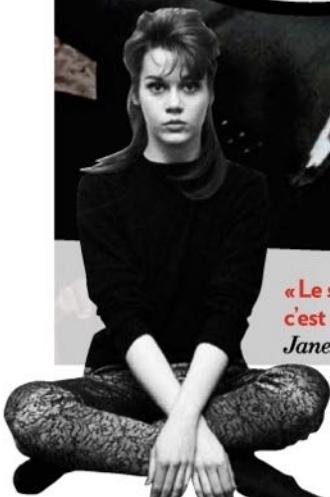
Première cérémonie officielle pour le couple Casiraghi depuis la naissance du petit Stefano Ercole Carlo Casiraghi, le 28 février. Au Sporting Monte-Carlo, lors du 63<sup>e</sup> Bal de la rose, placé par Karl Lagerfeld sous le signe de la splendeur de Vienne, Pierre et son épouse, Beatrice, et Charlotte entouraient Caroline de Hanovre, présidente de la Fondation Princesse-Grace. La silhouette post-baby de Beatrice Borromeo, en Alberta Ferretti, comme l'attention constante que lui a portée son mari ont suscité de nombreux commentaires admiratifs.

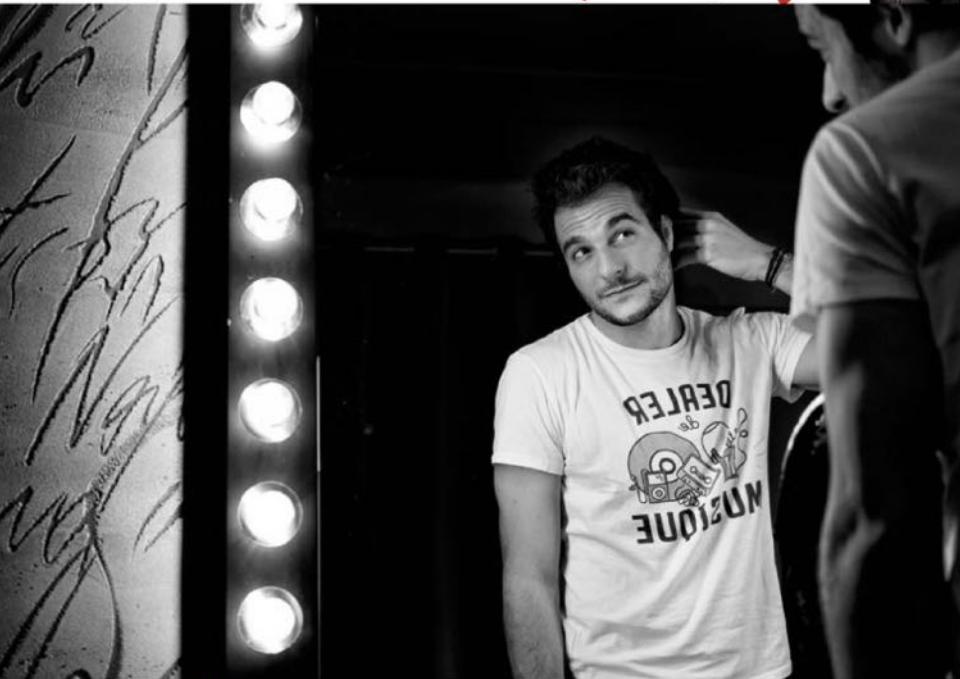
Entre valses viennoises et électro pop, entre tradition et modernité, la soirée a lancé la saison des galas monégasques.

Marie-France Chatrier [@MFChatier](#)

« Le seul problème quand je travaillais avec Robert Redford, c'est que dès que je regardais ses yeux, j'oubliais mon texte ! »

Jane Fonda parlant du film « Pieds nus dans le parc » (1967), où elle donnait la réplique au grand Bob.





**Avec -**  
**AMIR** "Dans sa loge, quelques minutes avant de monter sur scène ; 2 500 personnes l'attendent dans une ambiance surchauffée. Amir va vivre un moment inoubliable : son premier Olympia, un rêve de même. **L'homme savoure chaque instant, chaque note, chaque seconde de joie partagée avec le public.** Ce qui compte ce n'est pas ce qu'on sait faire mais ce qu'on veut faire. Et Amir l'a prouvé en déployant ses ailes. Se lancer dans le vide avec courage et générosité, comme si c'était le premier ou le dernier jour, avec la même énergie que pour « The Voice » et l'Eurovision. Un plein d'émotions et de vibrations dans une salle aux anges. Chanter pour renaître, comme une promesse sans cesse renouvelée. Concert réussi et double disque de platine en prime, le voyage commence à peine."

## LES 13 HISTOIRES DE CLAUDE

« Chacun sa vie », le nouveau film au casting fou de Claude Lelouch – Jean Dujardin, Johnny Hallyday, Mathilde Seigner, Elsa Zylberstein... et un débutant prestigieux, Eric Dupond-Moretti –, a fait son entrée à la première place du box-office le jour de sa sortie ! Puzzle de 13 récits où se mêlent amour, sentiments et trahisons : c'est une étude sur les mensonges et les vérités de chacun filmée dans le cadre exceptionnel de la ville de Beaune. M.F.C



De g. à dr.: Claude Lelouch, Johnny, Antoine Duléry et Jean Dujardin.



## XAVIER DOLAN ET ALBANE CLERET UNE BELLE AMITIÉ

Ils sont des habitués de Cannes, lui pour les palmarès, elle pour l'événementiel. En ami de longue date, il la serrait dans ses bras lors de la soirée qu'elle organisait après les César. Pour les 70 ans du Festival, Xavier Dolan fera partie des invités privilégiés de son nouveau Terrasse Club.

## Jean Paul Gaultier MONNAIE MONNAIE



L'enfant terrible de la mode a été choisi par la Monnaie de Paris pour imaginer des pièces représentant les régions françaises. Entre marinères et corsets, on redécouvre avec joie l'esprit créatif de l'artiste maniant l'argent comme personne.

## UNIS EN TOUTE INTIMITÉ

« Nous nous sommes mariés en comité restreint, juste le prêtre et nous deux. » C'est avec une grande fierté que l'acteur Thomas Sadoski a annoncé dans l'émission « The Late Late Show » sur CBS sa récente union avec Amanda Seyfried. Les deux tourtereaux seront également parents dans quelques mois. Un happy end très cinéma !

Barbara Sebag @barbaraseb



CROISIÈRE  
PARIS  
**MATCH**

EN PARTENARIAT AVEC PONANT

# CAP SUR BALI

## LE PLUS BEAU VOYAGE !

Pour cette nouvelle étape des Croisières Paris Match, avec PONANT, le 1<sup>er</sup> magazine français de l'actualité a choisi de vous raconter « les beautés du monde », en naviguant au large de l'Indonésie, de Bali à Bali.

**B**elle, mystérieuse, multicolore et romantique, Bali inspire le bien être d'une sérénité apaisante.

Philippe Legrand animera cette croisière de la « Beauté en majuscule » avec Marc Brincourt et l'écrivain Jean-Marie Rouart, de l'Académie Française.

L'académicien écrit à propos de ce voyage : « C'est la beauté qui sauve le monde. Cette invitation de Paris Match au cœur de l'un des

plus beaux pays est une promesse de fééries et de magie ».

Ensemble, ils entraîneront les passagers sur les pas de l'Histoire ; des plus grandes aventures humaines ; des secrets de la littérature comme des reportages-découvertes pour voir le monde sous son meilleur jour avec, comme décor naturel, les beautés de l'Indonésie.

Ce « plus beau voyage » est pour vous !

### ★ L'Expédition 5 étoiles selon PONANT

Accéder par la mer aux trésors de la terre à bord de luxueux yachts à taille humaine et partir à la découverte de destinations d'exception tout en profitant du confort et du raffinement d'un environnement 5 étoiles : équipage français, expertise, service attentionné, gastronomie. Un voyage au plus près de la nature, à la fois authentique et raffiné.



### ★ L'invitation Paris Match

#### Le grand témoin exceptionnel :

Jean-Marie Rouart de l'Académie Française, écrivain, essayiste, chroniqueur. Il est l'auteur de nombreux best-sellers. Et récemment de : « Une jeunesse perdue » ; « Les romans de l'Amour et du Pouvoir ».

#### Avec vous, de Paris Match :

Philippe Legrand et Marc Brincourt, deux experts du magazine, conférenciers auprès des plus grandes institutions.

### Croisière Paris Match

Benoa (Bali) - Benoa (Bali),  
Du 22 septembre au 3 octobre 2017, 12 jours / 11 nuits  
À partir de **5 520 € 5 220 €** / personne<sup>(1)</sup>,  
vols A/R depuis Paris inclus

Contactez votre agent de voyage  
ouappelez le **0 820 20 31 27\***

[www.ponant.com](http://www.ponant.com)

 PONANT

(1) Tarif Ponant Bonus par personne sur base occupation double, sujet à évolution, vols en classe éco depuis/vers Paris et pré et post acheminements inclus sous réserve de disponibilités, taxes portuaires et aériennes incluses, après application de l'offre de 300€ offerts sur les vols, par passager, pour toute réservation entre le 10/03/17 et le 30/04/17 et réservation des vols A/R auprès de PONANT. Offre non remboursable, non rétroactive, non cumulable, sous réserve de disponibilités, modifiée éventuellement et/ou supprimable sans préavis. Plus d'informations dans la rubrique « Nos mentions légales » sur [www.ponant.com](http://www.ponant.com). Droits réservés PONANT. Document et photos non contractuels. © PONANT - Adobe Stock / François Lefebvre / Eva Robert. \*0.09€ TTC / min

# matchdelasemaine



**Nathalie Kosciusko-Morizet**

## « LE PEN CONDUIRAIT NOTRE PAYS VERS LE PIRE »

*Chargée de la riposte républicaine dans l'équipe de François Fillon, l'ancienne ministre cible la candidate du Front national.*

### INTERVIEW VIRGINIE LE GUAY

**Paris Match.** Qu'avez-vous pensé du premier débat qui a rassemblé lundi les cinq grands candidats, dont François Fillon ?

**Nathalie Kosciusko-Morizet.** J'ai trouvé notre candidat très solide et clair, notamment sur les questions économiques, sur lesquelles les autres participants ont été particulièrement confus. Par ailleurs, le fait que 10 millions de Français ont regardé pendant plus de trois heures un débat riche et touffu témoigne de l'attente forte qui entoure cette élection. Ces dernières semaines de polémiques incessantes autour de François Fillon vous ont-elles déstabilisée ?

On a cherché à nous faire douter en créant un contexte de campagne difficile, violent. Chacun d'entre nous le vit

durement sur le terrain. Les Français sont interdits, incertains. Pour la première fois à l'occasion d'une présidentielle, beaucoup envisagent même de ne pas aller voter...

#### OU DE VOTER FRONT NATIONAL...

C'est vrai qu'il y a une tentation chez les électeurs déçus, de droite comme de gauche, de se tourner vers l'extrême droite. Mais Marine Le Pen conduirait notre pays vers le pire. A nous de l'expliquer avec les bons arguments. De démontrer, par exemple, que sortir de l'euro ruinerait l'épargne des Français. Il faut être pédagogue.

**Les Français sont-ils prêts aux efforts et aux sacrifices que leur demande François Fillon ?**

Les efforts et les sacrifices, c'est différent ! On fait des efforts pour atteindre un but, parce qu'on est habité par une espérance. Les sacrifices, c'est quand on est au

pied du mur. François Fillon demande des efforts aujourd'hui pour échapper à des sacrifices inévitables demain. Les Français ont conscience que la France perd chaque jour du terrain. Après cinq ans d'impuissance face à la pauvreté, au chômage, à l'endettement, ils veulent que cela change. Et vite. François Hollande s'est enfermé et a enfermé le pays dans l'inaction. Il faut un projet de redressement. Seul François Fillon le propose.

**Le candidat des Républicains, affaibli, peut-il encore porter un projet aussi exigeant ?**

François Fillon promet des réformes courageuses, radicales. C'est le plus expérimenté des candidats. Le seul qui aura une majorité politique solide et stable. Le mois de campagne qui s'ouvre sera essentiel pour ramener à nous les électeurs hésitants ou déçus. J'ai bon espoir. Dès qu'on entre dans le "dur", dès qu'on parle contenu et faisabilité, ils sont très réceptifs. Ils veulent l'alternance.

**Avec vos amis allez-vous vous déployer sur le terrain ?**

J'étais en Jordanie, la semaine dernière, avec nos soldats de la base aérienne d'où partent les avions qui bombardent Daech. L'occasion de mesurer leurs efforts, leurs sacrifices, leurs besoins. La guerre contre le terrorisme islamique sera le combat de notre génération. Cela requiert un rééquilibrage profond de notre budget au profit des dépenses régaliennes après un mouvement vers le social depuis trente-cinq ans. Parce que la sécurité, c'est la première mission de l'Etat. Je vais aussi me déplacer en France : Meuse, Val-de-Marne, Saône-et-Loire. Avec mes parrains de la primaire que je réunis le 24 mars à Paris, nous allons nous déployer sur le territoire. La droite moderne doit se faire entendre dans cette campagne. Dans la loyauté, mais aussi dans l'authenticité. ■

@VirginieLeGuay

### PORTE-PAROLE DE LA CAMPAGNE.

LUC CHATEL COMpte SUR UN SURSAUT DE LA DROITE

## « Fillon a une résistance hors du commun. Il a réussi le "torture test" »

L'ancien cadre de L'Oréal connaît ses fondamentaux en marketing. Selon lui, le candidat de la droite a gagné le « torture test » qui consiste à éprouver un produit dans des conditions extrêmes avant de le commercialiser. « Chapeau l'artiste ! Le gars a une sacrée résistance », confie-t-il. S'il espère que la « gifle » des sondages se transformera en « caresse », il reconnaît que, pour l'heure, « le terrain n'est pas bon » pour Fillon.



### « La presse en liberté » à l'Unesco

C'est une exposition exceptionnelle qui a ouvert ses portes le 22 mars et les refermera le 29. Cet événement retrace trois siècles de premiers numéros historiques et des unes emblématiques de la presse française et internationale. Le numéro 1 de Paris Match y figure en bonne place et en grand format (120 x 140), sur une reproduction d'un des kiosques parisiens installée à l'intérieur du grand hall de l'Unesco à Paris.





FRANÇOIS FILION  
**67 815**  
exemplaires vendus  
(depuis le 28 septembre 2016)



BENOÎT HAMON  
**3 312**  
(depuis le 8 mars 2017)

## SALON DU LIVRE **LES BEST-SELLERS DE LA CAMPAGNE**

Source Edistat.

EMMANUEL MACRON  
**128 902**  
(depuis le 24 novembre 2016)



JEAN-LUC MÉLENCHON  
**189 220**  
(depuis le 1<sup>er</sup> décembre 2016)



### L'indiscret de la semaine **QUAND CHIRAC ET MITTERRAND SE FAISAIENT OFFRIR LEUR MANTEAU**

Si le style vestimentaire de François Mitterrand et de Jacques Chirac était différent, ils portaient néanmoins souvent lors de manifestations officielles le même pardessus bleu marine. Un manteau de cachemire signé Charvet, le tailleur de la place Vendôme ayant naguère habillé Charles de Gaulle, Winston Churchill... Dans les deux cas, un hommage du général de Bénouville : en effet, ce dernier était un ami d'enfance de François Mitterrand depuis leur scolarité au collège Saint-Paul à Angoulême ; puis, devenu député RPR de Paris et siégeant au conseil municipal de la capitale, il fut aussi très proche de Jacques Chirac. Mais qui à l'époque se serait offusqué de ce genre de cadeaux ? Ainsi, dès son arrivée en mai 1981 à l'Elysée, Mitterrand, remarquant que son directeur de cabinet André Rousselet portait des costumes au tombé parfait, lui demanda l'adresse de son tailleur. Son fidèle collaborateur lui confia qu'influencé par l'un de ses anciens patrons turinois, dont il admirait l'allure, il se faisait vêtir comme lui sur mesure par Cifonelli. Un Italien installé rue Marbeuf qui, au-delà de la qualité de ses tissus, réalisait des coupes fort seyantes, quelle que soit la silhouette. C'est comme cela que Rousselet, qui avait fait fortune dans le privé, offrit un costume trois pièces au nouvel élu. Aux yeux de l'ancien premier secrétaire du PS, l'élégance n'avait pas de prix ! D'ailleurs était-il épater par Olivier Guichard dont il savait que des femmes lui commandaient des souliers de chez Lobb. De fait, Mitterrand martelait à son entourage : « La politique n'est ni une logique ni une morale, mais une dynamique, et généralement irrationnelle. » ■ *Caroline Pigozzi*



Jacques Chirac et  
François Mitterrand  
en 1986.



### LA FIN D'UN GRAND SOCIALISTE

*L'ancien président PS de l'Assemblée nationale Henri Emmanuelli est mort mardi, à l'âge de 71 ans, des suites d'une neuropathie.*

« C'était comme une forme d'âme sœur pour moi », a déclaré Benoît Hamon qui s'est dit « bouleversé » par le décès, mardi 21 mars d'Henri Emmanuelli. Le mitterrandien, ancien premier secrétaire du PS et ministre du premier gouvernement de Pierre Mauroy en 1981, fut élu sans discontinuer député des Landes pendant trente ans. Il avait appelé à une candidature de François Hollande avant d'apporter son soutien pour la primaire de la gauche à Benoît Hamon, dont il fut le mentor en politique, après Michel Rocard. François Hollande a rendu hommage à

« un socialiste de cœur, de raison et d'action » qui a exercé « les plus hautes fonctions sans jamais transiger avec ses idées ni avec ses principes ». Le premier secrétaire du Parti socialiste, Jean-Christophe Cambadélis, regrette la perte d'un « être rare qui pouvait être féroce dans le débat mais d'une grande élégance dans la vie ». ■

### Le livre de la semaine

#### **NOUVELLES DU FRONT**

de Marine Tondelier,  
*éd. Les liens qui libèrent*



Marine Tondelier

*La vie sous le Front National*

Un témoignage de la vie quotidienne

à Hénin-Beaumont

Elue de l'opposition à Hénin-Beaumont,

Marine Tondelier décrit la vie dans cette commune où le FN a remporté les élections dès le premier tour en 2014. A travers les témoignages d'employés municipaux, de militants associatifs, d'opposants politiques, de journalistes etc, elle donne à voir l'exercice du pouvoir dans une municipalité frontiste ; ces conseils « auxquels on assiste comme on irait au cirque » et les réseaux sociaux devenus « des déversoirs de haine ». L'élu écologiste décortique la stratégie de séduction puis d'intimidation instaurée à la mairie, où les employés sont mis au pas ou écartés, comme ce directeur du service informatique qui refuse de faire des rapports sur l'utilisation d'Internet par les agents. « Les responsables associatifs doivent coopérer et rester discrets sur leurs états d'âme ou en subir les conséquences », écrit aussi Marine Tondelier en multipliant les exemples. Mais l'élu reste sincère sur ce qui marche. Elle reconnaît l'intelligence stratégique de l'équipe en place. « Le piège s'est déjà refermé », conclut-elle : « Une très large majorité de la population n'a objectivement aucune raison de se plaindre. » ■

Mariana Grépinet

@MarianaGrepinet



### Hollande remercie Deneuve

L'actrice accompagnera le chef de l'Etat dans sa tournée en Asie (Indonésie, Malaisie, Singapour) du 26 au 30 mars.

Il l'a invitée « à venir faire rayonner le cinéma français », confie celle qui a signé en 2016 une tribune contre le Hollande bashing. Elle ne rate pas une occasion de défendre le bilan du quinquennat dans ses interviews.

« J'ai plus de voix... » A la sortie de son meeting, dans la salle VIP où sont réunies ses deux familles – ses parents et son équipe de campagne –, Benoît Hamon continue pourtant de tout donner, distribuant baisers et selfies. D'un geste tendre, il passe sa main sur la tête de son père, qui n'ose pas se mêler aux supporteurs. Sa mère est là aussi, émue. Leur candidat de fils leur a rendu hommage comme il ne l'avait jamais fait jusqu'alors. Il a évoqué la « conscience politique », la « morale » et l'« éthique » offertes par son père « qui commença à 16 ans comme apprenti puis ouvrier à l'arsenal » et par sa mère, avec sa « petite retraite après une vie de secrétaire ». « Je sais d'où je viens et je ne m'en excuse pas », a-t-il lancé. Pour la première fois depuis sa victoire à la primaire, sa compagne, Gabrielle Guallar, était là aussi, ainsi que leurs deux filles, Liv et Milana.

### **« LA GAUCHE EST EN TRAIN DE SE RÉVEILLER »**

**PASCAL CHERKI, PORTE-PAROLE DE BENOÎT HAMON**

Dans l'euphorie de son meeting réussi devant 20 000 militants enthousiastes, le socialiste veut encore y croire. Croire qu'il pourra se qualifier pour le second tour. « La campagne commence aujourd'hui », martèle-t-il, comme pour s'en convaincre et effacer les semaines difficiles. « Il avait besoin de cet engouement pour affronter la suite », confie un de ses proches. « La gauche est en train de se réveiller », renchérit son porte-parole,

Pascal Cherki. Pourtant, Benoît Hamon décroche dans les sondages. Depuis le 1<sup>er</sup> février, il a perdu 5,5 points dans notre rolling Ifop pour Paris Match, passant de 18 à 12,5 % d'intentions de vote. Jean-Luc Mélenchon le talonne avec 11,5 % des voix, la marge d'erreur étant

## **Benoît Hamon JOUE SA DERNIÈRE CARTE**

*Le candidat socialiste rêve encore de se qualifier pour le second tour. Après son meeting réussi à Paris-Bercy, le dimanche 19 mars, il mise sur les débats télévisés pour lancer enfin sa campagne.*

PAR MARIANA GRÉPINET

de 2 points... « Et pourtant Mélenchon ne se renouvelle pas, il répète ce qu'il avait fait en 2012 », s'étonne Cherki. Pire encore : Hamon convainc à peine un électeur socialiste sur deux (47 %) et moins d'un tiers de ceux qui avaient voté Hollande en 2012. L'argument du « vote utile », invoqué par Emmanuel Macron, fonctionne à plein. « C'est la panique dans l'électorat de gauche, constate Cherki. Les gens sont comme des canards sans tête, il faut qu'on les rassure. » Benoît Hamon pâtit aussi des sorties répétées de Manuel Valls qu'il a taclé pour son « manquement à la parole donnée » et de l'absence d'enthousiasme des poids lourds de son propre camp. Seuls 6 ministres sur 37 sont venus le soutenir à Bercy. Et les réunir pour une photo relève de la mission impossible.

« Najat n'est pas là ? » demande le candidat au moment de prendre la pose avec l'écolo Emmanuelle Cosse et Matthias Fekl, secrétaire d'Etat chargé du commerce extérieur. Et de se rattraper dans un éclat de rire – jaune – : « Un des deux sera mon Premier ministre ! »

En attendant, son équipe cherche à impliquer davantage le Premier ministre actuel, Bernard Cazeneuve. Les deux hommes se parlent régulièrement et sont en train de caler une sortie commune, déplacement de terrain ou réunion publique. « Quand tu auras besoin de moi, je le ferai », a promis Cazeneuve dont l'entourage admet qu'il est passé « un peu rapidement » au QG du candidat au

début du mois. Hamon veut aussi arpenter le terrain. « La campagne va s'accélérer », promet Mathieu Hanotin qui en est le responsable. Deux gros meetings sont programmés les 29 et 30 mars, à Lille et Montpellier, et un discours important est prévu le 7 avril devant les élus locaux réunis à Château-Chinon. Il compte surtout sur les débats télévisés pour se relancer. « Une grande partie des Français est en train de le découvrir », explique le secrétaire d'Etat Thierry Mandon. Benoît Hamon, adhérent du PS depuis trente ans et élu depuis treize ans, veut jouer la carte de la nouveauté. « En débat, il est souriant, sympathique mais ferme sur ses idées, il peut marquer des points », ajoute Mandon. « Soit on arrive à convaincre, soit on se prendra la vague du vote utile », résume un de ses conseillers. ■

 @MarianaGrepinet



*La compagne du candidat, Gabrielle Guallar (au côté de Christiane Taubira et d'Anne Hidalgo), était venue le soutenir à Bercy.*



*Tout comme son père...*

*... et sa mère.*



“

AVEC 1060 €  
VOUS N'ACHETEZ MÊME PAS UN M<sup>2</sup>,  
**ALORS AUTANT LES PLACER  
DANS L'IMMOBILIER.**

6,45 % distribué en 2016<sup>(1)</sup> - 5,18 % taux de rendement interne 5 ans<sup>(2)</sup>. Accessible à partir de 1 060 € (tous frais inclus), CORUM est une solution d'épargne immobilière qui vous permet de bénéficier de tous les avantages de l'immobilier locatif en direct, sans ses contraintes, en contrepartie de frais de gestion. Comme tout placement immobilier, le capital et les revenus ne sont pas garantis, ils peuvent donc varier à la hausse comme à la baisse. La SCPI est un investissement long terme dont la liquidité est limitée. Et comme tout placement, les performances passées ne préjugent pas des performances futures.

01 71 25 15 15

99

[www.corum.fr](http://www.corum.fr)

(1) Distribution sur Valeur de Marché (DVM) : rapport entre le dividende brut distribué par part y compris les acomptes exceptionnels et quote part de plus-values de 0,15% distribuées et le prix moyen annuel de la part. (2) Taux de Rendement Interne (TRI) : calcul de la rentabilité de l'investissement qui tient compte de l'évolution du prix de la part et des revenus distribués sur la période. Avert tout investissement, le souscripteur doit prendre connaissance de la note d'information présentant l'ensemble des caractéristiques, des risques et des frais afférents à l'investissement, disponible sur [www.corum.fr](http://www.corum.fr) et doit vérifier qu'il est adapté à sa situation patrimoniale. CORUM Convictions, visa SCPI n° 12-17 de l'AMF du 24/07/2012, notice publiée au BALO, bulletin n°3 du 06/01/2017, gérée par CORUM Asset Management agrément AMF GP-1000012 du 14/04/2011.

**JE SOUHAITE RECEVOIR UNE DOCUMENTATION À L'ADRESSE INDICUÉE CI-DESSOUS.**

J'envoie mon bulletin à CORUM - 6 rue Lamennais 75008 Paris.

Nom	Prénom	Adresse
Tél	E-mail	Code postal Ville

Les destinataires des informations demandées dans ce document sont les seuls services internes de CORUM Asset Management. Ces informations sont nécessaires pour prendre en compte votre demande. En application de la loi 78-17 du 06.01.78, vous disposez, d'un droit d'accès, de rectification et d'opposition sur les informations vous concernant auprès de CORUM Asset Management, 6 rue Lamennais, 75008 Paris. Sauf opposition de votre part, ces informations pourront être utilisées par CORUM Asset Management à des fins de prospection.

**L**a fatigue et le stress accumulés se sont envolés. Sous la petite tente dressée au pied de la scène, Jean-Luc Mélenchon, tout sourire, reçoit la visite de sa fille et de sa petite-fille. Du dehors, lui parviennent encore les « Résistance ! Résistance ! » scandés par la foule amassée place de la République. A un peu plus d'un mois du premier tour de l'élection présidentielle, la marche du 18 mars replace le candidat de La France insoumise dans la course.

## Jean-Luc Mélenchon DES INSOUMIS AUX INDÉCIS

*Après la marche, le sprint. Relancé grâce au succès de son rassemblement place de la République à Paris, il part à la chasse aux électeurs hésitants.*

PAR ERIC HACQUEMAND

Combien étaient-ils au pied de la statue de Marianne ? 130000 comme annoncé par les organisateurs ? 100000 ? En réalité, peu importe : la marche pour la VI<sup>e</sup> République se présente d'ores et déjà comme l'une des démonstrations de force les plus massives de cette présidentielle. La veille, certains s'inquiétaient des conséquences de la météo sur un rassemblement préparé minutieusement : l'équipe de campagne a même révisionné le discours du général de Gaulle sur cette même place, le 4 septembre 1958 ! Mais dès 15 heures, le défilé à peine lancé, Mélenchon a su que son pari était gagné. Et sa campagne relancée. « C'est de la vitamine pour tout le monde ! » clame Eric Coquerel, le porte-parole du Parti de gauche. Car voilà des mois que le candidat doit gérer la frustration d'une campagne où rien ne se passe comme prévu. Le « capitaine de pédalo », François Hollande, qu'il rêvait de faire chavirer ? Disparu. L'irruption de Benoît Hamon à la primaire ? Imprévue. Et les affaires, de François Fillon à Marine Le Pen, qui ont gelé le débat médiatique ? Désespérant. « Et même frustrant ! » lance Coquerel.

Malgré des meetings toujours pleins, une chaîne YouTube qui cartonne et un hologramme réussi, Mélenchon reste scotché à une cinquième place dans les sondages. Loin de ses ambitions et largué par Marine Le Pen et Emmanuel Macron. Alors, sous la tente, au moment où les insoumis rangent leur drapeau bleu, blanc, rouge, Mélenchon est « recharge physiquement et heureux », selon son porte-parole Alexis Coquerel. Cerise sur le gâteau, le lendemain, les premiers sondages tombent : Hamon sent désormais le souffle de Mélenchon sur sa nuque...

**Mais que de temps perdu ! Le candidat de La France insoumise est soumis aux cadences infernales.**

L'erreur de la présidentielle de 2012 ne sera pas reproduite. En quête de notoriété, Mélenchon est arrivé « carbonisé » dans les dernières semaines d'une campagne qu'il portait à bout de bras. Cinq ans plus tard, assure son directeur de campagne, Manuel Bompard, « il en a encore sous la pédale ». Le candidat se serait économisé. La France insoumise est, par

ailleurs, arrivée à maturité : Alexis Corbière, Eric Coquerel, Raquel Garrido, Clémentine Autain, etc. prennent le relais dans les médias. Objectif des prochaines semaines : rallier les indécis. « Un électeur sur deux ne sait pas encore pour qui il va voter et même s'il va voter tout court », note Alexis Corbière. Quelques chiffres ont retenu l'attention des stratégies de Mélenchon. Près d'un électeur sur deux ayant affiché une préférence pour Macron peut encore changer d'avis. A un degré moindre, même constat pour Hamon. Rien ne serait donc perdu.



*Le candidat de La France insoumise, le 18 mars, lors de son grand rassemblement parisien.*

### LE PÉDAGOGUE DU DÉBAT SUR TF1 A CHASSÉ LE TRIBUN DE LA PLACE DE LA RÉPUBLIQUE

Mais à condition de réussir les débats télévisés. Lundi soir, Mélenchon offre un visage différent : le pédagogue de TF1 a chassé le tribun de la place de la République. Mais surtout, le candidat accélère. « La campagne va s'intensifier », annonce Bompard. Deux meetings par semaine sont au programme dans des grandes villes : Rennes, Le Havre, Châteauroux, Besançon

ou Dijon, Marseille, Lille, Toulouse. Les 290000 soutiens de La France insoumise vont également être sollicités pour participer à une vaste opération de porte-à-porte et de relance téléphonique. Enfin, dans les quinze derniers jours, six ou sept « caravanes insoumises » vont traverser

les grandes régions, et, notamment, les quartiers populaires. Les communes les plus abstentionnistes ont fait l'objet d'un ciblage particulier. Sur les 8 millions d'euros de budget prévus, « environ deux millions de dépenses » ont été consommés. A l'entrée de la dernière ligne droite, Mélenchon part donc de loin. Mais il n'a pas dit son dernier mot... ■

@erichaquemand

# LIVRES DE CAMPAGNE

*La présidentielle en coulisse et sur le terrain.*

PAR BRUNO JEUDY



## LA FRANCE SELON ANNE NIVAT

Il faut lire les 480 pages du récit d'Anne Nivat. « Dans quelle France on vit » est une plongée dans le pays réel, épaisé par cinq ans de psychodrame politique aggravé par le lourd climat post-attentats. Loin du discours des candidats dans des salles surchauffées par les militants, la reporter de guerre s'est installée pendant plusieurs mois dans six villes moyennes (Evreux, Laon, Laval, Lons-le-Saunier, Montluçon et Ajaccio) pour écouter les Français. Le résultat est captivant : une série de tranches de vie – un imam à Evreux, un facteur à Laon, une

prof retraitée à Château-Thierry, un chef d'entreprise à Laval... Défile cette France des oubliés, des déclassés, des Français normaux déboussolés par une classe politique pas connectée sur cette parole différente. ■

*« Dans quelle France on vit », éd. Fayard.*

## LES PRÉSIDENTIABLES DE GAËL TCHAKALOFF

Etre au plus près des acteurs de la présidentielle. Dans le TGV, dans leurs loges, à leurs tables. Gaël Tchakaloff est une journaliste envahissante, énervante, désarmante. L'auteure de « Lapins et merveilles », surprenant portrait d'Alain Juppé publié en 2016, récidive avec « Divine comédie ». Six mois d'enquête « inside » auprès de douze candidats à la présidentielle. La journaliste tape donc l'incruste avec plus ou moins de réussite. Nicolas Sarkozy, François Fillon ou Benoît Hamon lui ont fermé leurs portes. Elle a, en revanche, eu table ouverte chez Macron et arraché quelques confidences à Brigitte. L'épouse de l'ex-ministre avoue sa peine pour Penelope Fillon. Le clou du livre est cet étonnant dîner avec une Marine Le Pen très bavarde. Bien qu'cessive, la comédie de Tchakaloff est aussi celle du barnum de la présidentielle. ■

@JeudyBruno

*« Divine comédie », éd. Flammarion.*



## Une auxiliaire de vie Domidom, c'est du soleil à domicile

**Vous êtes de plus en plus nombreux à faire appel à une aide à domicile, pour un proche ou pour vous-même, de façon régulière ou ponctuelle.**

C'est le cas de Monique Chambard. Elle se fait aider depuis son opération de la hanche.

### Une présence qui fait du bien

Suite à l'opération de Mme Chambard, sa fille a eu l'idée de faire appel à Domidom pour la soulager à son domicile. Une première visite (gratuite) a permis de voir ce dont elle avait besoin et de faire un devis sur mesure. Catty, auxiliaire de vie Domidom, a pu intervenir dès le lendemain. Elles ont vite sympathisé.

« Catty est efficace et attentionnée. Son aide, son sourire me font du bien. »

### Pour simplifier le quotidien

Au début, l'auxiliaire de vie Domidom, Catty, venait quatre fois par semaine.

Elle faisait le lit, les courses, les tâches ménagères et aidait à préparer les repas...

Et depuis quelques temps, Mme Chambard va mieux mais elle continue de faire appel à Catty pour les vitres, le repassage..., tout ce qui la fatigue.

Elle ne regrette pas d'avoir écouté sa fille. ■



[www.domidom.fr](http://www.domidom.fr)

N° Vert 0 805 02 92 30

APPEL GRATUIT DEPUIS UN POSTE FIXE 7 JOURS SUR 7



Isabelle Kocher,  
directrice générale  
d'Engie.

**153 000**  
salariés

chance de fonctionner  
et d'être capables  
d'abandonner les  
options non viables.

Pourquoi vos résultats ne  
sont-ils pas à l'équilibre ?

Quand nous l'avons annoncé il y a un an, les investisseurs et les observateurs nous ont dit : "Votre stratégie est bonne et courageuse, mais est-ce réalisable ?" Non seulement nous le faisons, mais aussi plus vite que prévu. Nous avons très bien vendu les activités dont nous voulions nous séparer. Notre cours de Bourse a augmenté de 10 % dans les deux jours qui ont suivi l'annonce des résultats. Et nous allons revenir à la croissance organique dès 2017.

Pourquoi l'action Engie a-t-elle été si malmenée en Bourse ces derniers mois ?

J'ai eu une série de rencontres avec les investisseurs et je constate que

## « ENGIE EST UN GROUPE QUI SUSCITE DES ENVIES ET FAIT DES ENVIEUX »

*Isabelle Kocher, la directrice générale du géant de l'énergie depuis mai 2016, veut faire de l'entreprise le leader de la transition énergétique en trois ans et se sépare de 20 % de ses activités.*

PAR ANNE-SOPHIE LEACHEVALLIER

Chiffre  
d'affaires 2016  
**66,6**  
milliards  
d'euros

**Paris Match.** Vous vous donnez trois ans pour transformer l'ancien GDF Suez. Est-ce un pari ?

**Isabelle Kocher.** Nous avons initié un plan de transformation à trois ans qui vise à faire d'Engie le leader mondial de la transition énergétique. Tout le

monde en parle, nous la faisons. Même si certains, comme Donald Trump, sont sceptiques, elle aura lieu de toute façon, parce que de nombreux pays y ont intérêt, en particulier les émergents. Cette tendance va dans le sens du progrès. La bonne nouvelle, c'est que lorsqu'on a démarré ce plan il y a un an, 80 % de nos activités étaient déjà au cœur du monde de l'énergie de demain. Et les 20 % restants, nous avons décidé de les céder.

**Que répondez-vous à ceux qui qualifient ce projet de saut dans le vide ?**

Ce plan est ambitieux, il vise à faire d'Engie un acteur incontournable de ce nouveau monde. Ce n'est pas un pari puisqu'on réinvestit les 15 milliards de cessions dans des activités sur lesquelles nous avons déjà fait nos preuves. Nous investissons aussi 1,5 milliard d'euros dans des solutions qui ne sont pas encore matures, comme l'hydrogène. Cela ne servira pas à assurer notre croissance à trois ans mais à préparer celle d'après-demain.

**Quelle part de ces technologies ne sera pas viable ?**

L'objectif est de lancer de nombreuses initiatives et de détecter rapidement celles qui ont une

l'atmosphère change autour d'Engie. Ils saluent notre cohérence marquée par notre stratégie des "3 D" : décarboné (pétrole et charbon remplacés par les renouvelables et le gaz), décentralisé (une partie importante de l'énergie produite sur le site de la consommation) et digitalisé (des capteurs en temps réel, le big data...).

**Le cours de Bourse a aussi été chahuté par les rumeurs sur la gouvernance et sur l'état de vos relations avec le président Gérard Mestrallet. Qu'en est-il aujourd'hui ?**

Je n'y prête pas attention. Engie est un groupe qui suscite des envies et fait des envieux. Mon poste aussi. Que chacun de mes choix suscite une telle quantité de commentaires me sidère.

**Cette transformation ne risque-t-elle pas de déstabiliser les salariés ?**

Une entreprise est un édifice humain. Pour que cette transformation soit réussie, il est essentiel que les collaborateurs adhèrent au projet. Les métiers évoluent, certains disparaîtront, d'autres se développeront. Le rôle de l'entreprise, c'est d'accompagner cela, notamment par la formation. Nous y consacrons 300 millions d'euros en trois ans. Je crois aussi au travail collaboratif et à l'entrepreneuriat.

Résultat  
net 2016\*  
**-400**  
millions  
d'euros

\*Part du groupe

## Les énergies renouvelables peuvent-elles devenir prépondérantes en France ?

Notre pays a une base nucléaire très compétitive. Elle doit conserver cet avantage, dès lors que la sûreté est garantie. Il faut aussi développer les renouvelables. Engie est n° 1 dans le solaire et l'éolien en France. En 2016, nous avons installé des renouvelables dans le monde pour l'équivalent de plus de deux fois la production de la centrale de Fessenheim. Nous avons multiplié par sept notre développement solaire. Cela permet aux pays émergents d'accéder à l'indépendance énergétique sans avoir à construire de grands réseaux.

**Chacun des candidats à la présidentielle parle d'énergie. Que pensez-vous de leurs propositions ?**

Je suis frappée par la forte convergence des programmes qui privilient tous le développement des renouvelables. C'est nouveau. Le seul point de dissension porte sur le sort de Fessenheim. Mais ils ne parlent pas assez des économies d'énergie. Investir pour gagner 30 % d'efficacité énergétique serait rentable, en mobilisant des fonds privés.

**L'atmosphère de cette campagne a-t-elle des conséquences sur une entreprise comme Engie ?**

L'élection présidentielle française est très suivie à l'étranger. Je pense qu'on assiste à une défiance très forte d'une partie de l'opinion vis-à-vis des élites. Il faut en tirer les leçons. Notre pays est extraordinaire par sa capacité d'invention et sa richesse scientifique. Nous avons trop tendance à nous lamenter. Je considère, à titre personnel, que sortir de l'euro serait un très mauvais choix. Il faut un projet fort, du courage et de la confiance. ■

@aslechevallier

1<sup>er</sup>  
producteur  
indépendant  
d'électricité  
dans le  
monde

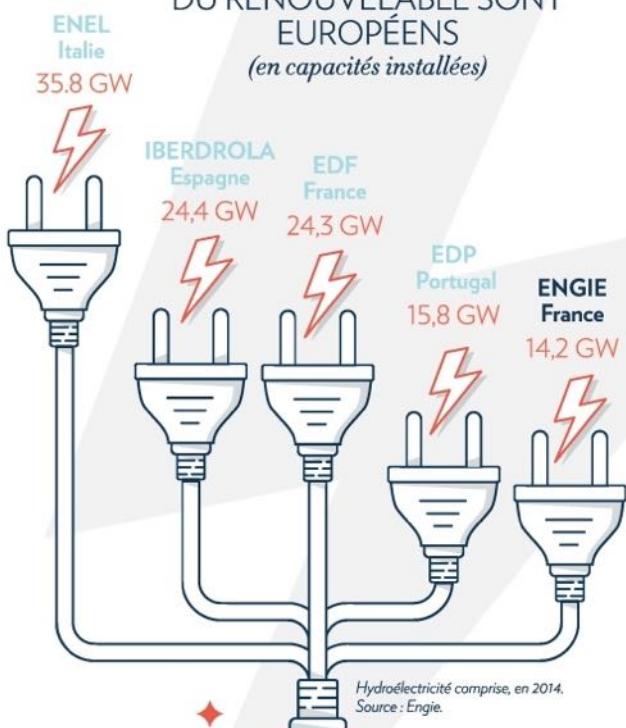


## ISABELLE KOCHER SEULE PATRONNE DU CAC 40

Elle est l'unique femme directrice générale d'une entreprise de cette taille. Elle forme un tandem avec son prédécesseur, Gérard Mestrallet, qui reste président du conseil d'administration jusqu'en 2018. Le comité exécutif composé de douze membres compte trois femmes et cinq nationalités, alors qu'il était auparavant exclusivement franco-belge. Parmi les 350 top managers d'Engie nommés l'an dernier, plus de 30 % sont désormais des femmes. « Pour réussir, une entreprise

doit ressembler à la société qu'elle sert », insiste Isabelle Kocher. Cette dernière a été surprise à sa nomination par l'attention qui lui a été portée. « Cette curiosité était souvent bienveillante, mais il est évident que les regards ne sont pas habitués à voir des femmes aux postes de direction. Certains ont essayé de dresser le portrait-robot d'une femme patron, il n'existe pas plus que celui d'un homme patron ! » Dans une tribune publiée sur le réseau social LinkedIn le 8 mars

## LES 5 GÉANTS MONDIAUX DU RENOUVEABLE SONT EUROPÉENS (en capacités installées)



dernier, elle rappelle ce chiffre, effarant : dans le secteur de l'énergie, les femmes sont 13 % à occuper des postes de direction et représentent seulement 1 % des directeurs généraux. À 50 ans, cette ingénierie du corps des Mines, agrégée de physique, a également été frappée de constater que la part des femmes dans les classes préparatoires scientifiques n'avait pas augmenté depuis qu'elle les avait fréquentées... dans les années 1980. ■

A.-S.L.

# OFFRE DÉCOUVERTE



PARIS  
**MATCH**

12 NUMÉROS  
**19,90€**  
SOIT 41% DE  
RÉDUCTION

## BULLETIN D'ABONNEMENT

À retourner dès aujourd'hui sous enveloppe SANS AFFRANCHIR à : Paris Match - Service Abonnements - Libre réponse 99079 - 59789 Lille Cedex 9

**ABONNEZ-VOUS DIRECTEMENT SUR** [decouverte.parismatchabo.com](http://decouverte.parismatchabo.com) OU AU 01 75 33 70 44

**OUI**, je m'abonne à Match pour 12 NUMÉROS au prix de  
**19,90€ seulement** au lieu de ~~33,00€\*~~, soit 41% de réduction.

Je joins mon règlement par :

- Chèque bancaire ou postal à l'ordre de Paris Match  
 Carte Bancaire

N° :

Expire fin :

MMAA

Date et signature obligatoires

Mme  Nom : \_\_\_\_\_

Mlle  \_\_\_\_\_

Mr  Prénom : \_\_\_\_\_

N°/Voie : \_\_\_\_\_

Merci d'indiquer votre adresse complète (rue, bâtiment, entrée, étage, lieu dit...)

Cpl d'adresse : \_\_\_\_\_

Code postal : \_\_\_\_\_ Ville : \_\_\_\_\_

N° Tel : \_\_\_\_\_

HFM PMVN4

**Je laisse mon adresse email pour la confirmation et le suivi de mon abonnement**

Mon e-mail : \_\_\_\_\_

Je souhaite être informé(e) des offres commerciales de l'éditeur de Paris Match  OUI  NON

Et de ses partenaires  OUI  NON

Offre valable 2 mois et réservée aux nouveaux abonnés de France Métropolitaine.

\*Vous pouvez également, si vous le désirez, acquérir séparément chaque exemplaire de Paris Match au prix unitaire de 2,80€. Après enregistrement de votre règlement, vous recevrez sous 3 semaines environ votre 1<sup>er</sup> numéro de Paris Match. \*\*Si cet abonnement ne vous satisfait pas, vous pouvez demander le remboursement des numéros non reçus. Conformément à la loi Informatique et Libertés du 6 Janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès, de rectification, de suppression et d'opposition aux données vous concernant. Par notre intermédiaire, vous pouvez être amené à recevoir des propositions d'autres entreprises. Si vous ne le souhaitez pas, il vous suffit de nous écrire en indiquant vos nom, prénom et numéro de client. HFA - 149 rue Anatole France - 92534 Levallois-Perret - RCS Nanterre B 324 286 319. Tél : 01 75 33 70 44.

**LES PRIVILÉGES  
DE L'ABONNEMENT À**

**PARIS  
MATCH**

1. Vous êtes sûr de ne rater aucun numéro
2. Chaque semaine, bénéficiez de la livraison gratuite à domicile
3. Vous échappez à toute éventuelle augmentation de tarif pendant la durée de votre abonnement
4. Vous pouvez suspendre votre abonnement ou le faire suivre sur votre lieu de vacances.
5. Bénéficiez de la garantie permanente «Satisfait ou remboursé»\*\*

## match de la semaine

**NATHALIE KOSCIUSKO-MORIZET**

« LE PEN CONDUIRAIT NOTRE PAYS VERS LE PIRE » ..... 28

**ELECTION J-31**

BENOÎT HAMON JOUE SA DERNIÈRE CARTE ..... 30

## JEAN-LUC MÉLENCHON

DES INSOUMIS AUX INDÉCIS ..... 32

**LEADER ISABELLE KOCHER :**

« ENGIE EST UN GROUPE QUI SUSCITE DES ENVIES ET FAIT DES ENVIEUX » ..... 34

## reportages

**PRÉSIDENTIELLE 2017**

LE GRAND ORAL ..... 38

NOTRE GRANDE ENQUÊTE :  
LA FRANCE DES DÉCLASSÉS ..... 40

Par Anne-Sophie Lechevallier  
et Pauline Lallement

**DAECH SUR LA PISTE DU CALIFE**

De notre envoyée spéciale Sofia Amara ..... 52

**KATE ET WILLIAM**

PÈLERINAGE AMOUREUX À PARIS ..... 58

Par Aurélie Raya

**AFFAIRE TROADEC**

UN TUEUR DANS LA FAMILLE ..... 66

De notre envoyée spéciale Pauline Delassus

**TETIAROA**

LE REFUGE STUDIEUX D'OBAMA ..... 76

**LE SAINT-SÉPULCRE** RÉVÉLÉ AU YEUX  
DU MONDE ..... 82

De notre envoyée spéciale Marie Semelin

**MISS UNIVERS** EN COUP DE VENT

À PARIS ..... 88

Par Marie-France Chatrier



KATE ET WILLIAM TRANSFORMENT  
L'ESSAI FACE À LA TOUR EIFFEL. SCANNEZ  
LE QR CODE PAGE 65.



JOHNNY HALLYDAY:  
LE COMBAT DE SA VIE. A LIRE SUR  
NOTRE SITE INTERNET.

# La présidentielle EN TEMPS RÉEL



DU LUNDI AU VENDREDI, À 18 HEURES, SUR PARISMATCH.COM, LES RÉSULTATS DE  
NOTRE SONDAGE IFOP-FIDUCIAL SUR LES INTENTIONS DE VOTE À LA PRÉSIDENTIELLE.



LES ACTEURS DE « GHOST IN THE SHELL » DANS LA  
CAPITALE. REPORTAGE SUR PARISMATCH.COM.

RETRouvez chaque  
jour notre édition sur  
SNAPCHAT DISCOVER.



**Credits photo:** P.7: P. Rostain, P.8 et 9: JP Goude, P. Rostain, P.10: H. Pambrun, DR, B. Mouanda, DR, P.12: J. Sofer Photography, T. Grabherr/Canal+, J. Prebois, P.14: Getty Images, DR, P.16: P. Fouque, DR, P.18: P. Fouque, Bestimage, DR, P.20 et 21: MaxPPP, Rue des Archives, DR, P.22: J. F. Bauret, DR, P.23: G. Lautier/Paris Match, DR, P.24: P. Fouque, DR, P.25: G. Lautier/Palais Princier/SBM via Bestimage, P.26: N. Allegre, DR, J. Picon, P. Lindbergh, Bestimage, P.28 à 35: Spa, Reuters, A. Canova, E. Hadj, Starface, Opale/Lemage, K. Wlodycz, V. Clavâtre, P.38 et 39: E. Blonder/Abaca, P.40 à 45: C. Marchalay, P.46 et 47: C. Marchalay, S. Doc, P.48 et 49: S. Doc, C. Marchalay, P.50 et 51: C. Marchalay, P.52 et 53: DR, P.54 et 55: DR, Salomé/Abaca, DR, P.56 et 57: DR, P.58 et 59: M. Euler/AP/Sipa, B. Girardon, P. Asian/Sipa, S. Cardinale/Corbis/Getty Images, F. Trang/British Embassy Paris, P.62 et 63: C. Jackson/Getty Images/JAFB, R. Nunes/Nuno Syndication/Newspictures, M. Dunleary/Barcroft/Abaca, Degun/Starface, L. Zubulon/Abaca, P.64 et 65: P. Van Kerkhoven/Wireimage, D. Lipinski/PA/Abaca, L. Vu/Sipa, P.66 à 69: DR, P.70 et 71: E. Hadj, DR, P.72 et 73: DR, E. Hadj, P.74 et 75: E. Hadj, B. Girette, DR, P.76 et 77: B. Judge/2011 by Oro Editions, Handout/Reuters, DR, P.78 et 79: Coll personnelle Brando, P. Rostain/B. Mourou, P. Rostain, DR, P.80 et 81: P. Souza, P. Rostain, DR, L. Touzon, P.82 à 87: G. Tibon, P.88 à 95: G. Bernheim, DR, P.95: Mironovits, DR, P.96: DR, Mironovits, P.98 à 101: DR, P.102: R. Gallarde/Gamma-Rapho, Sonia Rykiel, DR, P.106 et 107: P. Petit, C. Valade, DR, E. Nguyen, P.110 et 112: DR, P.114: DR, P.116: Getty Images, P.117: E. Bonnet, Getty Images, P.118: JC Deutsch, P.119 à 122: P. Petit, Nadji, Coll. Personnelle, JP Délagardie/Centre des Monuments Nationaux, F. Chiron, DR, G. de Laubier, P.124: H. Tullu, P.126: P. Fouque, DR.

Retrouvez sur parismatch.com l'émission "Match +" avec les témoins de l'actualité.

Et tous les samedis à 9 heures sur dans **LA MINUTE MATCH +**

L'ABONNEMENT

[www.parismatchabo.com](http://www.parismatchabo.com)

# Présidentielle 2017

A UN MOIS DE L'ÉLECTION,  
LES CINQ FAVORIS  
ONT LANCÉ LA BATAILLE.  
POUR PROUVER AUX  
FRANÇAIS QU'ils SONT  
À L'ÉCOUTE

François Fillon, Emmanuel Macron,  
Jean-Luc Mélenchon, Marine Le Pen  
et Benoît Hamon, sur le plateau de TF1  
peu avant 21 heures, le 20 mars.

PHOTO ELIOT BLONDET



# LE GRAND

Le compte à rebours est enclenché... Et le final reste une totale inconnue. Jamais la tournure d'une élection n'a été aussi incertaine. Ils étaient près de 10 millions devant leur télévision pour suivre ce premier débat, et tenter de faire un choix. Trois heures et demie d'échanges animés, quelques accrochages... mais les « affaires »



# INDORAL

sont restées au second plan. Les cinq candidats favoris, sur les onze lancés dans la course, ont préféré s'affronter autour de leurs projets. Si un duo Macron-Le Pen se profile dans les sondages au second tour, le baromètre Ifop-Paris Match montre qu'un Français sur deux ne sait toujours pas pour qui voter.



JACOB  
LOISON  
35 ans

PAS UN JOUR DE  
REPOS POUR CET  
ÉLEVEUR DE  
FERVAQUES QUI  
TRIME POUR  
REMBOURSER SES  
EMPRUNTS

Il a repris  
l'exploitation  
familiale en 2006.  
Nathalie, sa  
compagne,  
l'a rejoint sur la  
ferme.

APRÈS LE BREXIT ET L'ÉLECTION DE  
TRUMP, LES CITOYENS FRANÇAIS VONT-ILS  
FAIRE MENTIR LES SONDAGES?

MATCH A ENQUÊTÉ DANS CINQ COMMUNES  
OÙ LE NIVEAU DE VIE BAISSE

# LA FRANCE DES DÉCLASSÉS

Plus qu'inquiet, déboussolé. Les revenus de cet éleveur normand sont les mêmes que ceux de son père, mais ses dépenses, bien supérieures. Comme lui, nombreux sont les Français qui voient leur pouvoir d'achat diminuer par rapport à la génération précédente, ou au cours de leur carrière. L'ascenseur social est en panne, et pas seulement chez les agriculteurs. À la question : « Diriez-vous que vos parents vivaient mieux à votre âge ? » les Français ont répondu « oui » à 69 %, contre 51 % six ans plus tôt, dans un sondage Ifop pour Paris Match en septembre 2016. À la réalité économique se greffe un sentiment d'abandon. « La spirale du déclassement est connue, confirme le sociologue Louis Chauvel, mais fait l'objet d'un déni de la part des élites. » Un refus de voir la vérité qui pourrait faire le jeu des populistes.

PHOTOS CYRIL MARCILHACY

**EDGAR  
AUMONT**  
**54 ans, boucher**

« LES GENS  
N'ONT PLUS LES  
MOYENS DE  
CONSOMMER DE  
LA VIANDE »

Installé à  
son compte  
depuis 2013, il est  
aux premières  
loges pour  
constater le  
déclassement.



**VALÉRIE  
LAMI**  
**39 ans,  
pharmacienne**

ELLE A FAILLI  
METTRE LA CLÉ  
SOUS LA PORTE  
APRÈS LE DÉPART  
DU MÉDECIN

Six ans d'études  
pour 2000 euros  
par mois avec  
deux enfants :  
« Heureusement  
que je ne suis pas  
dépensière ! »



**UN VILLAGE COMME LES AUTRES : À FERVAQUES,  
IL Y AVAIT 7 BISTROTS ET 15 FERMES.  
RESTENT UN BAR-TABAC-RESTAURANT-ÉPICERIE ET 3 EXPLOITATIONS**



**MARTHE LOISON 63 ans, bistrotière**

ELLE GAGNE TROIS FOIS MOINS QUÀ SES DÉBUTS  
En 1991, Marthe a repris un petit établissement  
pour payer les études de leurs trois enfants.  
Elle a dû fermer ses quelques chambres qui n'étaient  
plus aux normes mais reçoit toujours à sa table  
les ouvriers du coin. Son mari, Jacques, ancien  
éleveur, a cédé l'exploitation à leur fils, Jacob.





**NOUREDDINE ZAI**

**40 ans, ouvrier**

IL REDOUTE LA  
FERMETURE DE  
L'ENTREPRISE OÙ  
SON PÈRE  
TRAVAILLAIT  
AVANT LUI

Il a vu fondre les  
effectifs de son usine  
en vingt ans.

## AVEC LA LENTE AGONIE DES VILLES INDUSTRIELLES, LE SILENCE A REEMPLACÉ LE FRACAS DES USINES

Il n'y croit plus. Et à Revin, il n'est pas le seul. Cette ville des Ardennes, de 6 500 âmes, située à 7 kilomètres de la Belgique, a vu déserter la moitié de sa population vers Charleville et Sedan. Des centaines de maisons sont à vendre pour quelques dizaines de milliers d'euros. Sur les vingt fonderies, il n'en demeure plus qu'une. Noureddine a travaillé la moitié de sa vie à l'usine Electrolux, devenue Selni en 2014 : 3 600 salariés en 1976, 186 aujourd'hui, pour une surface totale de 55 000 mètres carrés. Ici, en dépit de la visite d'Arnaud Montebourg en juillet 2016, c'est la résignation. On a proposé à Noureddine de prendre plus de responsabilités pour 7 euros supplémentaires par mois : il a refusé.

**CHRISTOPHE  
ANDRETTA**  
**61 ans, carrossier**

CE FAN DE  
FOOT NE PEUT  
PLUS SE PAYER  
DE LOISIRS

Il a repris en 2008  
l'atelier de son  
père, à Revin. A la  
retraite, il mettra  
la clé sous la  
porte mais  
vieillira ici. Sa  
femme,  
Stéphanie, l'aide.  
Elle touche  
700 euros par  
mois.



**MALIKA  
LAKHDARI**  
**59 ans, aide à  
domicile**

ANCIENNE  
OUVRIÈRE, ELLE  
A DÛ SE  
RECONVERTIR

Laide à la  
personne est le  
plus important  
pourvoyeur  
d'emplois de la  
région, à la suite  
du vieillissement  
de la population.  
Elle vit à Revin,  
avec sa fille.





**LINE,**  
**60 ans, infirmière,**  
**et RÉGIS**  
**VIERNE,**

**61 ans, retraité**

IL A ÉTÉ  
LICENCIÉ DE  
RICHARD-  
DUCROS À  
55 ANS

Six ans plus tard,  
la procédure  
contre son ancien  
employeur n'est  
pas encore  
terminée.  
Ici, dans la cour  
de leur maison,  
à Alès, dans le  
Gard.



**RÉTROGRADÉS,**  
**LICENCIÉS,**  
**PRÉCAIRES, ILS**  
**SERRENT LES**  
**DENTS**

**MARIE-**  
**CLAUDE**  
**MORIAU**

**62 ans, adjointe**  
**aux affaires**  
**sociales**

A LA MAIRIE DE  
REVIN, ELLE  
REÇOIT SES  
ANCIENS  
COLLÈGUES,  
CHÔMEURS EN  
FIN DE DROITS

Déléguée  
syndicale, elle a  
occupé pendant  
trente-huit ans  
plusieurs  
fonctions dans  
l'entreprise  
Porcher.

**PATRICK****LIETARD****62 ans, au RSA**

IL A CONNU LA BELLE VIE MAIS A

A RATÉ SA RECONVERSION

Ancien chauffeur indépendant,

notamment pour la Caisse minière d'Auchel, dans le Pas-de-Calais,

il s'est essayé au commerce de l'habillement.

Aujourd'hui, il galère.

**CLAUDE****DUVALET****62 ans, retraité**

APRÈS 40 ANS DE TRAVAIL, IL

TOUCHE

698EUROS PAR

MOIS

L'ancien viticulteur à La Bruguière, dans le Gard, a cédé son exploitation à son fils mais continue de l'aider. Celui-ci n'a pas les moyens d'embaucher.



# **ODETTE, 81 ANS:** «LES GENS SE PLAIGNENT BEAUCOUP, ILS VEULENT TOUT AVOIR. AUJOURD'HUI, IL FAUT UN PORTABLE, INTERNET... MOI, TOUTE MA VIE, JE SUIS ALLÉE À L'USINE EN STOP»

PAR ANNE-SOPHIE LEACHEVALLIER ET PAULINE LALLEMENT

**A**Fervaques, dans le pays d'Auge, la rue Marcel-Gambier va devenir la rue du Lieutenant-Clarke. Deux hommes morts au combat. Le premier, tombé dans la Marne, en 1917; le second, Britannique, fauché en août 1944

à Fervaques. Ce village doit faire l'inventaire de ses héros pour rebaptiser une vingtaine de ses rues, des voies portent les mêmes noms à Livarot. Or les deux bourgs ont fusionné (avec vingt autres) dans une commune nouvelle, Livarot-Pays d'Auge. Fervaques, un «petit pays», s'efface. Ses 670 habitants n'ont pas fait le poids face aux 2 140 Livarotais.

Marthe Loison, au bar-tabac du Commerce, sis au 11 de la rue Marcel-Gambier, espère qu'elle aura vendu avant le changement de nom. Cela lui épargnerait des heures de paperasse pour signaler ce déménagement qui n'en est pas un. Mais le dernier café-restaurant ne trouve pas preneur. «Les banques ne font pas confiance, constate-t-elle en servant une tablée d'ouvriers. Je gagne 560 euros par mois, sans compter ma pension. J'ai connu la période où c'était trois fois plus. Il y a moins de touristes et les gens, quand les paniers-repas ont remplacé les Ticket Restaurant, ont préféré garder l'argent.»

Marthe n'est pas surprise quand on lui parle de déclassement. Fervaques, avec ses maisons à colombages et son château où séjournèrent Henri IV puis Chateaubriand, ne ressemble pas à un bourg fantôme. Certes, les annonces «bail à céder» jaunissent dans plusieurs vitrines. Mais il reste une école, une bibliothèque et des commerces. Fervaques est encore vivant. Valérie Lami, 39 ans, tient la pharmacie depuis huit ans. «En 2015, quand le généraliste est parti à Lisieux, mon revenu a baissé de 20 % car les patients vont à la pharmacie la plus proche. Je me suis invitée au conseil municipal et j'ai dit: "Là, c'est le médecin; l'an prochain, c'est moi." Nous avons fait appel à un cabinet de recrutement de médecins étrangers, la commune a payé 12 000 euros, et une

Roumaine de 55 ans s'est installée. Dans les années 1980, la pharmacie, c'était la poule aux œufs d'or. C'est fini. Je gagne 2000 euros par mois. Nous avons fait six ans d'études, nous sommes plus des professions libérales que des commerçants, il serait normal de mieux gagner notre vie.»

La pharmacie est sauvée, mais les services publics se font plus rares. Danielle Mas, 64 ans, secrétaire de mairie pendant trente-deux ans, raconte: «La poste a fermé en 2008, une agence postale a été installée. Pour retirer plus de 300 euros ou changer d'adresse, il faut aller à Livarot ou à Lisieux. Quand je travaillais, on faisait beaucoup de social. Les personnes âgées venaient raconter leur vie. Aujourd'hui, les heures d'ouverture au public se réduisent, on va vers un isolement complet du monde rural. Et encore, nous avons la chance d'avoir des commerces. Avec ma retraite, je peux y acheter de la bonne viande, mais les jeunes, avec de grandes familles, ils ne peuvent aller qu'au supermarché.»

«En trente ans, le logement a remplacé l'alimentaire comme premier poste

du budget des Français», rappelle le sociologue Louis Chauvel (1), qui a théorisé la spirale du déclassement. «Les dépenses contraintes ont aussi réduit la part des achats plaisir. Le déclassement atteint la qualité de vie.» A la maison, les besoins évoluent. Odette Mary, ancienne ouvrière, constate: «Les gens se plaignent beaucoup, mais ils veulent tout avoir. Aujourd'hui, il faut un portable, Internet... Je pense que les jeunes vivent moins bien que moi, et pourtant je n'ai jamais eu les moyens d'avoir une voiture. Matin et soir, pendant vingt-trois ans, je suis allée à l'usine, à 7 kilomètres, en stop.»

Nombreux sont ceux qui ont le sentiment de stagner ou de voir leur niveau de vie régresser par rapport à celui de leurs parents. Le fils de Marthe, Jacob, 35 ans, a repris la ferme de son père en 2006. L'an dernier, il s'est associé avec Nathalie, sa compagne. Leurs journées s'étirent de 7 h 30 à 21 heures, samedi et dimanche compris, rythmées par les deux traitements de leurs 80 holstein et les soins des 25 veaux de race montbéliarde... «Je vends le kilo de viande et le litre

(Suite page 50)

## PASCAL PEREIRA

**55 ans, ouvrier**  
SES COPAINS  
ONT ÉTÉ  
LICENCIÉS LES  
UNS APRÈS  
LES AUTRES  
Tous les jours,  
à Revin, le salarié  
de Selnii les  
retrouve sur  
le terrain de  
pétanque.





Marthe Loison tient le seul café de Fervaques.

de lait au même prix que mes parents il y a vingt ans. Je ne pense pas que nous vivions mieux qu'eux, même si c'était dur aussi. On court plus, on est pendus au téléphone, toujours à gérer les rendez-vous. Je ne peux prendre une salariée que trente heures par semaine, pour aider, le soir, quand Nathalie s'occupe des filles. Ça me coûterait moins cher d'acheter un robot que d'embaucher ! » Le 23 avril, Jacob glissera un bulletin Fillon dans l'urne. « Quitter l'Europe comme le propose Marine Le Pen, c'est une mauvaise idée. On serait pas bien », dit celui qui touche des subventions de Bruxelles.

Longtemps, Fervaques a voté comme la France. Sarkozy en 2007, Hollande en 2012. Mais cette année-là Marine Le Pen avait recueilli 93 voix au premier tour contre 90 pour le socialiste. Cinq ans plus tard, ils sont déboussolés. Valérie, la pharmacienne : « J'étais partie pour choisir Fillon. C'était une solution de moindre mal. Et là... » Marthe se déplacera aussi, c'est « un devoir » transmis par sa mère, résistante gaulliste : « J'allais voter Fillon, maintenant je me pose des questions. Si Marine Le Pen est élue, je déménage tout de suite. Elle va tout déglinguer. » Son mari, lui, n'exclut pas de voter FN : « C'est la dernière ressource quand on peut plus faire autre chose, même si ça ne correspond pas à ce qu'on pense. Et puis je suis d'accord pour commencer par servir les Français. » Pour Odette, l'ancienne ouvrière, la politique en ce moment, « ce n'est pas miabolant. De Gaulle, au moins, ne promettait rien. » Danielle, l'ancienne secrétaire de mairie : « Il y a un éccœurement. Ici, les gens ne disent pas ouvertement qu'ils votent FN, ils votent par dépit. Je ne sais pas s'ils se rendent compte de l'impact que ça peut avoir. Ils ne sont pas

racistes, ils n'en veulent pas aux migrants, ils en veulent aux politiques. Moi, j'ai toujours voté socialiste. Et là, je ne sais pas. »

Revin, dans les Ardennes. Chaque soir, en bord de Meuse, c'est le même rituel. Une bande de copains se retrouvent au boulodrome et se souviennent d'un âge d'or révolu : les 12 000 habitants, les cheminées fumantes et les cafés bondés à la fin des trois-huit. Pascal Pereira, 55 ans, petit-fils d'immigrés portugais, travaille toujours sur la même ligne de fabrication à l'usine, mais il a vu défiler les employeurs : Arthur Martin, Electrolux en 1976, puis, en 2014, Selnii, fabricant de moteurs de lave-linge. Ils ne sont plus que 180 dans l'usine, silencieuse et vide, qui accueillait jusqu'à 3 000 ouvriers. « J'espère partir à 60 ans, sans passer par la case chômage », confie Pascal. Son partenaire de pétanque lance : « Les gouvernements ont laissé filer les entreprises à l'étranger, ils nous ont oubliés. » Alors, à Revin, on vivote sans se plaindre. Pascal raconte : « On a fait un seul enfant, pour être sûrs de subvenir à ses besoins. »

La moitié de la population a abandonné la vallée. Christophe Andretto, 49 ans, carrossier de père en fils, s'est résigné : « Mon père a travaillé toute sa vie, moi aussi, et je gagne moins d'argent. Je ne veux pas que mon fils ait la même vie. Je préfère abandonner l'affaire familiale. » Quand il a pris la suite de son père, les salaires atteignaient 1 800 euros, il en gagne désormais 1 450. Il poursuit : « On a toujours plus de charges, je ne m'en sors pas. Regardez mes cernes ! Les voitures ne circulent plus. Le pire, c'est l'immobilier. Il y a dix ans, j'ai acheté ma maison 135 000 euros. Aujourd'hui, il y en a plus d'une centaine à vendre dans Revin, et celles à 35 000 euros ne partent pas. Les

politiques ne connaissent pas notre quotidien. La dernière fois, j'ai voté à droite, mais là j'hésite à me déplacer. » Le sociologue Christophe Guilluy s'est penché sur le cas de Revin (2), sur la question de ces biens immobiliers qui se déprécient au rythme de l'érosion de la population : « Cette impasse est le moteur de toutes les radicalités sociales mais aussi politiques. »

A 210 kilomètres de là, à Auchel, dans le Pas-de-Calais, Louise (le prénom a été changé), septuagénaire, vide son grenier. Son mari, policier, est mort il y a deux ans. Cette ancienne couturière, qui a grandi dans les corons, tient les comptes : « Je ne touche que la moitié de la retraite de mon mari, soit 1 017 euros. Alors je ne donne plus que 50 euros, au lieu de 100, aux anniversaires des petits. » La politique l'énerve. « Dès qu'ils élèvent la voix, je coupe la télé. » Celle qui a une photo de de Gaulle dans son salon finit par murmurer : « Je pourrais être partante pour Marine. C'est différent du père, qui est un raciste. »

A quelques rues, Patrick Lietard est le huitième d'une fratrie de quinze. De sa fenêtre, il a vue sur la maternité où il est né le 16 mars 1956. Petit, il rêvait de devenir pompier ou gendarme, mais il a été diagnostiqué daltonien. En 2000, il devient chauffeur de voiture de petite remise. « Je transportais des mineurs pour leurs visites médicales, par exemple. L'Etat et la Caisse minière prenaient en charge les déplacements. Je faisais 110 000 kilomètres par an en Alfa Romeo. » Ses plus belles années. « J'allais au restaurant avec les pourboires, je pouvais atteindre 1 000 euros par jour ! C'était exceptionnel, mais cela arrivait. » Ses yeux s'embuent. « Le 5 janvier 2009, à 17 h 30, la préfecture m'appelle : les taxis se sont plaints d'une concurrence déloyale. J'ai tout perdu. » Patrick touche désormais 670 euros, le RSA. Dans son jardin, il plante quelques légumes pour moins dépenser. « Je vais voter Mélenchon, comme je l'ai toujours fait, même quand j'étais mon patron. Je respecte la tradition communiste de ma famille. » Aujourd'hui, il joue son avenir au tiers. Le regard dans le vide, il lâche : « Parfois, j'en veux à tout le monde. » ■

Enquête Caroline Petit

@aslechevallier @pau\_lallement

*Paris Match a choisi 5 communes qui, entre 2004 et 2014, ont vu le revenu fiscal de référence par foyer baisser ou stagner, alors qu'en France en moyenne, il augmentait.*

(1) « La spirale du déclassement », éd. Seuil.

(2) « La France périphérique », éd. Flammarion.

# LE PRIX GONCOURT 1985 ENTEND PARTOUT LA SOCIÉTÉ APPELER AU SECOURS

ut un âge édénique où le bonheur ne coûtait pas un sou. On échangeait en souriant l'amour et l'eau fraîche. En 2017, tel un timbre fiscal ou une bière pression, le bonheur est payant. Il y a du cher et du pas cher, selon le revenu mensuel des candidats : 10000 euros, 5000 euros, 2000, 1000, Smic – qui dit mieux ? Qui dit moins ?

Oublions les euros éternels des super-nantis, les euros cristallins neigeant sur les cimes de l'échelle sociale. Oublions ceux d'en bas, les euros foireux du système D, quand on n'en a pas, justement, quand il faut se cailler les miches derrière le camion-soupe de l'ami Coluche, au bonheur des crève-la-faim. Parlons des euros franchouillards du salarié lambda, toubib à tout faire, ingénieur, cadre supérieur ou moyen, agent de maîtrise... De l'argent costaud, garanti, indexé, bien gagné. Il n'est pas riche, mais il a les moyens. Il part en vacances à la mer, il assume l'éducation des gosses, il rachète un lave-linge à obsolescence programmée, il sort à l'occasion : concert, ciné, restau, le tout sur fond de patrimoine en bonne santé. L'argent du bonheur mérité, quoi ! Sauf qu'il a mal aux cheveux, aujourd'hui, grevé qu'il est d'emprunts divers, étourdi du trop cher ambiant. Le bonheur, c'est emprunter, rembourser. Un bonheur migrinaire. A se demander si ce n'était pas mieux hier.

Dans les années « franc lourd », 1960, 1970, 1980, on gagnait « tant », on dépensait « tant », on avait du bonheur pour « tant », du malheur pour « tant », on savait où on mettait les pieds. On ne disait jamais combien on gagnait, ça se voyait, le voisin a toujours l'œil sur le voisin. La vie n'était pas rose – elle ne l'est jamais –, elle était nette, en place, assurée. Déjà, c'était chacun chez soi. La capitale aux Parisiens (des bourgeois prétentieux), la banlieue aux banlieusards (des Martiens), la province aux provinciaux (des jaloux surannés), la campagne aux bouseux alias les « ploucs » (une injure de Parisien honteux de ses origines paysannes). La lutte des classes faisait rage, le beau-frère aviné n'avait pas peur des mots, la rue non plus, on rembarrait les « bougnous » et tous ces émigrés voués à rentrer au « bled », on préférait les Noirs (et je suis poli, Senghor s'en souvient). C'était la douce France de Jean Ferrat et Johnny Hallyday, de Fernand Raynaud et Thierry Le Luron, celle que l'on ne peut pas s'empêcher d'aimer et de léguer à ses enfants – où l'on a besoin d'être heureux coûte que coûte et nulle part ailleurs. Le plus beau pays du monde, non ?

En 2017, la bourgeoisie a du plomb dans l'aile, même le mot. L'argent déchante et le salarié lambda vit de moins en moins à Paris. Il est parisien, mais à Bagneux, à Malakoff, à Bois-Colombes, au Raincy, au-delà... Il explique ça par l'attrait du spa, la crèche au rez-de-chaussée, les équipements sportifs d'une mairie aux petits soins des administrés. Ah, quand il revient rue Bonaparte et que la Seine lui fait de l'œil, il répond à l'œillade : eh oui, ma jolie, c'était le bon temps, mes parents ont connu ça. Web, téléphonie smart, voiture neuve étrangère avec les options

robotisées, il a tout ce luxe payé à crédit, il en jette. Ses parents ne dégainaient pas la Gold, la Master ou l'Infinite à reflets tafetas, certes non, mais ils vivaient dans les beaux quartiers et la femme de ménage espagnole venait à la journée les dorloter. Son père gagnait moins que lui, pourtant ? Alors quoi ? C'est l'inabordable mètre carré qui fait du citadin lambda un émigré chez lui, le Parisien en tête. En province aussi le pouvoir d'achat diminue, on bouge, on va voir ailleurs. Et la société française, en dépit des indices de bon aloi, se fait plus regardante et plus gênée qu'elle ne l'a jamais été depuis le baby-boom.

Les plus gênés, ce sont les jeunes, ils s'en vont. Pas de boulot, pas d'argent : bonheur tintin ! Ils prennent leur cerveau sous le bras et cap sur l'Oncle Sam. Ils sont diplômés, tous ces forts en thème, en attente d'un avenir à leur juste valeur, dehors ! En attente aussi, la horde annuelle des bacheliers à vendre. Fortiches, ces petits, les voilà bac + 1, + 2, 3, 4, 5, 6, et de + en +, les revoilà bac + Asseadic, bingo ! Et s'ils exerçaient un métier, ces feignants, au lieu de glander à la fac, de phosphorer ? C'est ringard, les métiers, voyons, l'artisanat, ça sent la « caisse à boulons » du maréchal Pétain, Marianne n'en veut plus ! Que fait le jeune ? Il

s'incruste chez papa-maman façon Tanguy, n'ayant pas le premier sou d'un logement à lui. Il fait tourner la roue dans ses rêves de fumée, son bonheur de fumée planante. On lui dit : Va donc livrer des pizzas, mon grand, et il y va : bac + je ne sais combien. On lui dit : on embauche au McDo, ma grande, tu auras la Sécu. Elle coiffe la petite visière jaune serin et la voilà qui passe les happy meals avec le sourire : bac + un maximum d'illusions perdues, son père est juge d'instruction.

Le chômage n'est pas seul en cause dans cette douce panique en train de plomber

## DANS LES ANNÉES « FRANC LOURD », LA VIE N'ÉTAIT PAS ROSE – ELLE NE L'EST JAMAIS – MAIS ELLE ÉTAIT ASSURÉE

PAR YANN QUEFFÉLEC

l'Hexagone. CSG, CRDS, TVA, RSI, IS, Urssaf, etc., il faut en pelleteer, de ces sigles force-nés, avant d'accéder au bonheur d'être libre. Pouvoir d'achat, où es-tu, mon ami ? Le serpent se mord la queue, il se la mord profond, il l'a tout avalée et la société française n'en peut plus. Elle appelle au secours à tous les échelons, même les paysans. Les marins pêcheurs ? Ils n'appellent plus, dégoûtés depuis un bout de temps, paupérisés en priorité, et ce sont les derniers des Mohicans, des vieux qui prennent encore la mer. L'économie carbure à la dette du client, mais si le client lâche prise, on fait quoi ?... Heureusement, « plaie d'argent n'est pas mortelle », ouf ! Ce n'est pas elle qui vous plante un poignard entre les omoplates ou sort la kalachnikov au Leader Price. Elle ne tue pas, non, mais elle passe la corde au cou du paysan surendetté, il n'a plus qu'à sauter. Elle sait où il cache le fusil, où chacun des lambda, parfois, loge un désespoir de trop.

Holà, citoyen, mon compatriote, c'est bientôt les élections, non ? Tu les as vus, nos hardis candidats, fourbir leurs monts et merveilles ? Tu as une idée, toi, de pour qui tu voteras, en avril prochain, dans toute cette cocagne et fla-fla ? Entre nous, moi, je sais pour qui je ne vais pas voter, mais je n'en sais pas plus... ■

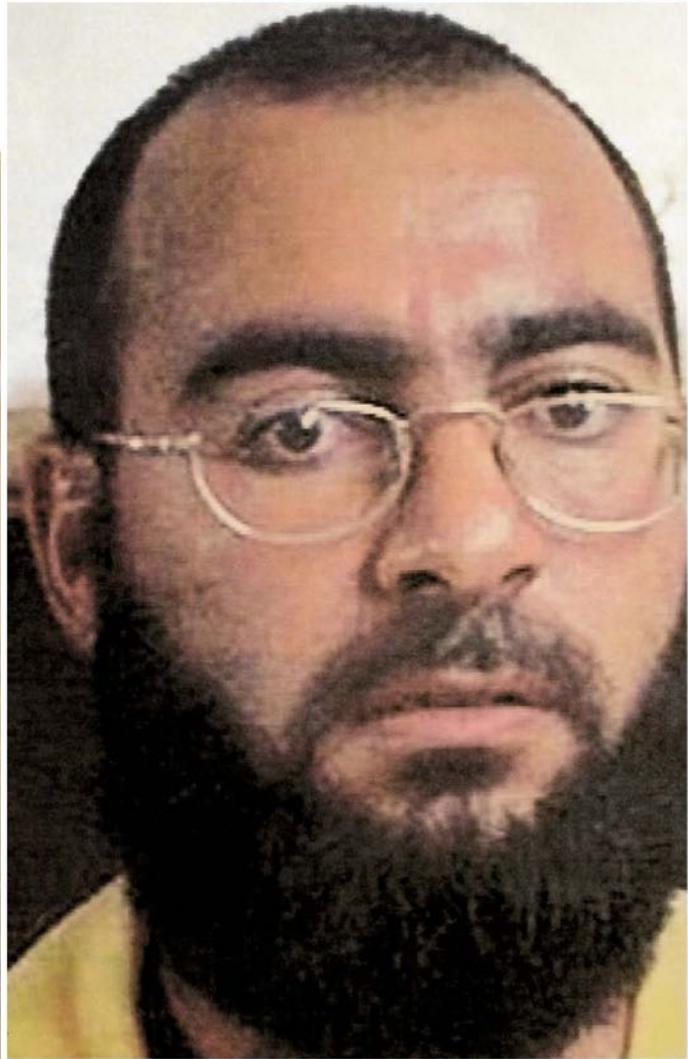


AU LIBAN, LA FEMME  
D'AL-BAGHDADI SE CACHE  
AVEC LEUR FILLE DE PEUR  
D'ETRE KIDNAPPEE PAR  
LES SIBIRES DE SON MARI.

*Al-Baghdadi  
prisonnier des  
Américains au camp  
irakien de Bucca,  
en 2004. Il se  
radicalise lors de  
cette détention.*

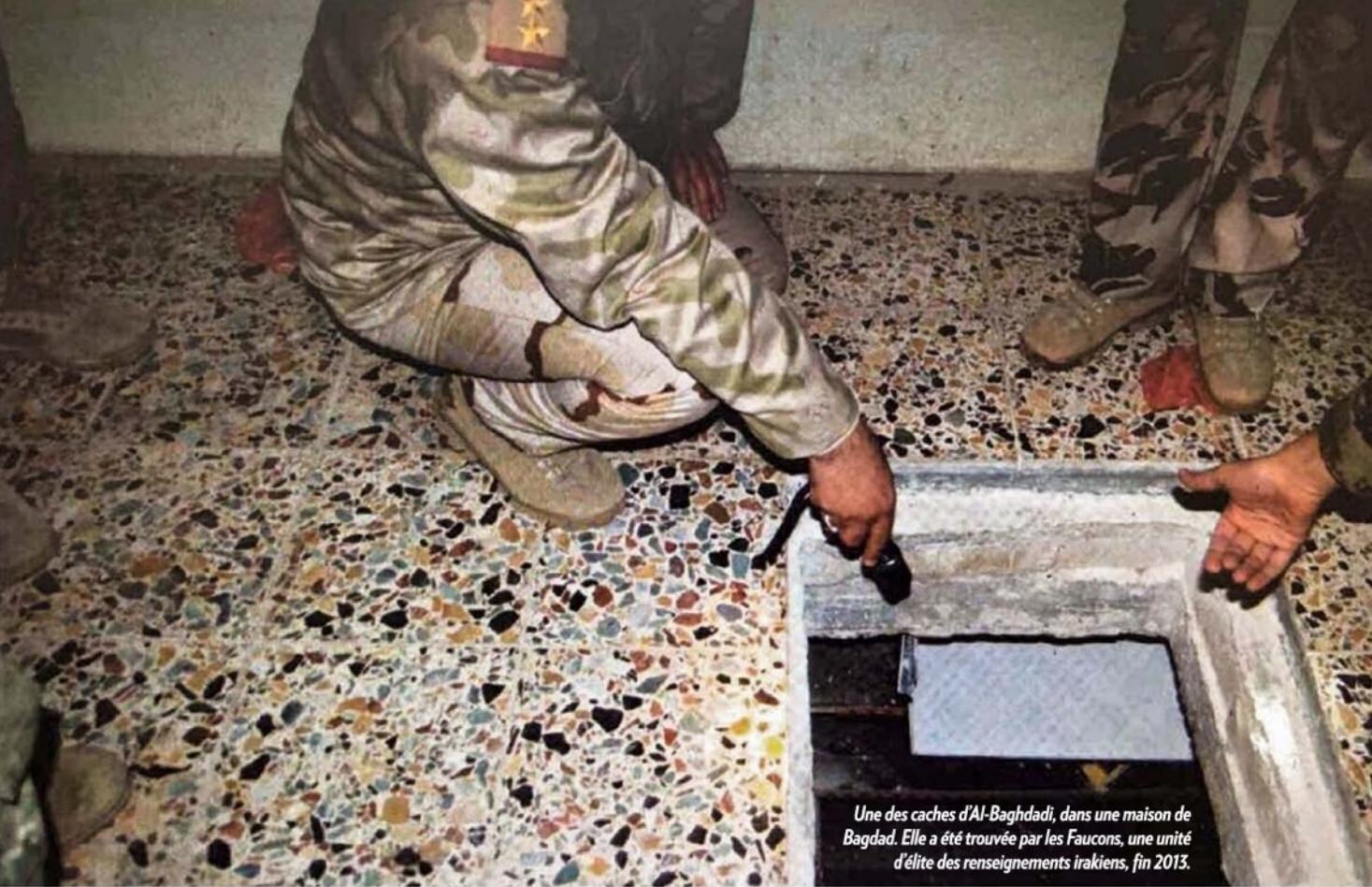
# DAECH

Il sème la terreur et règne sur 7 millions d'âmes... sans jamais se montrer. Au point que les combattants de cet imam de 45 ans le surnomment « le fantôme ». Saja, elle, l'a bien connu. Elle a un temps été l'épouse d'Al-Baghdadi et a eu un enfant de lui. « J'aurais pu être la première femme du califat, mais j'ai choisi la liberté. » Saja est l'un des nombreux témoins que la journaliste Sofia Amara a rencontrés lors de ses investigations et pour le documentaire « Al-Baghdadi : sur les traces de l'homme le plus recherché du monde » ( le 26 mars sur M6). Elle a pu reconstituer l'histoire d'une métamorphose, celle d'un petit garçon timide en dictateur sanguinaire.



# SUR LA PISTE DU CALIFE

**MOSSOUL, SA CAPITALE, VA TOMBER MAIS  
AL-BAGHDADI, L'HOMME LE PLUS RECHERCHÉ  
DU MONDE, S'EST ÉCHAPPÉ DEPUIS LONGTEMPS.  
PERSONNE NE SAIT OÙ. MÊME PAS SA FILLE**



*Une des caches d'Al-Baghdadi, dans une maison de Bagdad. Elle a été trouvée par les Faucons, une unité d'élite des renseignements irakiens, fin 2013.*

## **DEPUIS DES ANNÉES, IL PASSE DE PLANQUE EN PLANQUE. SA PERSONNALITÉ RESTE UN MYSTÈRE**

*Le djihadiste vivait dans ce sous-sol.  
Sur la table, les disques durs et divers documents  
saisis. Au mur, le drapeau de Daech.*



# JEUNE HOMME, IL NE BRILLE QU'AU FOOT. TROP MÉDIOCRE POUR LE DROIT, TROP MYOPE POUR L'ARMÉE, IL NE RESTE QUE LA MOSQUÉE POUR FAIRE CARRIÈRE

DE NOTRE ENVOYÉE SPÉCIALE AU MOYEN-ORIENT **SOFIA AMARA**

C'est un vendredi ordinaire, comme les habitants de Mossoul en connaissent depuis toujours : la chaleur écrasante, le chahut des enfants dans la rue, les femmes parties faire les emplettes de la semaine. Dans la grande mosquée Al-Nouri de Mossoul, les fidèles se pressent, nombreux, pour assister au prêche hebdomadaire. Mais, bizarrement, l'imam a disparu. On ne le reverra plus. Brusquement, un convoi déboule à hauteur du lieu de culte. Des djihadistes, armés jusqu'aux dents, s'en éjectent. Tous s'empressent autour d'un homme drapé de noir qui s'extirpe d'un des véhicules. A sa suite, des caméras. Dans l'édifice, l'inquiétude gagne l'assistance à mesure que l'étrange cortège s'avance vers le «minbar», la chaire des imams. Les combattants forment un barrage entre la foule et leur chef, aux pieds duquel s'entassent kalachnikovs et M16. Des fusils dans un lieu de culte ! Ici, personne n'avait osé. Des djihadistes à la mine patibulaire hurlent des ordres aux fidèles déconcertés : «Interdiction de sortir avant la fin de la prière... Interdiction de prendre des images !» Seuls les propagandistes de l'Etat islamique pourront immortaliser l'autoproclamation du calife, le 4 juillet 2014. Ibrahim Al-Badri, alias Abou Douaa, alias Abou Bakr Al-Baghdadi, commence son prêche. Dans un silence de mort, cet homme que nul ne connaît à Mossoul se proclame commandeur des croyants, chef suprême d'un Etat islamique à cheval entre la Syrie et l'Irak, d'une population de 7 millions d'âmes.

«Il est monté lentement vers la chaire, le bras droit serré contre son corps», raconte Randa, une journaliste mossooliote dont le mari a assisté à la scène, effaré. «Tout le monde a compris qu'il cachait un pistolet sous son aisselle.» Aujourd'hui réfugiée à Bagdad, la jeune femme décrypte sans crainte ni concession la vidéo qui fera le tour du monde. «Durant tout son sermon, ses yeux

balayaient la salle, à l'affût du moindre danger. C'était un coup d'Etat. Il craignait que son principal concurrent, le Front Al-Nosra, allié syrien d'Al-Qaïda, ne proclame le califat avant lui. Il s'est précipité pour lui barrer la route.» Quatre-vingt-dix ans après son abolition par les Turcs, le règne de l'islam sur des territoires dirigés par un chef est restauré. «Avoir un califat, précise Randa, c'est acquérir, en plus du territoire, de ses richesses, du droit de taxer ses habitants, une légitimité



transnationale.» Les graines de la terreur sont semées.

A quoi reconnaît-on les monstres en puissance ? Dans le cas d'Ibrahim Al-Badri, rien ne permettait de déceler qu'il serait un jour amené à prendre la tête du terrorisme mondial, surpassant, de loin, tous ses prédecesseurs. Il naît en 1971 à Samarra, à une heure de route de Bagdad, dans une famille pauvre et illettrée. Ses parents sont surnommés «les croyants», en référence à leur pratique rigoriste de l'islam. Ils sont installés dans le quartier des Al-Badri, sa tribu, divisée entre sympathie pour les Frères musulmans et allégeance au président laïque Saddam

*Abou Bakr Al-Baghdadi se proclame calife dans la mosquée Al-Nouri de Mossoul le 4 juillet 2014. En médaillon, de g. à dr. : quand il était étudiant, puis prisonnier en 2004, et enfin chef de Daech.*

Hussein, qui accède au pouvoir quand Ibrahim a 8 ans. Le garçon est timide, discret. Transparent. Derrière la maison familiale, un champ fait office de terrain de foot. Des années plus tard, Al-Baghdadi le fera aménager. Le football, depuis toujours, c'est sa passion. «Il rôdait souvent autour du terrain, sur sa bicyclette», se souvient Ahmad, une ancienne connaissance d'Ibrahim. «Son panier avant était toujours chargé d'un ballon et d'une petite pompe, pour gonfler ses pneus, usés jusqu'à la corde.» Avec ses camarades, il a même formé une équipe qu'ils ont baptisée «les mollahs». Plus tard, il récite les prières à la mosquée. Le chef du



lieu de culte explique : «Il avait une belle voix et connaissait bien le Coran.» Sa famille a abandonné la maison en 2014, par peur des représailles. Elle a, un temps, été occupée par des réfugiés fuyant la folie djihadiste. Paradoxe comme la guerre sait en produire.

Intrigué par notre visite, un voisin s'approche : «Il a fait honte aux Irakiens, aux musulmans du monde entier; mais ici on ne peut pas le dire. Le quartier appartient aux Badri. Et les murs ont des oreilles.»

Ibrahim quitte Samarra pour Bagdad avec ses parents, au moment de ses études secondaires. La famille s'installe dans le quartier populaire de Tobji. «Il voulait devenir avocat», affirme Omar, qui fréquente alors le même collège qu'Ibrahim et ses trois frères. «C'était un gentil garçon. Il excellait en mathématiques mais était très moyen dans d'autres domaines.» Des résultats médiocres au bac lui interdiront l'entrée de l'université de droit. Il pense alors à une carrière militaire. Recalé, pour cause de myopie ! La seule faculté à l'accepter (*Suite page 56*)

# A DÉFAUT D'AVOIR LE CHARISME D'UN GOUROU, AL-BAGHDADI A SU DONNER À SES HOMMES LE GOÛT DU SANG

sera celle de théologie. La mosquée Hajj Zaïdan devient la seconde maison du jeune étudiant. Il n'a pas pour autant renoncé à son amour du ballon. Dans le quartier, on le surnomme Maradona. « Il était très doué, poursuit Omar. Je jouais dans l'équipe adverse et, souvent, je priais pour qu'il se casse une jambe afin que nous puissions les battre. Et lui, il piquait une véritable crise quand il ratait un but. Peu à peu, Ibrahim a basculé. Il s'est replié sur lui-même, devenant colérique et imposant à tous sa vision de l'islam. » Un prosélytisme qui exaspère Omar. Il se souvient encore des premiers épisodes de violence : « Un jour, il y avait un mariage dans le quartier. Il est entré et s'est bagarré avec les invités, sous prétexte que la mixité entre les deux sexes est interdite dans l'islam. Il a fait un scandale alors que les gens dansaient, faisaient la fête, étaient heureux. »

En 2003, l'Amérique envahit l'Irak et Ibrahim prend le maquis. Il crée un groupuscule djihadiste, actif à Samarra et à Bagdad : l'Armée du peuple de la sunna et de la communauté. Au même moment, la branche irakienne d'Al-Qaïda, dirigée par le sanguinaire Abou Moussab Al-Zarqaoui, et l'Armée islamique en Irak

(AII), font des démonstrations de force : kidnappings, tortures et exécutions de journalistes occidentaux et de soldats américains. Selon le cheikh Ahmad Al-Dabach, fondateur de l'AII, aujourd'hui en exil en Jordanie, Al-Baghdadi n'est alors qu'un deuxième

couteau : « Personne n'en entendait parler ! Un jour, ma mosquée, à Bagdad, a été la cible d'un attentat. Il y a eu des morts. Tous les grands chefs sont venus me présenter leurs condoléances. Ils arrivaient en convois, entourés de gardes. Baghdadi, lui, est venu en taxi avec un copain ! Il m'a serré la main mais a dû me rappeler son nom pour que je réalise qui il était. » Pourtant, c'est pendant cette

## Al-Baghdadi prête allégeance à Al-Qaïda en 2004, et gravit les échelons...

deuxième guerre d'Irak que le destin de Baghdadi va basculer. En février 2004, il est arrêté par hasard à Falloujah, alors qu'il rend visite à un ami, cible d'une opération des forces américaines. Il est envoyé, en tant que détenu civil et non comme membre d'un groupe armé, à la prison de Bucca. Un camp au milieu du désert, dans le sud du pays. C'est là que les Américains, ratissant large, emprisonneront plus de 300 000 personnes : djihadistes, soldats de Saddam capturés pendant les combats et simples citoyens, embarqués en nombre et sans distinction.

Parmi ces détenus, un homme a côtoyé Al-Baghdadi. Un djihadiste qui, une fois libre, rejoindra les rangs de l'Etat islamique. Auteur de la fatwa qui ordonne la destruction du tombeau de Jonas à Mossoul, en 2014, il sera même nommé adjoint du charii (chef religieux) de Daech en Irak, avant d'être à nouveau arrêté. En 2004, à Bucca, il assiste

aux prêches d'Al-Baghdadi dans la mosquée du camp et joue au foot avec lui, sous le regard médusé des gardes américains. Là encore, rejoignant les précédents témoignages, il décrit le futur calife sous les traits insignifiants d'un individu sans envergure : « Il était toujours seul, introverti, difficile à cerner. Sans aucun charisme et incapable de fédérer les fidèles autour de lui. Je n'imaginais pas qu'il allait se transformer à ce point. Une métamorphose radicale. » C'est pourtant à ce moment précis qu'elle se produit. Pour Baghdadi et nombre de ceux qui le rejoindront plus tard sous la bannière noire, Bucca, la prison américaine, aura été « l'école du djihad », un incroyable incubateur du futur Etat islamique. Les baasistes revanchards y côtoient en toute liberté les pires terroristes de la région. Au nez de leurs geôliers, ces hommes que tout oppose, militaires d'un côté, religieux de l'autre, scellent l'union sacrée. Les uns apportent leurs connaissances théologiques ; les autres promettent de mettre au service de la future dictature leur savoir-faire militaire, sécuritaire et policier. Ils joueront un rôle clé autour de Baghdadi, à la naissance de Daech, en 2013.

Sitôt sa sortie de prison, en novembre 2004, Ibrahim Al-Badri prête allégeance à Al-Qaïda et gravit les échelons de la nébuleuse djihadiste. Deux ans plus tard, quand Zarqaoui est tué dans un bombardement américain, il se rapproche de son successeur, Hamid Al-Zawi, général de police sous Saddam, qui crée la même année l'Etat islamique d'Irak. L'organisation reste sous l'autorité d'Oussama Ben Laden. C'est à cette période qu'Al-Baghdadi décide de prendre une seconde femme. Il cherche une veuve,

*Au mur, les portraits des cadres de Daech les plus recherchés, au sein de l'unité antiterroriste des Fauccons. A dr. : trouvé dans la cache, ce cahier d'écolière décoré de coeurs, où Al-Baghdadi a vomi sa haine des Américains et des Juifs.*



choix censé symboliser le sacrifice et la piété, encouragés par le Prophète. On lui propose l'épouse d'un garde du corps de Saddam, tué en combattant les Américains. Saja Al-Doulaïmi est belle, à peine sortie de l'adolescence. Elle a eu des jumeaux, nés de son précédent mariage. En 2007, elle devient la femme du futur calife. Mais au bout de quelques semaines, exaspérée par la jalouse de la première épouse, elle le quitte, sans savoir qu'elle est enceinte. Elle s'est aujourd'hui réfugiée au Liban avec leur fille de 8 ans, Hajar, et vit dans la crainte de voir les hommes du calife kidnapper son enfant. Hajar semble encore ignorer le poids de son héritage familial. Mais sa ressemblance avec Al-Baghdadi est saisissante, et des tests ADN ont prouvé la filiation. La fillette est privée d'école, sa mère souhaitant limiter ses déplacements hors du lieu où elles se cachent. Par peur de Daech, mais aussi de ceux qui le combattaient.

Saja condamne aujourd'hui le terrorisme, mais elle a été incarcérée un an par les autorités libanaises qui la soupçonnaient d'avoir maintenu des relations avec Al-Baghdadi. Elle soutient n'avoir jamais remarqué, chez son ancien mari, la moindre activité suspecte. Elle brosserait lui un portrait étonnant : « Tout ce que je savais, c'est qu'il était professeur de théologie. Il rentrait tous les soirs à la maison. Il dinait seul, en silence, et lisait beaucoup. » Saja admet qu'il n'aimait pas être questionné et pouvait disparaître plusieurs jours d'affilée, « pour rendre visite aux siens ». Les week-ends, il prend le temps de nourrir le chat de la maison et, surtout, de s'occuper des enfants de cette famille recomposée. « Il était plus pédagogue que moi. Il savait y faire avec les petits, sans doute parce qu'il était professeur. »

Sous ses dehors de père de famille tranquille, Abou Bakr Al-Baghdadi poursuit son ascension au sein de l'Etat islamique en Irak (EI). Il se déplace en Syrie, où il prépare son doctorat, tout en supervisant, pour le compte de l'EI, l'installation, l'équipement et le transfert de combattants venus de tous les coins du monde pour rejoindre les rangs de l'insurrection antiaméricaine en Irak. Des djihadistes qui transitent souvent par la Syrie, avec la bénédiction du régime. Al-Baghdadi est désormais l'homme de confiance du leader de l'EI, qui meurt en



2010. Adoubé par Oussama Ben Laden, il prend le commandement de l'organisation, lui, l'ancien étudiant insipide, dépourvu de tout talent d'orateur. Selon Hicham Al-Hachemi, expert irakien des groupes djihadistes, qui a rencontré le futur calife à la fin des années 1990, deux facteurs expliquent ce choix : les relations que l'homme a su tisser au sein du groupe terroriste et sa prétendue descendance du Prophète. Le nouveau commandeur des croyants lance aussitôt une série d'attaques à la violence sans précédent. Ce seront les « jours sanglants » de Bagdad. Mais la branche irakienne d'Al-Qaïda, dont il a hérité, est moribonde. Il trouvera, à la faveur de la crise syrienne qui éclate un an plus tard, une occasion de lui redonner de l'emprise. Le Nord-Est syrien se transforme en « djihadistan », ali-

## En novembre, dans son dernier message, il appelle à combattre jusqu'à la mort

menté en hommes via les frontières irakienne et turque, poreuses, et, en Syrie, par la libération délibérée de centaines de djihadistes de la prison de Saidnaya, au nord de Damas. Pour le calife en devenir, c'est un laboratoire inespéré.

En avril 2013, Al-Baghdadi annonce avoir rebaptisé l'EI en Etat islamique en Irak et au Levant (EI). Une véritable tentative d'OPA sur la branche syrienne d'Al-Qaïda, qui refuse le marché et s'engage dans une guerre sans merci contre les combattants de Baghdadi. L'ancien petit garçon pauvre de Samarra va devenir l'homme le plus féroce de la planète. Qui se cache... C'est là toute sa force.

Terroriser et entraîner avec lui des centaines de milliers de fidèles dans la barbarie, sans même se montrer. Les combattants de Daech l'appellent « le fantôme ». Certains émirs ne l'auraient jamais vu.

Après son apparition savamment orchestrée, le 4 juillet 2014, dans la mosquée Al-Nouri de Mossoul, Al-Baghdadi disparaît à nouveau. Jusqu'à la grande bataille de Mossoul. En novembre 2016, dans le dernier message qu'on a de lui, il appelle ses hommes à combattre jusqu'à la mort. Mais ne semble pas disposé à les accompagner. Le calife de la terreur tient à la vie. Pourtant, sa mort ne signifierait pas la fin de sa hideuse créature : Daech est désormais comme l'Hydre de Lerne, un monstre à plusieurs têtes, dont seule celle du milieu, la haine, est immortelle. A défaut d'avoir le charisme d'un gourou, Al-Baghdadi a su donner à ses hommes le goût du sang. A Mossoul, le général irakien Fadel Barwari affirme que Baghdadi s'est replié à Baaj, près de la frontière syrienne. « Il vit sous terre, avec des hommes de confiance, et n'utilise aucun moyen de communication moderne. » Il pourrait reconstituer un califat du côté de Deir Ez-Zor, en Syrie. Fin 2013, l'ennemi numéro un avait échappé de justesse à une descente de la cellule des Faucons, une unité d'élite des renseignements irakiens. Dans une maison isolée, au nord de Bagdad, ils saisissent la ceinture d'explosifs d'Abou Bakr, ses armes, ses livres, son courrier, des photos inédites... Ils réalisent surtout que le terroriste en chef vivait là, terré comme Saddam Hussein dix ans plus tôt, dans une cache accessible par une trappe. Une vie de rat. ■ Sofia Amara

*« Abou Bakr al-Baghdadi : sur les traces de l'homme le plus recherché du monde » (Nova Production), Enquête exclusive, sur M6, le 26 mars.*

VINGT ANS APRÈS LA MORT  
DE DIANA, SON FILS A PRÉSENTÉ  
SA RAVISSANTE ÉPOUSE  
À L'ÉTERNELLE RIVALE  
DE LONDRES

Ils n'ont pas eu peur de jouer les touristes pour conquérir la Ville lumière. Opération séduction réussie. À une déception près... Les Français n'ont pas pu s'émerveiller devant les frimousses princières de George et Charlotte. Pour leurs premiers pas ensemble dans la capitale, Kate et William ont fait le déplacement sans leurs enfants. Depuis la mort de sa mère, le prince n'était jamais revenu en visite officielle à Paris. Avec son épouse, il s'est posé en ambassadeur de charme pour réaffirmer les liens entre les pays voisins, en plein Brexit. Le couple est attendu en Roumanie et en Pologne cet été. Au jeu de l'entente cordiale avec le continent, le duc et la duchesse sont devenus des cartes maîtresses.

PHOTO MICHEL EULER

# Kate & William PÉLERINAGE AMOUREUX À PARIS



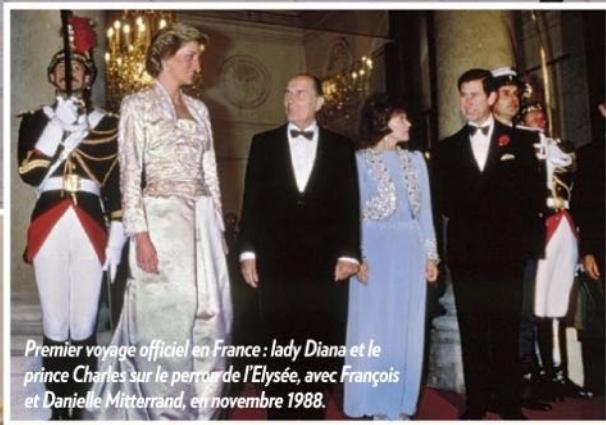
A photograph of the Duke and Duchess of Cambridge. The Duchess, on the left, has long brown hair and is wearing a dark, patterned tweed dress with a belt featuring the Chanel logo, a necklace with a small circular pendant, and a silver watch. The Duke, on the right, is wearing a dark blue suit, a white shirt, and a red patterned tie, with his hands clasped in front of him. They are both smiling and looking towards the camera.

*Le couple royal,  
devant la dame de fer française  
au Trocadéro, le 18 mars.*



COMME DIANA, KATE  
S'EST LIVRÉE À UN VÉRITABLE  
DÉFILÉ DE MODE ANGLAISE

Cours de botanique « in english »  
sur la terrasse de l'Elysée, vendredi 17 mars.



Premier voyage officiel en France : lady Diana et le prince Charles sur le perron de l'Elysée, avec François et Danielle Mitterrand, en novembre 1988.

**Sur les traces d'une princesse devenue une icône... La duchesse de Cambridge a fait rayonner l'élégance « so british » sous les ors de la République. Ses robes signées Catherine Walker, Alexander McQueen et Jenny Packham, trois créateurs anglais, ont rythmé les temps forts de la première journée. Une visite à l'Elysée, puis une réception suivie d'un dîner de gala à l'ambassade de Grande-Bretagne où le couple séjournait. L'occasion pour William de lancer le projet « Les voisins en action »**



**qui célèbre l'amitié franco-britannique à travers des figures de l'art, du sport ou des affaires... Avant de lire une déclaration d'amour écrite par sa grand-mère : « J'ai une affection éternelle pour la France, ce magnifique pays, et pour son peuple. »**



*A l'ambassade de Grande-Bretagne, ils sont reçus par lord Edward Llewellyn et son épouse, Anne, qui ouvre la marche avec Kate.*

*Le dîner de gala à l'ambassade de Grande-Bretagne clôture la journée.*



*Le couple contemple la Seine  
à travers l'horloge du pavillon Amont,  
au musée d'Orsay, samedi 18 mars.*

CULTURE, BIENFAISANCE, RUGBY... A DEUX, EN AMOUREUX, SOURIANTS,  
ILS SE SONT PLIÉS À TOUS LES RITES OBLIGÉS DU ROYAL BUSINESS

*Avec un blessé de  
guerre à l'hôpital militaire  
des Invalides.*





*Sur le gazon, même français, c'est le ballon ovale qui est roi.*

Le temps suspend son vol face à la grande horloge du musée d'Orsay. So romantic puisque les tourtereaux se sont connus en étudiant l'histoire de l'art. Les toiles impressionnistes qu'ils admirent à Paris s'envoleront bientôt pour une exposition à Londres. Aux Invalides, Kate et William rencontrent des victimes des attentats. Comme Jessica, qui adore la mode et remarque instantanément que la princesse est en Chanel. Eclat de rire général. Même gaieté quand le couple échange des passes de rugby au Trocadéro. L'affaire se corse au Stade de France. Cette fois, les scores sont réels, et c'est la France qui gagne. Pas si fair-play, ces hôtes...



*Mademoiselle aurait plébiscité cette princesse d'outre-Manche, en robe et au sac Chanel.*



*Au Stade de France, la joie quand le pays de Galles marque un essai cède à l'inquiétude (ci-dessous). La France l'emporte 20 à 18.*



# DU MUSÉE D'ORSAY AU TROCADÉRO, DE L'ELYSÉE À LA TOUR EIFFEL, ILS NE CESSENT DE TOURNER AUTOUR DU FUNESTE TUNNEL DE L'ALMA DONT PERSONNE NE PRONONCE LE NOM

PAR AURÉLIE RAYA

**L**e protocole a été respecté. A 16h35, le prince William est sorti en premier de la Range Rover royale. Il a serré la main de François Hollande, descendu au pied du perron pour le saluer. Puis Kate les a rejoints. Tout juste débarqués de leur avion privé, le duc et la duchesse de Cambridge débutent sous les ors du palais républicain leur brève visite à Paris. Le couple doit s'entretenir une demi-heure avec le chef de l'Etat dans le salon des Ambassadeurs. Un président au crépuscule de son règne, un monarque à la veille du sien, les courbes se croisent... Une fois les journalistes disparus, les traducteurs sont apparus. Pour parler de quoi ? Pas du Brexit : selon le devoir de réserve lié au statut de la monarchie constitutionnelle britannique, le prince ne peut émettre d'opinions politiques. C'est justement pour cette raison que le ministère des Affaires étrangères, outre-Manche, a mandaté le couple :

réaffirmer les liens du royaume avec les pays amis, malgré le «bye-bye» à l'Union européenne. Nos attaches sont aussi éternelles que la royauté, peu importent les soubresauts de l'article 50. Hollande a évoqué une «relation immuable». William a répondu : «We stand side by side» («Nous nous tenons côte à côté»).

Kate et William s'essaient au «soft power», la diplomatie d'influence. Les trentenaires ont posé beaucoup de questions au président sur les incertitudes internationales, le terrorisme. La discussion a connu quelques détours pour aborder la famille, les enfants, le rôle essentiel du prince Charles lors de la Cop 21. Diana n'a pas été à l'ordre du jour : Hollande a utilisé une tournure sobre, «vous connaissez bien la France», en regardant William. Pour sceller cette entente cordiale, le chef de l'Etat a emmené ses visiteurs sur la terrasse de l'Elysée, plaisantant avec eux, avant de les raccompagner. Resté quelques secondes sur le parvis tandis que Kate et William s'engouffrent dans leur voiture, François Hollande regarde les dizaines de photographes et leur lance, hilare : «Revenez quand vous voulez !» Le duc et la duchesse de Cambridge n'ont pas traîné en chemin, la distance entre le palais présidentiel et l'ambassade de Grande-Bretagne, leur étape suivante, n'excédant pas 100 mètres.

Dans un des salons, Kate et William honorent de leur présence un cocktail qui célèbre une centaine de jeunes entrepreneurs français ayant des attaches avec le royaume. Coupe de champagne à la main, des producteurs, cuisiniers et fondateurs d'associations caritatives entourent la duchesse. «Elle nous écoute



*Un garde républicain pour la plus jolie représentante de la royauté, à l'Elysée le 17 mars.*

vraiment, c'est agréable»; «Je ne la pensais pas si belle», peut-on entendre. Elodie Frégé et le groupe Nouvelle Vague ont interprété trois chansons. Face aux Cambridge, la chanteuse offre une révérence improvisée avant d'échanger quelques mots avec eux. Des années d'éducation font du prince un expert en «small talk», ces dialogues mondains où l'on ne se dit rien, mais en affichant un air concerné. William complimente Elodie sur sa jolie voix, lui demande si ce qu'elle chante avec le groupe ressemble à son travail en solo. Vient le moment des discours. L'ambassadeur, lord Llewellyn, rappelle d'un ton badin la longévité de la Reine, qui a devisé avec tous les présidents de la Ve République... et de la IV<sup>e</sup>. L'assistance s'esclaffe. Quand William prend le micro, il commence en français. «De la part de Catherine et moi-même, nous sommes tout à fait ravis d'être à Paris et d'être parmi vous ce soir.» La tentative n'ira pas plus loin. Contrairement à son père, Charles, William ne maîtrise pas la langue de Molière. Une phrase s'impose : «Le partenariat continuera malgré la récente décision de la Grande-Bretagne de quitter l'Union européenne.» Point de scepticisme ici, mais une volonté de combattre ensemble les périls de ce monde et d'avancer... vers le dîner d'apparat du soir.

L'ambassade des Grands-Bretons reçoit quelques chics convives : Jean Reno, Anne Hidalgo, Clare Waight Keller, designer de Givenchy, Robert Pirès ou encore Mathieu Gallet, patron de Radio France. Kate est superbe dans son fourreau ; William est assis entre Audrey Tautou et dame Kristin Scott

*A bas le protocole : même quand ils reçoivent officiellement des fleurs, ces deux-là savent se mettre au niveau des enfants.*



Thomas. La soirée devrait se dérouler comme dans un rêve, hors du temps... Et soudain, la gaffe ! Le groupe Kids United, ces jeunes qui cartonnent avec leurs reprises de tubes, a entonné a cappella la chanson «Happy». «Oh mon Dieu !» se sont réjouis les royal watchers, ces journalistes spécialistes des Windsor. C'est un des deux morceaux sur lequel William a été filmé à son insu, la semaine précédente, en boîte de nuit à Verbier, seul, les bras en l'air, le crâne dégarni éclairé par un halo de lumière, remuant comme un aristocrate dégénéré... Les tabloïds ont alors trouvé un nouveau surnom au duc, «dad dancer», «le danseur à la papa». L'affaire a provoqué un mini-scandale parce que William ne s'est pas déplacé à des célébrations du Commonwealth, préférant les pistes de ski, en célibataire, avec ses copains d'enfance, plus portés sur la Guinness que sur le Ricqlès. D'autant que, parmi ces mâles de haute extraction, figurait une femelle top model, l'Australienne Sophie Taylor, mariée à aucun d'entre eux. Les journaux ont noté que William avait à peine assuré 13 petites journées de devoirs royaux en 2017, tandis que, pour la Reine, bientôt 91 ans, le chiffre monte à 24. C'est la nature profonde de ce jeune homme discret. Il croit qu'il peut repousser en permanence les devoirs de son destin, même si son job de pilote «normal» d'ambulance se termine cet été. A quoi, aujourd'hui, pense William en entendant «Happy» ? Son visage ne cille pas, un vrai marbre. En fin d'agapes, la duchesse de Cambridge ne s'échappe pas en perdant un escarpin sur les marches, puisqu'elle et son prince charmant dorment dans une chambre de l'ambassade. Cette demeure majestueuse, l'hôtel de Charost, appartenait autrefois à Pauline Borghèse, la sœur de Napoléon.



Avec Edward Llewellyn, ambassadeur de Grande-Bretagne, et son épouse, Anne.

Kate et William ne daigneront pas saluer l'empereur lors de leur passage aux Invalides, le lendemain. Pas question de se recueillir devant l'ennemi. Ils se concentrent sur l'hôpital de l'institution militaire, remerciant le personnel dévoué, s'arrêtant pour dialoguer avec des vétérans de la Seconde Guerre mondiale. Face à un soldat victime du syndrome de stress post-traumatique, fan du PSG, le prince exprime une opinion, enfin, lorsque le tragique match de Barcelone vient sur le tapis : «J'aurais souhaité que le PSG l'emporte.» Le couple a tenu à rencontrer des rescapés des attentats du 13 novembre 2015. La vaillante Jessica a reçu sept balles dans le corps. Elle partage avec eux ses souffrances, ses multiples opérations... Le pompier Kevin leur détaillé son calvaire. Kate, touchée, a ces mots : «Vous êtes très courageux.» Puis, elle et William regagnent leur escorte, cinq voitures noires aux vitres fumées garées dans la cour pavée. Pas un seul instant le duc et son épouse n'orientent leurs regards vers les journalistes. «William nous déteste, peste l'une d'elles. Pour lui, nous sommes responsables de la mort de sa mère.» La princesse Diana. L'éléphant dans la pièce de cette escapade.

William songe-t-il à elle lorsque son véhicule file jusqu'au musée d'Orsay, l'étape d'après ? En 1988, ses parents y avaient admiré les toiles de peintres impressionnistes. William et Kate, tous deux anciens étudiants en histoire de l'art, posent devant l'horloge du pavillon Amont, tels des touristes, et mettent le nez dans nos trésors, Renoir, Monet, Cézanne, les sculptures de Degas... Ils terminent face au Monet de circonstance : «Londres, le Parlement. Trouée de soleil dans le brouillard.» Il est temps de s'envoler au Trocadéro. A aucun moment le parcours princier ne s'approche du pont de l'Alma, de la torche devenue le lieu où déposer un bouquet en hommage à Diana, disparue ici il y a vingt ans. William et Kate ont rendez-vous avec des gamins



Lors du dîner à l'ambassade britannique, le couple princier écoute le groupe Kids United.

adeptes du rugby. Ça lui rappelle sa jeunesse, au prince. Ils échangent quelques passes sous un crachin qui ne doit pas le déayer. Parmi la trentaine d'enfants inscrits à la British School of Paris, qui remuent des petits Union Jack, Giorgio, 12 ans, tente le coup. Il attend que le prince soit à sa hauteur et, paf, s'enquiert de son avis sur le Brexit. «Très bonne question, mais je ne peux pas répondre», se désole William, un sourire aux lèvres.

La charmante Léonie se permet de donner à Kate une peluche pour Charlotte. Après la très désirée photo du couple devant la tour Eiffel, les deux s'éclipsent en direction de leur ambassade. L'ambiance n'était pas folichonne. Peu de monde s'était déplacé. La déplorable météo du jour n'a pas aidé.

Le dernier match du tournoi des Six-Nations, France-pays de Galles, constituait l'ultime manche de ce «french trip». William, depuis peu parrain de la Fédération de rugby du pays de Galles, s'en réjouissait : son équipe allait corriger les freluquets de la République. Que nenni ! la France a remporté cette bataille. Pour des raisons de sécurité sans doute, pas une seule fois Kate et William ne se sont mêlés à la foule. Alors, difficile de parler de succès... Le deuxième dans l'ordre de succession au trône monte en puissance,

lentement. La Reine, souffrante cet hiver, a renoncé à quelques attributions. Mais «London Bridge», le nom de code d'Elizabeth quand elle disparaîtra, n'est pas encore à terre. William a encore le temps de parfaire sa formation de futur roi. Paris était un amuse-bouche. ■

Kate et William transforment l'essai face à la tour Eiffel



@rollingraya

## HUBERT ENLACE BRIGITTE ET PASCAL QU'IL MASSACRERA NEUF ANS PLUS TARD

Chez Renée Troadec, à Guipavas, dans le Finistère, en 2008.

Autour d'elle, sa petite-fille Charlotte, sa belle-fille Brigitte et son fils Pascal qu'Hubert Caouissin, son gendre, avec l'écharpe rouge, tient par le cou.





## AFFAIRE TROADEC

LE PÈRE, LA MÈRE ET LEURS DEUX ENFANTS DISPARAISSENT.  
TOUTE LA FRANCE S'INTERROGE. ET DÉCOUVRE UN EFFROYABLE  
RÈGLEMENT DE COMPTES ENTRE FRÈRE ET SŒUR

# UN TUEUR DANS LA FAMILLE

C'était le temps des déjeuners du dimanche, les empoignades étaient encore amicales. Pourtant, dans la nuit du 16 au 17 février 2017, Hubert Caouissin éliminait son beau-frère, sa belle-sœur et ses neveux Sébastien et Charlotte. Deux semaines et demie plus tard, les enquêteurs retrouvaient, dans sa ferme, des morceaux de corps hachés et brûlés. Pour expliquer sa barbarie, Caouissin, à la santé mentale défaillante depuis des années, avancera qu'il voulait récupérer sa part d'un trésor... Lydie Troadec, sa compagne, est accusée de complicité du meurtre de son frère. Leur mère, Renée, nous a confié son album photo. Celui d'une famille qui n'avait rien de monstrueux.

# A LA MORT DU PÈRE...



Le mariage de Pascal Troadec et Brigitte, à Landerneau, en 1993. À gauche, les parents du marié, Pierre et Renée, devant Lydie, sa sœur. À droite, la famille de Brigitte.



En 2002, Pierre s'occupe des grillades devant Pascal et Sébastien.



## ... LE CLAN SE

Déjeuner en terrasse en 2009.  
Henri, le dernier-né de la famille, sur les genoux de son père, Hubert,  
avec ses grands-parents Renée et Pierre.



Une vie rythmée par les naissances et les retrouvailles, ancrée dans l'ordinaire. Entre Pascal, le frère, et Lydie, la sœur, l'entente a longtemps été bonne. Au point que l'aîné demande à sa cadette d'être son témoin de mariage. Renée et Pierre seront grands-parents à trois reprises : avec Sébastien, Charlotte, puis Henri, le fils de Lydie et Hubert. En 2009, Pierre décède d'un cancer et la belle harmonie se fissure. Jusqu'à la brouille irrémédiable, cinq ans plus tard. En cause : un héritage de lingots et pièces d'or. Pascal et Brigitte sont alors écartés par le reste de la famille. Ils ne reverront plus Hubert jusqu'à la nuit de leur mort.

Noël 2007, chez Renée (au fond)

et Pierre, qui prend la photo, à Guipavas.

A g. : Sébastien, sa tante Lydie et  
son oncle Hubert. En face de lui, sa sœur, Charlotte,  
leurs parents, Brigitte et Pascal.



## DIVISE EN DEUX



Balade en famille.

Charlotte promène son cousin Henri,  
sous les yeux d'Hubert, en 2009.

# DE LA CAVE



C'est derrière ce mur, à l'endroit des travaux, que Pierre aurait découvert l'or, au sous-sol de l'immeuble (en médaillon) acheté par les Troadec en 1976 dans le quartier de Recouvrance, rue Laurent-Le-Gendre, à Brest.



## ... LA PISTE DU TRÉSOR TOURNE À LA MALÉDICTION



Pierre et Pascal Troadec, Noël 2007.  
Selon Renée, le père et le fils étaient très proches.

# AU GARAGE...



*Au début des années 2000,  
Pierre et Pascal aménagent le garage  
de la maison de Guipavas (en bas),  
où la famille s'est installée treize ans plus tôt.  
Il aurait servi de coffre-fort.*

Fantasme familial ou véritable trouvaille? Les deux seules personnes à avoir vu le fameux trésor sont aujourd'hui disparues. En 2006, Pierre, ancien artisan plâtrier, rénove la cave d'un immeuble de Brest dont il est propriétaire. Il y aurait découvert le pactole avant de le dissimuler dans le garage de sa maison, à Guipavas. Un or que Renée déclare n'avoir jamais voulu voir. Pascal s'en serait emparé après la mort du père, refusant le partage. Le mobile du crime, selon le meurtrier. En arrêt maladie depuis trois ans pour dépression, Hubert Caouissin, qui venait de reprendre le travail, était depuis sujet à de fortes crises de violence. Chez lui, les enquêteurs n'ont retrouvé ni lingots ni pièces d'or. Seulement des bijoux volés.



# AVEC LES ANNÉES, LA MALADIE S'ACHARNE SUR LA FAMILLE : CANCERS, CRISES CARDIAQUES, FRACTURE DE LA HANCHE, DÉPRESSIONS... LA FIÈVRE DE L'OR MONTE

DE NOTRE ENVOYÉE SPÉCIALE À BREST PAULINE DELASSUS

## LE TRÉSOR PERDU DE LA BANQUE DE FRANCE

Dans l'esprit d'Hubert Caouissin, cette scène revenait comme une obsession. C'est elle qui lui aurait transmis la maladie meurrière, la fièvre de l'or. La cave d'un vieil immeuble, les mains de son beau-père sur le métal jaune, un trésor d'Etat dissimulé, le rêve soudain possible d'une vie de millionnaire... A l'aube du 18 juin 1940, les Allemands sont aux portes de Brest. La veille, le maréchal Pétain a annoncé, «le cœur serré», qu'il fallait cesser le combat. Mais il est encore temps de mettre à l'abri l'or de la France. Au fort de Portzic, 750 tonnes de lingots et de pièces attendent d'être embarquées pour l'Amérique ou l'Afrique. Cinq paquebots ont été amarrés au quai de Laninon et 300 hommes, des ouvriers de l'arsenal et des marins, dont certains ont été libérés de prison pour l'occasion, ont la charge d'y transporter les 16 201 caisses, caissettes et sacs de la Banque de France. «C'est une journée folle, raconte l'historien breton Alain Boulaire. Une course contre la montre. Les routes sont bombardées, les gendarmes et les gardes mobiles s'enfuient. Le capitaine de vaisseau Bard donne l'ordre que tout soit évacué avant 18 heures.» «Chargez tout l'or en vrac!» écrit le militaire. On distribue du vin et de l'eau-de-vie aux marins qui, exténués, courent le long du quai, sous le feu de la Luftwaffe. Plus question de tenir un registre, on ignore sur quel bateau se trouve quelle caisse! Les routes du Finistère sont bombardées. Le «réduit breton», point ultime de résistance à l'envahisseur, ne résiste plus. Les cinq navires aux cales emplies d'or larguent leurs amarres et réussissent à rejoindre la haute mer, en file indienne. Il est 18 h 30. Vidé de ses hommes, l'arsenal de Brest attend l'ennemi. «Mais l'on sait qu'une caisse d'or, au moins une, est tombée à l'eau», glisse Alain Boulaire dans un sourire. Cinquante kilos, une fortune cerclée de bois et d'acier, coulée maladroitement dans l'effervescence de cette échappée belle. Dans la nuit du 18 au 19 juin, quatre hommes auraient plongé en secret pour la récupérer. «C'est Joseph\*, mon père, avec trois amis, qui les ont remontés du fond du port de Brest», témoigne Colette\*, 61 ans, dans «Le Télégramme». Ils auraient chargé le butin sur une moto.

## L'IMMEUBLE LE GENDRE

«A aucun moment, il n'a été question de se servir de cet or. Mon père nous a raconté que les lingots, de toute façon, étaient numérotés. Son idée, c'était de le sauver des Allemands», explique Colette. Son père et ses amis auraient caché le magot dans le quartier populaire de Recouvrance, à Brest, dans la cave d'un immeuble abandonné. Ce coin de ville, fait de ruelles en pente, de maisons en pierre charmantes et biscornues, est moins touché par les bombardements que «Brest même», sur l'autre rive de la Penfeld. Vivent ici marins et ouvriers, à quelques mètres du port militaire.



En 2008, Lydie accouche d'Henri. Elle développera un cancer du sein peu après et perdra l'usage de la main.

Renée, fille d'un employé de l'arsenal, y est née. En 1976, avec son mari, le jovial Pierre Troadec, elle achète à crédit un petit immeuble qui a résisté à la guerre, rue Laurent-Le-Gendre, un nom prémonitoire. Renée est institutrice. Pierre monte Troadec Entreprise, artisans plâtriers ; il a quatre employés. Ils se sont rencontrés en 1965, elle avait 24 ans. Dans les bals de la région, ils écoutent «Poupée de cire, poupée de son». Ils ont deux enfants, Pascal, né en 1967, et Lydie, en 1969. Ils habitent dans leur immeuble un F4 aux papiers peints orangés. Il y a une cave dont ils ne s'occupent guère, pour l'instant. Leur vie est simple ; le week-end, ils aiment aller aux courses cyclistes. Les enfants jouent au basket avec leur père. «Mon mari était plutôt gai», raconte aujourd'hui Renée, grand-mère endeuillée de 76 ans, petite femme au dos voûté et au regard perçant. Elle nous reçoit dans un pavillon de la commune de Guipavas, au nord de Brest. Assise dans sa cuisine, elle n'est entourée que de solitude. Des photos de ses enfants pour seule compagnie, une grille de mots croisés, un jardin en friche... Mais une mémoire solide et encore assez d'énergie pour la méchanceté. Elle raconte volontiers : «Nous avons quitté Recouvrance en 1987 pour habiter cette maison, que mon mari a entièrement retapée.» Les loyers de l'immeuble rue Le-Gendre leur assurent une petite rente.

Pascal, leur aîné, est technicien électronique. Tradition familiale, c'est à une fête qu'il rencontre son épouse, Brigitte, «dans un dancing», précise la vieille dame. En 1993, mariage à l'église de Landerneau d'où est originaire la fiancée. Robe blanche bouffante et demoiselles d'honneur. «C'était bien», se souvient Renée. Mais ça ne passe pas avec la *(Suite page 74)*

*Renée Troadec, la mère de Pascal et Lydie, chez elle, à Guipavas, le 10 mars. Elle confie : « Hubert a agi sur un coup de folie. »*



# **RENÉE TROADEC : « JE SUIS EN COLÈRE CONTRE HUBERT, MAIS JE ME METS À SA PLACE. IL A DES CIRCONSTANCES ATTÉNUANTES »**

belle-fille. « Brigitte, elle était dure, elle nous lançait des piques. Mon mari et moi on ne disait rien, on avait peur de ne plus voir les petits.» Pascal et Brigitte habitent un temps dans une maison de la campagne bretonne, à Pont-de-Buis, non loin de la ferme où seront retrouvés les restes de leurs corps mutilés. Leurs enfants, Sébastien et Charlotte, passent les vacances chez leurs grands-parents, «une époque formidable». Ils vont à la plage et au restaurant. A leur évocation, un sourire passe sur le visage de Renée, seul signe de chaleur. « Brigitte, elle était grosse, agressive, gueularde... C'est pour notre immeuble qu'elle a épousé notre fils.» Pascal est aussi la cible des attaques maternelles : « Il n'était pas travailleur. C'était le toutou de Brigitte... » Vieille femme choquée par la mort brutale des siens, ou prise elle aussi d'un mal sonnant et trébuchant, une obsession, une fièvre ?... « Cette chose-là », dit-elle, n'osant pas la nommer.

**A Orvault (Loire-Atlantique), la maison de Pascal, Brigitte, Sébastien et Charlotte. Ils y ont été assassinés dans la nuit du 16 au 17 février.**



**La ferme de Stang, à Pont-de-Buis (Finistère), où Hubert Caouissin a procédé au démembrément et à l'incinération des corps.**



## **LA DÉCOUVERTE DE L'OR**

Chez les Troadec, le père dirige tout. En 2002, il se met à la retraite. Le patron n'est plus que patriarche. Un membre de la famille le dit : « Il était gentil mais très autoritaire. » Il gère leur bien de la rue Laurent-Le-Gendre, il y a beaucoup à faire dans un si vieil immeuble. En 2006, une fuite chez une locataire le force à reprendre son métier d'artisan, le temps d'une réparation. Il faut changer un tuyau d'arrivée d'eau. Dans le hall, la porte de la cave n'est jamais fermée à clé. Aujourd'hui encore, il suffit de soulever le loquet. Dans l'escalier en pierre, on sent déjà l'humidité. Le sol en terre battue n'a pas été foulé depuis longtemps, l'endroit est vide. Il ne reste qu'un tas de journaux jaunis, datés de 2006. Les murs remontent à la construction de l'immeuble, en 1907 ; mais sur l'un d'eux, on remarque des parpaings et des tuyaux neufs, au sein desquels une alcôve, un creux, une planque... « Le jour de la réparation, en 2006, mon mari est revenu en me disant qu'il avait trouvé des pièces et des lingots d'or en creusant le mur pour changer un tuyau », murmure Renée. Soudain, ses yeux brillent, elle s'anime. « Je n'ai pas voulu les voir, je me disais que ça ne devait pas être grand-chose. Mon mari était plutôt embêté, il n'en a rien fait. » Pierre aurait caché sa trouvaille dans son garage, à Guipavas. Il faut grimper sur une échelle pour accéder au petit grenier sous le toit. C'est là qu'aurait dormi le pactole, pendant quatre ans.

## **LA MALEDICTION**

L'or et Hubert Caouissin entrent dans la famille Troadec au même moment, en 2006. Cette année-là, Lydie, la cadette de Renée et Pierre, a rencontré un homme sur Internet. Un brun de son âge, technicien dans une société de construction navale à Brest. « Lydie nous a présenté Hubert, il était agréable, sympathique », se souvient Renée. Le couple s'installe à Plouguerneau, dans le Finistère. Pas de mariage, mais la naissance d'un petit Henri. Ils ont peu d'amis. Pascal et Brigitte, eux, vivent à Orvault, dans la banlieue de Nantes. Les deux couples se voient peu, réunis seulement lors des fêtes de famille. Jusqu'en 2009, seuls Pierre et Renée connaissent l'existence de l'or. Leur supposé trésor brille dans le noir, sous le toit du garage, mais son halo pernicieux semble déjà influencer chaque conversation. A Pâques ou à Noël, Pascal Troadec et Hubert Caouissin, les deux beaux-frères, ne parlent que d'argent. « Pascal était jaloux parce que Hubert gagnait plus que lui, affirme Renée. L'argent a toujours été un problème pour Pascal. Il portait des colliers en or... » Jointe par téléphone, Marie-Françoise Caouissin, la mère d'Hubert, tient le même discours : « Ce n'était pas mon fils, l'envieux. Il a suffisamment d'argent, c'est un matheux, il boursicote. » « Pascal me confiait que son beau, Hubert, ne lui parlait que d'argent », dit au contraire un proche. Une

source judiciaire tempère : « Hubert, le prévenu, a de l'argent, mais il est avare. Pascal, la victime, vivait de ses revenus. Je ne crois pas qu'il y ait eu deux camps dans la famille. » Mais la fièvre monte... Et la maladie s'ajoute, s'acharnant sur chacun comme un mauvais sort. Opéré d'un cancer du côlon, Pierre, le patriarche, ne survit pas. Renée, son épouse tenue au secret, tombe frappée par deux crises cardiaques, mais se relève. Puis une fracture de la hanche et une polyarthrite l'immobilisent. C'est ensuite au tour de Lydie, la fille, soignée pour un cancer du sein. L'opération la laisse paralysée d'une main. Pascal et Hubert, les beaux-frères qui ne s'aiment pas, souffrent de dépression. Hubert, surtout, sujet à des crises de démence. Quand il devient violent, sa compagne se réfugie chez sa mère avec son petit. Et même Sébastien, le fils de Pascal et Brigitte, connaît une adolescence dépressive. Avant de mourir, en 2009, Pierre aurait révélé à Pascal la cachette de l'or. « Un jour que j'étais à l'hôpital, Pascal est venu me demander les clés de la maison, dit sa mère, Renée. C'est là qu'il a pris cette chose-là... On dit qu'il n'y a pas de vol en famille, mais j'aurais dû le dénoncer ! »

## LE VEAU D'OR ET LA MORT

Le patriarche est décédé depuis cinq ans. Son gendre, raconte une source proche du dossier, « semble avoir enfilé ses chaussons », usant d'une autorité grandissante auprès de sa compagne, Lydie, et de sa belle-mère, Renée. Le 8 juillet 2014, un déjeuner tourne mal et Hubert Caouissin, futur meurtrier, perd pied. Il voulait juste « discuter » en famille. De quoi ? D'argent, bien sûr. On a préparé un plat de viande, on sort l'apéritif. Les questions d'Hubert se font pressantes. Depuis la mort de Pierre Troadec, il croit avoir remarqué un changement de train de vie chez son beau-frère. A-t-il mis la main sur le trésor ? Pourtant, Pascal n'est pas le roi Midas. Il ne change rien en or, son eldorado se composerait de deux nouvelles voitures et de quelques voyages en Europe. Le ton monte, la table de la cuisine est renversée. Au point que, entre la mère et son fils, c'est la rupture. « J'ai eu peur, dit Renée. Je n'ai plus voulu voir mon fils. » Elle se range du côté de son gendre : « Pascal nous narguait en nous envoyant des cartes postales de Monaco, d'Andorre, de Florence... Il écrit : "On est très heureux en vacances." » Involontairement, les futures victimes jouent avec le feu. La jalouse distille son venin. Pascal aurait déclaré : « Tout l'or m'appartient, je ne partagerai pas. » Brigitte, son épouse, aurait ajouté : « Quand l'argent est placé à l'étranger, on ne peut plus rien faire. »

Des propos auxquels ne croient pas leurs amis, ni l'avocate de la partie civile, mais qui auraient rendu fou Hubert. Avec Lydie et leur fils, Henri, il s'est retiré du monde, dans une ferme lugubre du village de Pont-de-Buis, un coin marécageux de la campagne bretonne. Henri, 8 ans, est déscolarisé et seule Renée connaît leur adresse. « Ils se sont refermés sur eux-mêmes, comme une secte », commente un des avocats. « J'ai appris l'existence de cette ferme il y a quelques jours seulement, confie Marie-Françoise, la mère de l'assassin. Ils se cachaient car ils avaient peur que leur fils se fasse enlever... » La paranoïa semble s'être installée dans le cerveau fragile d'Hubert, contaminant Lydie et Renée, qui continue à soutenir son gendre. « Je suis en colère contre Hubert, mais je me mets à sa place. Je ne l'excuse pas, mais il a des circonstances atténuantes. » Elle ne cille pas.



*En août 2002, déjeuner en famille à Orvault. De g. à dr : Sébastien (de dos), Brigitte, Lydie, Renée et Pascal.*

Hubert Caouissin a tué Pascal, Brigitte, Sébastien et Charlotte Troadec, les enfants qu'il avait vus grandir et a tenus sur ses genoux, chez eux, à Orvault, dans la nuit du 16 au 17 février, entre 23 heures et 3 heures du matin, avec un pied-de-biche. Selon ses dires, il aurait été surpris alors qu'il cherchait une clé qui lui aurait permis d'accéder à l'or. Mais, pour les enquêteurs, la prémeditation ne fait guère de doute ; ils ne croient pas à sa version du « coup de folie ». « C'est physiquement impossible. »

Après l'annonce de la disparition de la famille, un proche des victimes nous confie avoir immédiatement pensé au beau-frère : « Pascal le craignait. Je suis persuadé qu'Hubert est venu chez eux dans le but de les tuer dans leur sommeil. » Confondu par les traces d'ADN qu'il a laissées sur la scène de crime, le meurtrier avoue et indique à quels endroits, sur les terres de sa ferme, il a découpé, brûlé et enterré les corps. Lydie, sa compagne et complice présumée, est elle aussi mise en examen. Leur fils, Henri, est placé en foyer d'accueil. Sur place, les enquêteurs trouvent des bijoux, mais pas de lingots. « Les revenus sur les comptes bancaires des victimes correspondent, pour l'instant, à leur niveau de vie peu élevé », indique une source judiciaire. « Mais s'ils ont placé des lingots dans des coffres-forts à l'étranger, ça va prendre du temps pour les retrouver », commente un spécialiste. Sur le compte de Lydie, à peine quelques milliers d'euros ; sa mère, Renée, lui prêtait même des sous. « Mais Hubert, lui, avait de l'argent », précise une source ayant eu accès au dossier.

En 1945, la Banque de France a fait les comptes : il lui manquait 395 kilos d'or perdus pendant les évacuations qui eurent lieu dans plusieurs ports au début de la guerre. Renée chiffre le trésor familial à 5 millions de francs, un délitre ? « Committre un tel crime, c'est extrêmement rare, note un magistrat. Et découper des corps en si petits morceaux, ce n'est pas seulement pour les dissimuler. Il faut vraiment avoir une haine violente à leur égard et vouloir les exterminer. » Les psychiatres rendront leurs expertises dans deux à trois mois. De nombreux éléments techniques sont en cours d'exploitation : téléphonie, relevés bancaires, ordinateurs, analyses médico-légales. Pour la mère et les sœurs de Brigitte Troadec, il n'y a pas d'accès aux corps possible, ni de sépulture avant des semaines. Abasourdis de malheur, le trésor est le dernier de leurs soucis. ■

@PaulineDelassus

Enquête Margaux Rolland, Arnaud Bizot et Eric Hadj

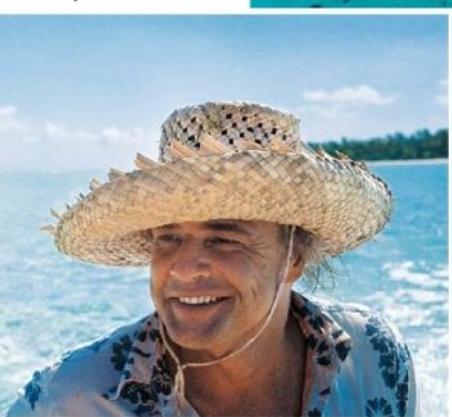
\*Les prénoms ont été changés.

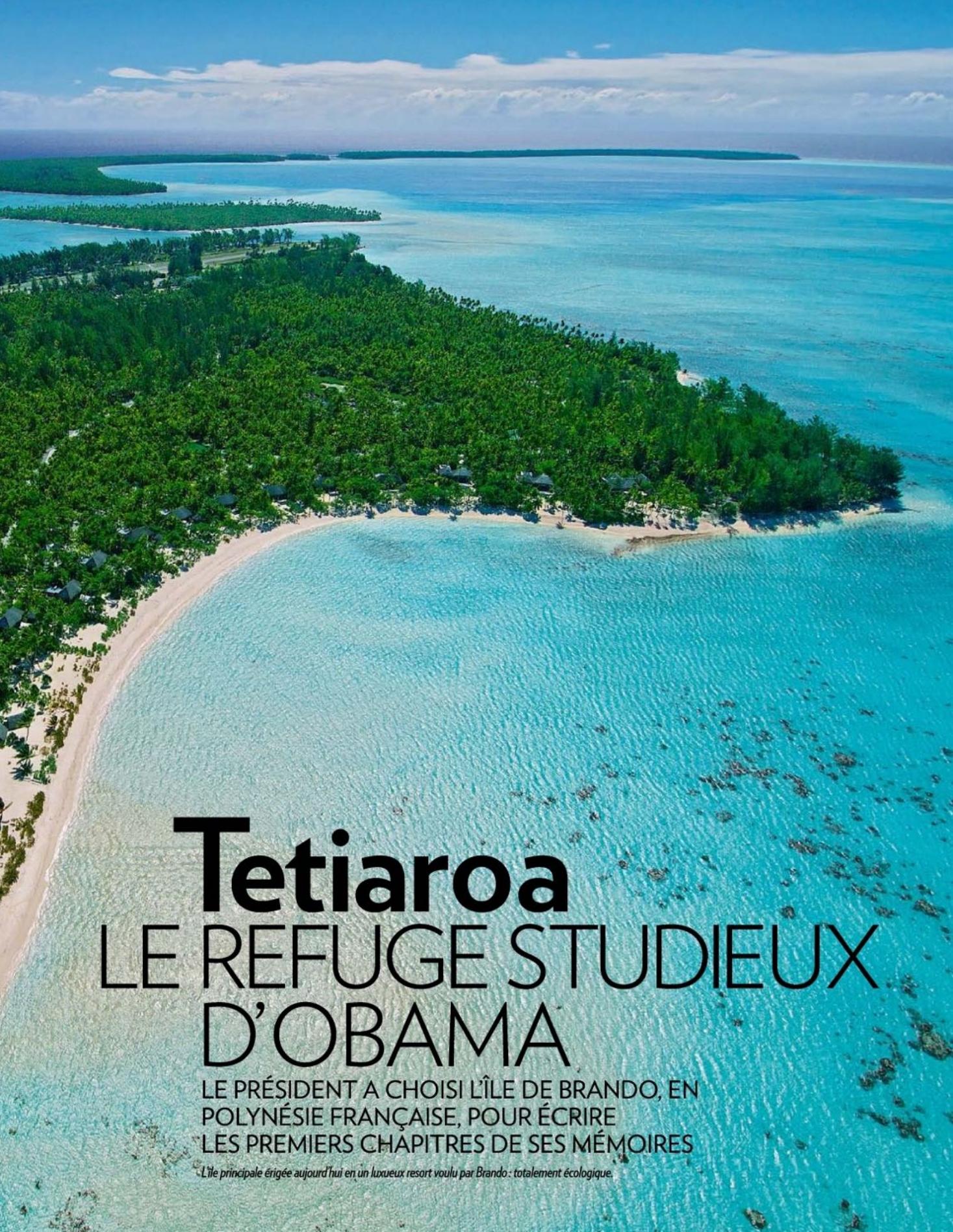


**Un homme Pacifique.**  
Né à Hawaii, Barack Obama avait choisi, pour ses premières vacances d'ex-président, Necker Island dans les îles Vierges britanniques. Une passion atavique l'a de nouveau poussé à s'installer pendant un mois sur l'atoll de Tetiaroa, l'édén mythique de Marlon Brando. L'ancienne résidence d'été de la reine Pomaré – achetée par l'acteur lorsqu'il tournait « Les révoltés du Bounty » – est composée de 13 « motus » (îlots), dont le plus grand a été transformé en résidence pour milliardaire inaccessible par la mer et dotée d'une piste d'atterrissement privée. Obama va trouver ici l'isolement propice à la rédaction d'une autobiographie, disputée à prix d'or par les éditeurs.

*Obama s'était initié au kitesurf dans les îles Vierges. Il pourrait bien se perfectionner dans le lagon polynésien.*

*Marlon Brando dans les années 1970, au moment de la construction de son hôtel.*





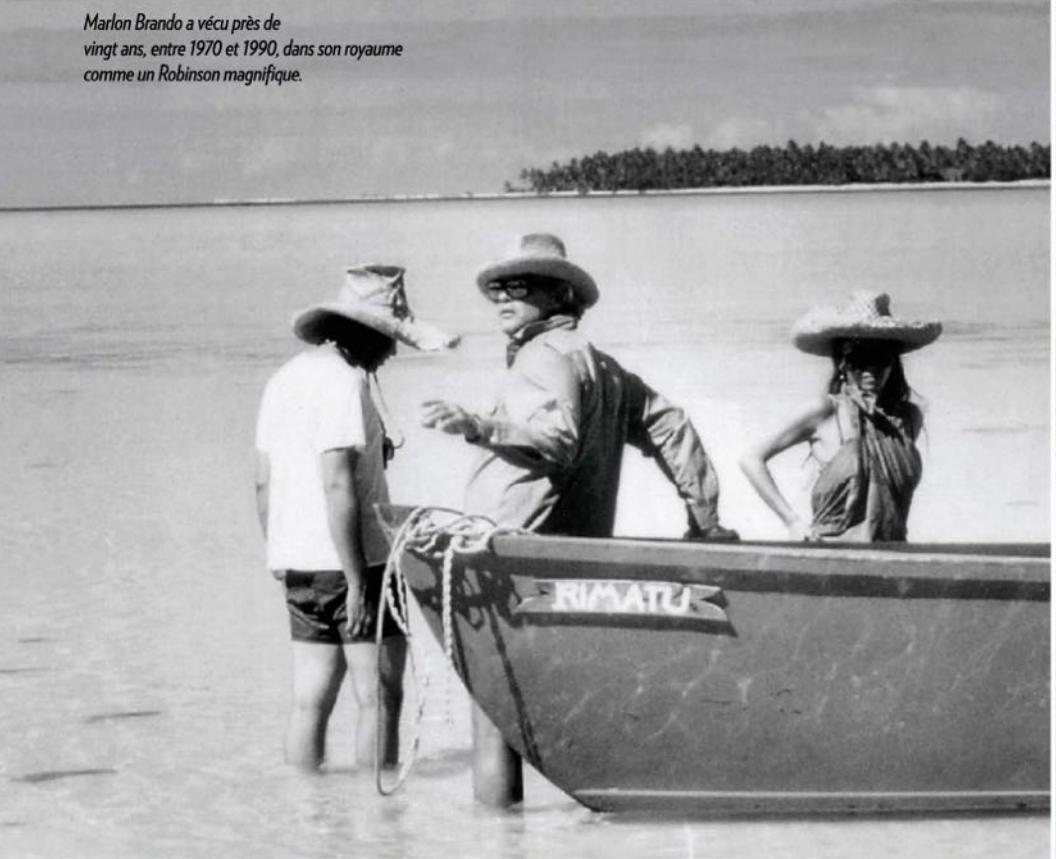
# Tetiaroa

## LE REFUGE STUDIEUX D'OBAMA

LE PRÉSIDENT A CHOISI L'ÎLE DE BRANDO, EN POLYNÉSIE FRANÇAISE, POUR ÉCRIRE LES PREMIERS CHAPITRES DE SES MÉMOIRES

*L'île principale érigée aujourd'hui en un luxueux resort voulu par Brando : totalement écologique.*

*Marlon Brando a vécu près de vingt ans, entre 1970 et 1990, dans son royaume comme un Robinson magnifique.*



*Le bureau de Brando dans son faré construit avec des bois exotiques.*



*Dans sa chambre, un lit traditionnel et un mobilier minimal dans l'esprit polynésien.*



**LE REPAIRE SAUVAGE DE L'ACTEUR EST DEVENU UN LODGE TROPICAL DE RÊVE**



*Une villa typique du resort : trois chambres et la piscine en marbre dont la couleur rappelle celle du lagon (9 000 euros la nuit).*



*Un grand salon qui s'ouvre sur la terrasse bain de soleil et au-delà sur l'horizon.*

Brando avait voulu faire de Tetiaroa « une communauté non polluante et autosuffisante » où se côtoieraient touristes et autochtones, dans l'harmonie bienveillante du « mana », l'esprit des îles. Il quittera, déçu, son royaume en 1990 pour ne plus jamais y mettre les pieds. Des 14 farés originels, ces maisons tahitiennes traditionnelles, il ne reste que des vestiges. Elles ont été remplacées par 35 villas avec piscine, ouvertes sur le lagon. Spa de 2 000 mètres



*Née sur l'île, Tumi, la petite-fille de Brando, incarne toujours, trente ans après, le mana, l'esprit de l'atoll.*

carrés, restaurants gastronomiques pilotés par Guy Martin – le chef du Grand Véfour – majordomes, 150 employés et court de tennis tapissé de moquette. Les cendres de Brando, dispersées en 2004, se sont diluées dans le lagon émeraude. Mais son idée de pomper l'eau froide au fond de l'océan pour climatiser le domaine lui a survécu. Comme la protection absolue des espèces de l'atoll et la création d'un laboratoire pour l'étude des migrations des tortues.



## DANS CE LAGON, LE PRÉSIDENT TROUVE LE VRAI LUXE : LA SOLITUDE

*Il a toujours su prendre la vague. En 2012, pour célébrer la nouvelle année, Obama se jette dans l'océan, à Hawaii.*

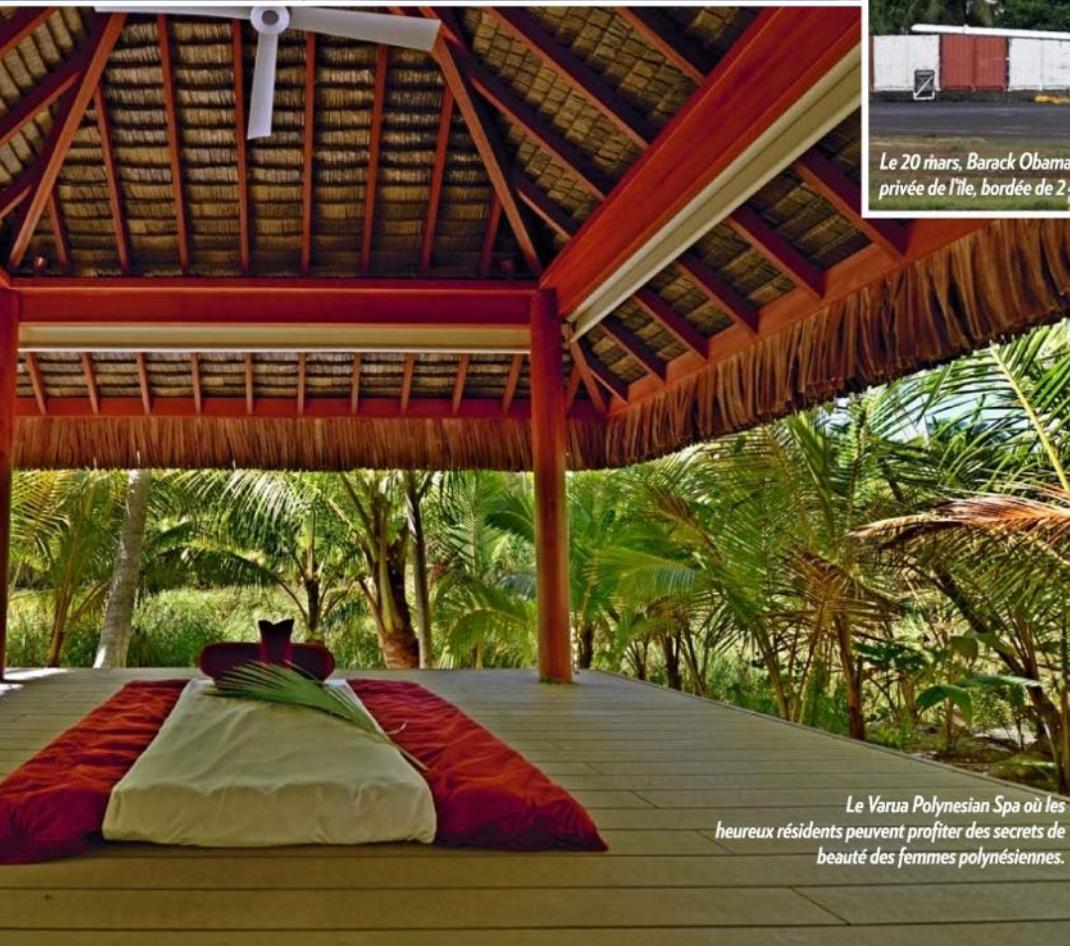


*Depuis la villa du président, la vue sur les cocotiers, dont les têtes se réfléchissent dans le miroir de la piscine.*





Un écrin pour un contrat record de plus de 60 millions de dollars. C'est la somme versée par la maison d'édition Penguin Random House pour s'assurer la publication des livres du couple le plus glamour de



Le Varua Polynesian Spa où les heureux résidents peuvent profiter des secrets de beauté des femmes polynésiennes.



Le 20 mars, Barack Obama arrive en avionnette sur la piste privée de l'île, bordée de 2400 panneaux solaires.

la Maison-Blanche. Aux grands mots, les grands moyens, la villa où s'est isolé Obama pour rassembler ses souvenirs est la plus grande et la plus coûteuse. La préférée de DiCaprio qui s'exclamait en regardant le lagon depuis sa terrasse : « Mais c'est une piscine pour milliardaire ! » Un environnement qui incite plutôt à la méditation qu'à l'introspection. Aux exercices physiques et au farniente plutôt qu'à la sévère discipline du travail de Mémoires. Courage !



LES COMMUNAUTÉS  
CHRÉTIENNES DE  
TERRE SAINTE SE SONT  
ENFIN ACCORDÉES  
SUR LA RESTAURATION  
DU TOMBEAU DU  
CHRIST. PARIS MATCH  
Y ASSISTAIT

*L'édicule, de 12 mètres de hauteur, qui abrite la sépulture. Les visiteurs restent admis, car les restaurateurs opèrent de nuit.*

# LE SAINT-SÉPULCRE RÉVÉLÉ AUX YEUX DU MONDE

Les deux mille ans d'histoire qui se concentrent dans cette basilique viennent de connaître une nouvelle péripétie. A Jérusalem, le Saint-Sépulcre aurait été édifié à l'endroit où Jésus est mort et ressuscité. Sous la rotonde, abritée dans un écrin de marbre rose, se trouve la tombe du Christ. Mais elle se dégradait depuis des décennies. Un danger pour le million de visiteurs annuel. Or le monument dépend de trois Eglises: catholique romaine, grecque orthodoxe et arménienne. Une cogestion qui empêchait toute décision. Cette fois, les responsables ont agi de concert. Les travaux, qui viennent de se terminer, auront duré huit mois. Un miracle.

PHOTOS GALI TIBBON



*Prise des mesures  
après l'enlèvement  
des dalles de marbre  
recouvrant les  
murs de l'édicule.*



*Restauration  
de huit fresques.  
Certaines  
représentent les  
femmes qui auraient  
découvert le  
tombeau vide après  
la Résurrection.*



*Installation  
d'une croix  
byzantine au  
faîte de l'édifice.  
Elle ne fait pas  
l'unanimité  
parmi les Eglises.*



*Le tombeau ouvert.  
A droite, sur le mur, la date  
de construction de  
l'édicule actuel: 1810.*



## SUR CETTE PIERRE, LE CORPS MARTYRISÉ DU CHRIST A ÉTÉ COUCHÉ

Seuls quelques privilégiés ont pu assister à cette scène : la mise à nu de la pierre où le corps du Christ aurait reposé. Une première depuis deux cents ans. Les restaurateurs venus de l'université d'Athènes devaient consolider les murs et réparer les ravages causés par des siècles de bougies et d'encens. Pour vérifier l'état de la roche sous-jacente,

ils ont eu le droit d'ôter les dalles qui recouvriraient le tombeau. Si celle du dessus remonte au règne des croisés, la seconde, elle, date des origines de la toute première basilique, érigée par l'empereur Constantin au IV<sup>e</sup> siècle. Malgré un délai très court, les scientifiques ont pu examiner le site et percer quelques-uns de ses mystères...

# MIRACLE OU HASARD : QUAND LA DALLE A ÉTÉ RETIRÉE, PLUSIEURS INSTRUMENTS SCIENTIFIQUES ONT « BUGGÉ ». IL A FALU LES RÉINITIALISER

DE NOTRE ENVOYÉE SPÉCIALE À JÉRUSALEM MARIE SEMELIN

Tout s'est tramé en grand secret, dans le site le plus mythique de la chrétienté, sous le dôme du Saint-Sépulcre de Jérusalem... Le 26 octobre 2016, à 19 heures, deux scientifiques procèdent à l'ouverture du tombeau du Christ, scellé depuis deux cents ans. Seuls quelques heureux élus sont présents : les représentants des diverses Eglises en charge de la basilique et quelques membres de leurs communautés respectives. Giuseppe Maria, un jeune franciscain, extrait un rosaire de sa robe de bure et le pose sur la roche mise à nu, le temps d'une prière : « Dieu, prends soin de moi. » Il aurait aimé en placer d'autres pour les offrir à sa famille, « mais je n'ai pas osé », avoue-t-il en souriant. Arrivé ici quinze jours auparavant, cet « initié » peut s'estimer chanceux : habituées des lieux, les

Son équipe a eu droit à soixante heures, pas une de plus, pour desceller la sépulture, l'examiner, la renforcer puis la reboucher. Une opération délicate qui a permis, pour la toute première fois, de prélever des échantillons des différentes strates pour les étudier. Emue, la chercheuse livre ses conclusions : « La première dalle de marbre, accessible aux pèlerins, date des croisés, une époque bien antérieure à ce qui était supposé. En dessous, nous avons découvert le morceau d'une seconde dalle, qui remonte au IV<sup>e</sup> siècle. » L'époque où la toute première basilique avait été érigée, sur ordre de l'empereur Constantin. « Cela va révolutionner le travail des historiens, dit le père Alliata, également archéologue. Mais nous aurions pu en savoir beaucoup plus en impliquant davantage l'archéologie dans le travail de recherche. » Antonia Moropoulou, elle,

Des prêtres orthodoxes assistent au retrait des poutres d'acier qui protègent l'édicule.  
Lors d'une cérémonie dans la rotonde, les diaires coptes balancent leur encensoir devant le caveau.



nonnes des couvents alentour n'ont pas été invitées, ni même informées de ce qui se produirait ce soir-là.

Dès le lendemain, des rumeurs de phénomènes surnaturels s'emparent de la vieille ville de Jérusalem. Un parfum divin se serait échappé du tombeau... Pour le patriarche grec Theophilos III, c'est celui du corps du Christ embaumé. Pour un des ingénieurs du chantier de restauration, ce sont simplement les effluves de kilos d'encens déposés depuis des siècles par les pèlerins. N'empêche, pour le frère David Grenier, de la custodie de Terre sainte, ce moment hors du commun « a dépassé le sentiment humain. Quand la dalle a été retirée, des instruments scientifiques se sont brisés ». Phénomène confirmé par Antonia Moropoulou, qui dirige l'ensemble des scientifiques responsables de la restauration. Vice-recteur à l'université nationale technique d'Athènes et connue pour ses travaux à l'Acropole, cette ingénieur chimiste a dû le reconnaître : « Nos instruments ne marchaient plus, c'est un fait. Il a fallu les réinitialiser. »

rappelle sa mission : restaurer le tombeau, pas chercher l'ADN du Christ ou trouver des réponses sur les circonstances de sa mort. Dans ce lieu saint plus qu'ailleurs, les tâches dévolues à chacun doivent être respectées au millimètre près...

Sous la rotonde de la basilique, la sépulture est surmontée d'un édicule de marbre rose. Jusqu'aux travaux de restauration, il était en piteux état : fragilisé par des séismes et, plus étonnant, par le passage quotidien de milliers de touristes. Leurs haleines, qui émettent en excès du gaz carbonique et de l'humidité, se sont ajoutées à la chaleur de leurs bougies, au fil des décennies, pour ronger les matériaux. L'architecture de l'édicule, comme celle de toute la basilique, reflète deux mille ans de chrétienté. Dans cette structure où s'amoncellent lampes à huile, icônes et encensoirs cohabitent l'héritage des croisés et l'esthétique fastueuse des Eglises d'Orient. Intervenir dans un tel mille-feuille représentait donc un défi majeur pour les restaurateurs. Les précédents travaux effectués sur la rotonde de la basilique

s'étaient étalés sur trois décennies. Ceux du tombeau et de l'édicule ont duré seulement huit mois. Une rapidité d'exécution impressionnante... et qui compte pour fétu de paille face à plus prodigieux encore : le fait que la rénovation ait pu avoir lieu. Un miracle, si l'on songe aux querelles qui ont longtemps paralysé toute décision au Saint-Sépulcre ! Celui-ci obéit en effet à une structure administrative complexe, conçue en 1852 sous le règne des Ottomans en Terre sainte. Sur décret du sultan, la gestion de la basilique revient alors à trois Eglises : catholique romaine, grecque orthodoxe et arménienne apostolique. Ce statu quo est censé mettre un terme aux rivalités qui les opposent alors. Les responsabilités sont minutieusement réparties, des horaires de rituel aux emplacements réservés à chaque obédience ainsi qu'aux tours de ménage. Et pour mettre tout le monde d'accord, la clé de la basilique est confiée à deux familles musulmanes. La première la garde la nuit tandis que la seconde est chargée de la glisser dans la serrure chaque matin à 4 heures.

Malgré cet arrangement, le quotidien se révèle un casse-tête propice aux conflits. D'autant que le site relève toujours du Waqf, la loi musulmane concernant les biens religieux : un droit peut se perdre si l'on n'en fait pas usage. Il suffit que le voisin empiète sur un lieu ou sur un horaire pour se l'approprier de fait. Alors, chacun veille jalousement sur ses prérogatives. Ces jours-ci, c'est un pigeon installé au faîte de l'édicule qui cristallise les tensions. Redoutant que ses déjections souillent le lieu saint, les communautés ont approuvé à l'unanimité le dispositif à ultrasons censé chasser le volatile. Mais elles sont incapables de s'accorder sur son emplacement. Les dissensions tournent même, parfois, à l'empoignade physique. Le frère Samuel Aghoyan, représentant du patriarchat arménien, en a fait l'expérience. En cause : un désaccord avec un patriarche grec orthodoxe à la fin d'une cérémonie. Après la prière, chacun a estimé qu'il lui revenait de sortir en premier du tombeau. Les deux hommes ont commencé par quelques coups d'épaule, tentant l'un et l'autre d'éteindre les bougies de la partie adverse ; ils ont fini par se battre pour de bon. « Le Grec a même perdu une chaussure dans la bataille ! » s'esclaffe aujourd'hui l'Arménien, avant de reconnaître : « Le respect du statu quo peut paraître ridicule mais, pour nous, il est fondamental. »

Dans ce contexte, difficile de s'entendre sur une décision aussi délicate que celle de la rénovation du Saint-Sépulcre. Depuis le séisme de 1927, celle-ci était pourtant plus que nécessaire. Ce n'est pas une opération du Saint-Esprit, mais celle des policiers israéliens qui aura débloqué la situation. En février 2015, ceux-ci font irruption dans la basilique et bloquent l'accès au tombeau, dont la structure instable est devenue trop



*Toucher la pierre où le corps du Christ aurait reposé : un moment d'émotion intense pour ce frère franciscain.*

dangereuse. Pour la première fois, les forces de l'ordre ont agi sans prévenir. Cela a le mérite de rassembler les frères ennemis, qui communient dans le sentiment d'outrage et parviennent enfin à un accord. « Sans les Israélites, estime Samuel Aghoyan, nous aurions traîné encore deux cents ans... » Une étude sur l'état de l'édifice est commandée à l'université d'Athènes. Les travaux sont approuvés, sous réserve que l'accès au lieu reste garanti aux visiteurs.

Ingénieurs, conservateurs, architectes... en tout, ce sont une soixantaine de personnes, venues de Grèce, qui accomplissent avec succès ce qui semblait impossible.

Dans la salle de réception accolée au Saint-Sépulcre, le patriarche grec Theophilos III se réjouit de ce succès : « C'est une modeste contribution à la réconciliation. Peut-être est-ce la raison pour laquelle, de par le monde, les gens sont impressionnés par ce que nous avons réalisé. Ils constatent à quel point la situation politique est bloquée ici ; soudain, ils voient une petite étincelle, un espoir. » La trêve des Eglises aura été de courte durée. La nouvelle pomme de discorde a la forme d'une croix byzantine de 5 kilos d'or, installée à la hâte au sommet du tombeau pour le premier jour de carême. Certains la jugent « trop grecque ». Mais impossible de la démonter : il faudrait réinstaller un échafaudage. Dans quelques siècles, peut-être... ■

## LE VATICAN EST VIGILANT

Au Saint-Siège, ce dossier œcuménique, donc dans l'esprit de François, a été suivi par la secrétariaire d'Etat, le Conseil pontifical pour la promotion de l'unité des chrétiens et la Congrégation pour les Eglises orientales. Le Vatican a contribué à la restauration sous le signe de « l'unité », en faisant une donation « conséquente », selon ses termes. La basilique du Saint-Sépulcre est le premier site en territoire palestinien inscrit au patrimoine mondial de l'Unesco. Le franciscain Fra Pierbattista Pizzaballa, à la tête de la custodie de Terre sainte, responsable depuis huit siècles des intérêts locaux de l'Eglise de Rome, et Giuseppe Lazzarotto, délégué apostolique à Jérusalem-Est et en Palestine, se sont rendus à cette manifestation historique. Tout ce qui touche cette partie du monde est observé par l'Etat pontifical avec attention. « L'Osservatore Romano », le quotidien du Saint-Siège, avait déjà commenté l'initiative quelques jours auparavant. Une façon diplomatique de saluer une opération délicate dans une région où les négociations entre le Saint-Siège et Israël concernant la fiscalité, les taxes et les terrains de l'Eglise continuent de poser question. Caroline Pigozzi

DÉSORMAIS  
**IRIS MITTENAERE** RÈGNE  
SUR LE MONDE DEPUIS  
NEW YORK MAIS VIENT DE  
FAIRE UN SAUT DANS SON  
ANCIENNE CAPITALE

Pendant huit jours, la plus jolie Française de l'histoire, désormais new-yorkaise, a fugué à Paris.

C'est la première fois qu'elle retrouvait la capitale depuis son élection, le 30 janvier. L'Univers est son royaume mais son cœur est resté en France. Avec ses très proches. Son père, qu'elle n'avait pas vu depuis fin septembre, sa mère, sa délicieuse grand-mère « Mamé »... et le très discret Matthieu, son amour « longue distance ». Elle a été fêtée à l'Elysée où le président lui a remis une médaille. Et a consommé sans modération les produits qui lui manquent le plus aux Etats-Unis, croissants aux amandes et fromages. Pour ne jamais perdre le goût de la France.





# Miss Univers en coup de vent à Paris

*Iris arbore la robe Azzedine Alaïa que Scarlett Johansson portait à l'occasion des Oscars, mais elle l'a sensiblement raccourcie !*

PHOTOS GILLES BENSIMON



« J'AI PEUR DU VIDE QUI SUIVRA  
TOUS CES FASTES, QUAND  
ON NE PRENDRA PLUS SOIN DE  
MOI À CHAQUE INSTANT »

Sa vie a été bouleversée à 24 ans : depuis son couronnement, Iris ne s'appartient plus. Pour se ressourcer avant de repartir outre-Atlantique, elle a pris un bain de foule chez elle, à Lille, où elle est arrivée dans un bus à impériale qui avait des airs de carrosse. Dominant parfaitement son sujet... et ses sujets. Si bien que Dany Boon le Ch'ti nourrit un projet pour cette fille du Nord qui incarne si bien la séduction française dans le monde : en faire la nouvelle Marianne qui embellira nos 36 000 mairies. Après Brigitte Bardot en 1968, Catherine Deneuve en 1985 et Sophie Marceau en 2012, ce serait la première icône de la République à avoir porté une couronne !

*Dans le showroom d'Azzedine Alaïa, Iris essaie les dernières créations haute couture. Elle n'est plus « prisonnière » des codes de Miss Univers et peut jouer à la top model en toute liberté.*



Bienvenue à la maison ! Des milliers de Lillois ont acclamé « leur » Miss Univers, dimanche 19 mars. L'enfant du pays les a remerciés de leur fidélité : « Vous avez été les premiers à croire en moi. »



# DE SON APPARTEMENT AVEC VUE SUR CENTRAL PARK, LA GAMINE DES HAUTS-DE-FRANCE DÉCOUVRE ÉMERVEILLÉE LE STANDING DES QUARTIERS UPPER CLASS DE MANHATTAN

PAR MARIE-FRANCE CHATRIER

Dans la Cinquième Avenue déserte, un Yellow Cab ralentit au niveau du numéro 727. Une jeune femme, lunettes noires et robe de soirée, en descend. Fascinée, elle fixe avec envie les bijoux dans la vitrine du célèbre joaillier Tiffany, tout en extirpant d'un sac en papier un croissant et un café latte. Iris Mittenaere n'est pas Holly Golightly, l'héroïne de « Diamants sur canapé », interprétée par Audrey Hepburn dans le film tiré du roman de Truman Capote. Pourtant, on perçoit chez ces deux jeunes femmes la même fragilité, comme un vacillement face aux enjeux qui les attendent dans cette ville immense.

Début février 2017, la scène d'ouverture d'Iris se déroule plus prosaïquement à l'aéroport JFK, où des paparazzis attendent la « French Miss Universe ». Quinze heures de vol entre Manille et la Grosse Pomme, avec escale à Vancouver et découverte des mille tracasseries nécessaires pour remplir les papiers d'immigration. « A l'arrivée, il était 22 heures et je grelottais, se souvient Iris. Il neigeait et je ne portais qu'une petite robe d'été. Pas un seul pull, ni même un vêtement

chaud dans les quatre valises que je trimbalais. » La gamine des Hauts-de-France, lancée depuis deux ans dans une aventure XXL, ne maîtrise pas encore la notion d'imprévu. Devant l'immeuble où elle va vivre, situé sur la Sixième Avenue, dans l'arrondissement de Manhattan, Iris découvre, émerveillée, le standing de vie « upper class » des beaux quartiers : portier et concierge en uniforme, hall luxueusement décoré et, superstition oblige, pas de 13<sup>e</sup> étage. « J'ignorais cette tradition new-yorkaise et, sans réfléchir, j'ai demandé : « Cela veut-il dire que le 13<sup>e</sup> reste vide ? » Ceux qui m'accompagnaient ont bien ri ! » Iris adore se moquer d'elle et jouer la ravissante idiote, elle qui a obtenu le bac S avec mention bien à 17 ans et enchaîné cinq brillantes années à la faculté de chirurgie dentaire à Lille.

Esther, sa coach, moitié public relation, moitié chaperon, employée par WMG/IMG, la société qui organise et gère le concours Miss Univers, ouvre enfin la porte de son nouveau royaume. Un peu plus de 150 mètres carrés, décor contemporain sobre, 12 000 euros de loyer mensuel. Pour l'accueillir, sa colocataire, Miss USA, Deshauna Barber, 27 ans, magnifique Noire de 1,78 mètre, militaire de son état. Lieutenant aux commandes

de la logistique au 988<sup>th</sup> Quartermaster Detachment Unit à Fort Meade, elle a fait des études scientifiques. « Je suis ravie, explique Iris. Non seulement elle est d'une beauté inouïe, mais elle est brillante. On va pouvoir discuter. »

Première nuit dans la Grosse Pomme. La princesse, qui a soigneusement rangé sa couronne dans un carton, dort à poings fermés. Tôt le matin, le tocsin strident des sirènes de la police et des pompiers new-yorkais la jette hors du lit. « Je me suis précipitée à la fenêtre pour découvrir la ville en plein jour, la voir enfin pour la première fois. A mes pieds, Central Park. Le choc ! C'est immense ! » Esther lui a expliqué où elle se trouve précisément. Dans le quartier de Midtown, qui regroupe la plus grande concentration d'argent et de business de la ville, proche de Times Square et du Radio City Music Hall. « Ma première réaction a été de faire une vidéo pour ma mère, je voulais lui faire partager le niveau sonore insensé qui règne dans cette ville. »

Avec Brook, l'intendante qui accompagne les colocataires dans leur quotidien, Iris a mis un pied dans la vraie vie en faisant ses courses à la supérette du coin. Chez Duane Reade, elle est entrée dans un autre monde, où tout, dit-elle, est



*Une petite heure de repos  
indispensable après son marathon  
médiatique à Paris. Elle doit  
changer de tenue six fois par jour !*

disproportionné. «Dénormes bouteilles d'Ice Tea, de lait, des sacs oversize de popcorn et de Lucky Charms, mes céréales préférées, mais pas de légumes. Impossible de trouver un avocat dans cette débauche de produits !» Iris découvre l'Amérique, mais la naïveté est une clé magique qui, hélas, ne sert qu'une seule fois. Pas question, en revanche, quand elle est en représentation pour Miss Univers, de ne pas tenir son rôle en grande professionnelle. Pour sa première émission de télévision, «Good Morning America» (une institution de l'autre côté de l'Atlantique, sorte de «Télématin» local puissance 10), Iris avait peur que son anglais ne soit pas à la hauteur. «En totale immersion pendant trois semaines aux Philippines, j'ai eu une sorte de remise à niveau. Mais j'ai beaucoup de difficultés à comprendre l'accent américain, j'avais peur de me tromper. Il paraît que je m'en suis bien sortie.» L'épreuve s'est intensifiée quand elle a été invitée à des émissions d'humour comme le «Saturday Night Live» ou le talk-show de Jimmy Fallon. «J'étais paumée, je disais "oui" à tout, en riant bêtement. Cela n'a pas été très agréable.»

A la fashion week, heureusement, Iris s'est retrouvée en terre connue. Avec Miss USA, elle a représenté les marques

partenaires de WMG/IMG. «J'ai défilé pour Sherri Hill, spécialiste de la robe du soir, très connue aux Etats-Unis. On m'avait interdit de sourire, de regarder les gens. Fallait clairement faire la tronche. Cela n'a pas été facile pour moi, qui adore être en interaction avec les autres. On peut me taxer de chauvinisme, je m'en moque, mais franchement je préfère la fashion week de Paris. Les défilés se déroulent sur des sites magnifiques, chargés d'histoire. Pas comme ici...»

Un appartement luxueux, des coiffeurs, des maquilleurs, des couturiers... Ne serait-ce pas une prison dorée pour celle que sa maman a traînée dans les musées depuis sa plus petite enfance ? «Je me sers des artifices de ma position pour faire avancer des causes importantes. Par exemple, Smile Train est un organisme de bienfaisance qui fournit des chirurgies correctives pour les enfants atteints de fente labiale et palatine. Je vais partir au Mexique assister à des opérations et voir ce que ces reconstructions apportent aux patients qui en ont bénéficié. Ma présence en tant que Miss Univers n'a pas pour seule vocation

d'attirer les dons, mais aussi de servir de caisse de résonance et d'informer ceux qui ne savent pas que ces traitements existent.» Envisagerait-elle de rester à New York, une fois son règne achevé ? «Il faudrait que la proposition soit vraiment énorme. J'ai de l'ambition, j'ai envie de réussir, je l'étudierais. En attendant, tout ce que j'apprends ici, dans les campagnes de publicité, en discutant avec les marques, participe à ma formation. J'ouvre grands les yeux et les oreilles, je m'inscris pour devenir une vraie businesswoman.»

## *Elle a fait ses courses à la supérette du coin : un pied dans la vraie vie...*

Déjà, elle s'inquiète pour sa vie d'après, quand elle ne sera plus Miss Univers. «J'ai peur de tomber, peur du vide qui suit tous ces fastes. J'ai ressenti cela quand j'ai rendu ma couronne de Miss France, en décembre. C'était étrange. Difficile, même. Personne pour vous appeler et vous dire ce que vous avez à faire, pour prendre soin de vous à chaque instant.» Droguée à la dolce vita, la Miss, aux certitudes des agendas bien remplis et des avenirs tout tracés ! Iris va devoir apprendre à apprécier le charme insouciant de l'inattendu. ■

@MFChaz

**LE FIGARO**

# L'ENCYCLOPÉDIE PHILOSOPHIQUE

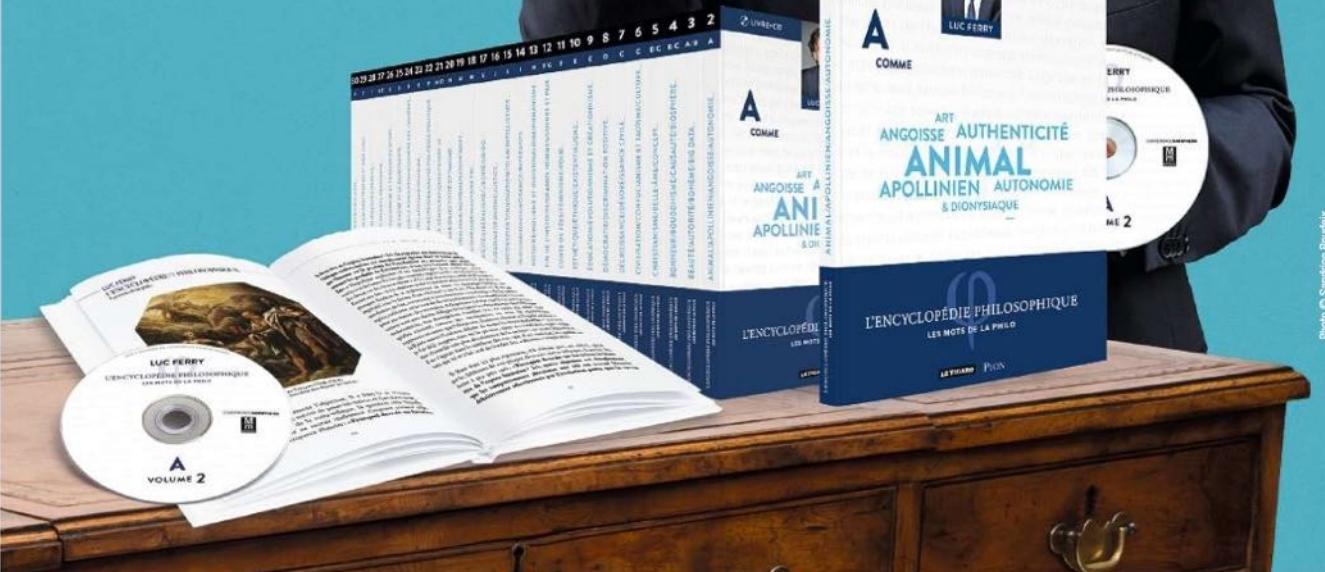
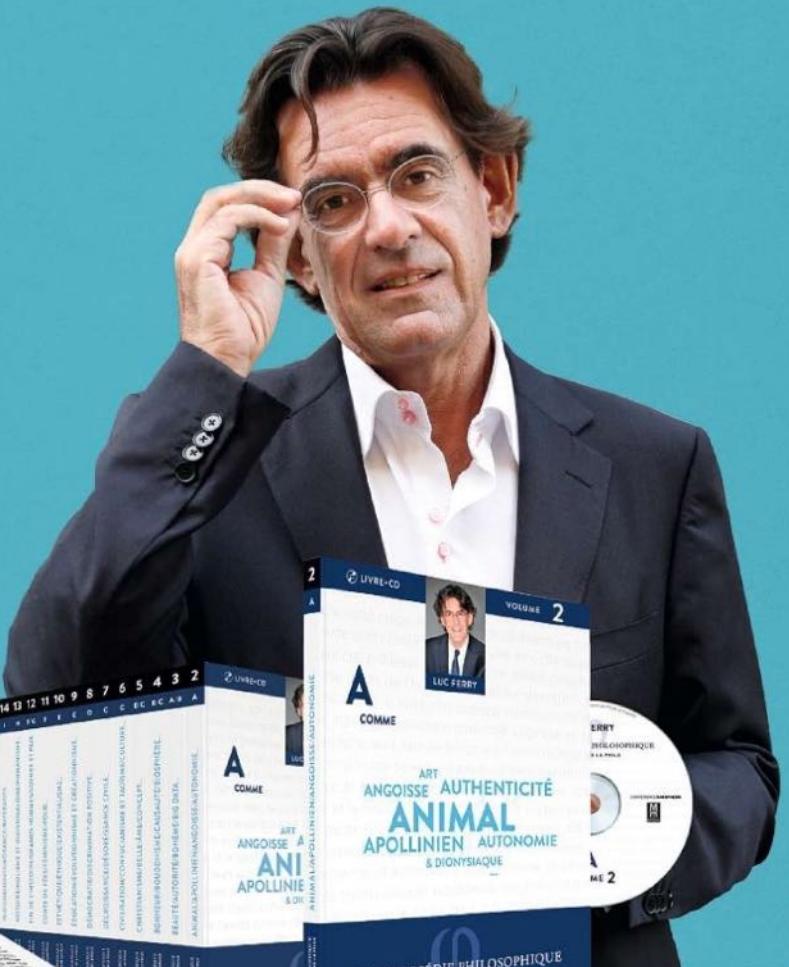
LES MOTS DE LA PHILO par LUC FERRY

LE VOLUME 2

**9,95**

SEULEMENT

DANS CHAQUE VOLUME :  
1 LIVRE DE 96 PAGES  
+ 1 CD AUDIO  
DE LA CONFÉRENCE DE LUC FERRY



**PHILOSOPHER, C'EST DONNER DU SENS À NOTRE ÉPOQUE**

Dès le 23 mars et tous les jeudis chez votre marchand de journaux

Pour commander ou s'informer, rendez-vous sur [www.lefigaro.fr/philo](http://www.lefigaro.fr/philo)



CONFÉRENCE SARAYALDA

Photo © Sandrine Roudier

1900  
ESPÈCES D'INSECTES  
RECENSÉES COMME  
ALIMENTS  
COMESTIBLES.

# DANS LE GRILLON TOUT EST BON!

Regardez  
comment  
sont  
élevés  
ces insectes!



«LE PRIX DES INSECTES  
SERA INFÉRIEUR À  
CELUI DE LA VIANDE  
SOUS TROIS ANS»



**Manger des insectes est bénéfique pour la santé. Et pour la planète.** Dans sa ferme dédiée à l'élevage de grillons et de ténébrions, Cédric Auriol (photo) en produit 15 tonnes comestibles chaque année. Sous le label *Micronutris*, il propose des produits extrafins et riches en protéines pour une alimentation durable et diversifiée. Et, en plus, ça a l'air bon !  
PAR BARBARA GUICHETEAU

2  
**BILLIARDS**  
DE PERSONNES  
EN CONSOMMENT DÉJÀ  
TRADITIONNELLEMENT.

**«UNE POIGNÉE D'INSECTES CORRESPOND À UNE PORTION DE VIANDE»**

**CÉDRIC AURIOL**

Président fondateur de Micronutris

**Paris Match.** Pourquoi avoir investi le marché des insectes comestibles?

**Cédric Auriol.** En 2011, je cherchais à entreprendre dans un secteur en lien avec la production française et le développement durable, quand je suis tombé sur un article des Nations unies qui préconisait la consommation d'insectes pour leurs qualités nutritionnelles et le faible impact sur l'environnement. A l'époque, il existait quelques produits de ce type en France, mais essentiellement importés d'Asie. D'où l'idée de développer un élevage local d'abord dans un espace pilote de 10 mètres carrés, puis à l'échelle d'une ferme de 650 mètres carrés dès 2012.

**Comment élève-t-on des insectes pour la consommation?**

Sur les 1 900 espèces comestibles recensées par les Nations unies, nous avons sélectionné deux insectes locaux, les ténébrions et les grillons. Nous produisons suivant un processus sécurisé d'élevage vertical. On empile des bacs les uns sur les autres, pour une surface réduite d'occupation au sol. A partir de la ponte des œufs, entre 500 et 1 000 par femelle, il faut six semaines de croissance pour le grillon et douze pour le ténébrion pour arriver à maturité. Les insectes sont nourris à base d'aliments végétaux, céréales ou légumes, issus de l'agriculture biologique. Ils sont ensuite triés, ébouillantés puis déshydratés et conditionnés, entiers ou sous forme de poudre. Aromatisés pour l'apéritif, en barres énergétiques, biscuits ou chocolats, nous commercialisons une quinzaine de produits, exclusivement secs.

**Quelle est leur valeur ajoutée nutritionnelle et gustative?**

Nos insectes sont riches en protéines, acides aminés essentiels, oméga 3, minéraux (phosphore, magnésium, fer), vitamines et fibres. Une poignée correspond à une portion de viande, ce qui en fait un bon substitut au bœuf ou au porc dans le cadre d'une alimentation diversifiée. Côté goût, vu leur alimentation, ils présentent des tonalités subtiles de céréales, tirant sur le maïs pour le grillon et l'arachide torréfiée pour le ténébrion, avec une touche de crevette grise grillée. Ils peuvent être dégustés nature ou intégrés dans des préparations culinaires sucrées ou salées, comme des quiches (à la place des lardons), des salades, des sauces, des desserts...

**Existe-t-il encore des freins à la consommation d'insectes?**

Nous constatons une évolution positive des mentalités, en lien avec les préoccupations environnementales et alimentaires actuelles. Les Français sont de plus en plus en quête de produits naturels issus de circuits courts et de sources alternatives de protéines. Le prix des insectes peut encore constituer une barrière, mais nous espérons le baisser pour atteindre un coût inférieur à celui de la viande sous trois ans. ■



**MICRONUTRIS**  
Ferme de 650 m<sup>2</sup>, à 15 km de Toulouse.

Production annuelle  
**15 TONNES D'INSECTES**

Insecte

**1/10 DE GRAMME**

40-50 insectes équivalent à une portion de viande.

Chaque bac d'élevage contient environ 5 000 insectes.

Un sachet de 100 ténébrions nature 4,90 €

Un sachet de 25 grillons nature 6,50 €



En biscuit  
ou un apéritif,  
le secret  
d'une soirée  
réussie !

## LE MATCH



VS



10 kg de céréales  
pour 6 kg  
de grillons

QUANTITÉ  
NÉCESSAIRE  
POUR L'ÉLEVAGE

10 kg de céréales  
pour 1 kg de  
viande bovine

100 fois  
moins

GAZ À EFFET  
DE SERRE

18 % des  
émissions

270 litres

CONSOMMATION  
EN EAU  
(POUR 100 G)

13 500 litres

25 g  
pour les insectes  
(crus)

TENEUR  
EN PROTÉINES  
(POUR 100 G)

26 g  
pour le bœuf  
(cru)

entre 8 et 20 mg  
pour les criquets

TENEUR EN FER  
(POUR 100 G)

6 mg pour  
le bœuf

## Le trio de tête des insectes consommés dans le monde

1. Scarabées (31 %)
2. Chenilles (18 %)
3. Abeilles/guêpes/fourmis (14 %)



## AU MENU DE DEMAIN PHYTOPLANCTON ET VIANDE ARTIFICIELLE

Vous reprendrez bien un peu de phytoplancton? Si la consommation d'insectes (entomophagie) constitue une source alternative de protéines, les microalgues aussi. Déjà disponibles séchées en version compléments alimentaires, elles se dégustent désormais fraîches, sous forme de pâte (verte) à tartiner pour faire le plein en bêta-carotène, antioxydants, fer, vitamines et protéines (végétales). Également à l'étude: la viande de synthèse, à l'instar du steak éprouvette créé par le biologiste Mark Post. L'enjeu à l'échelle de la planète: nourrir 9 milliards d'humains d'ici à 2050, tout en préservant l'environnement.



Interview Barbara Guicheteau



# Les Chevaliers du Fiel

**Les Chevaliers du Fiel**

du lundi au vendredi à 8h45 et 16h45

**Le Chevalier Show**

samedi et dimanche de 12h30 à 13h



# vivre match

## Grande

Chronographe XL en acier noir, 45 mm, mouvement à quartz, bracelet en cuir. Tissot, 330 €.



## Transparente

Squelette en acier, 39 mm, mouvement automatique, bracelet en cuir. Pierre Lannier, 219 €.



## Vintage

Inspiration 1947 en acier plaqué or jaune, 40 mm, mouvement à remontage manuel, bracelet en cuir. Michel Herbelin, 1450 €.



## Double tour

Serpenti en acier, 27 x 20 mm, mouvement à quartz, livrée avec deux bracelets, en karung et en veau. Bulgari, 3 950 €.



### Voyageuse

Orsay GMT en acier, 42 mm, mouvement à quartz, bracelet en cuir façon alligator.

Saint Honoré, 590 €.



### Compliquée

Calendrier  
Perpétuel en acier,  
40 mm, mouvement  
automatique,  
bracelet  
en alligator.

Lip,  
799 €.



### Design

Evo en acier, 35 mm,  
mouvement à quartz,  
bracelet en cuir.  
Mondaine, 229 €.

## SALON MONDIAL DE L'HORLOGERIE À BÂLE **L'HEURE DE RAISON**

*S'offrir un bijou horloger n'est plus un rêve inaccessible. La preuve avec notre sélection à moins de 5 000 euros.*

PAR HERVÉ BORNE

Mo

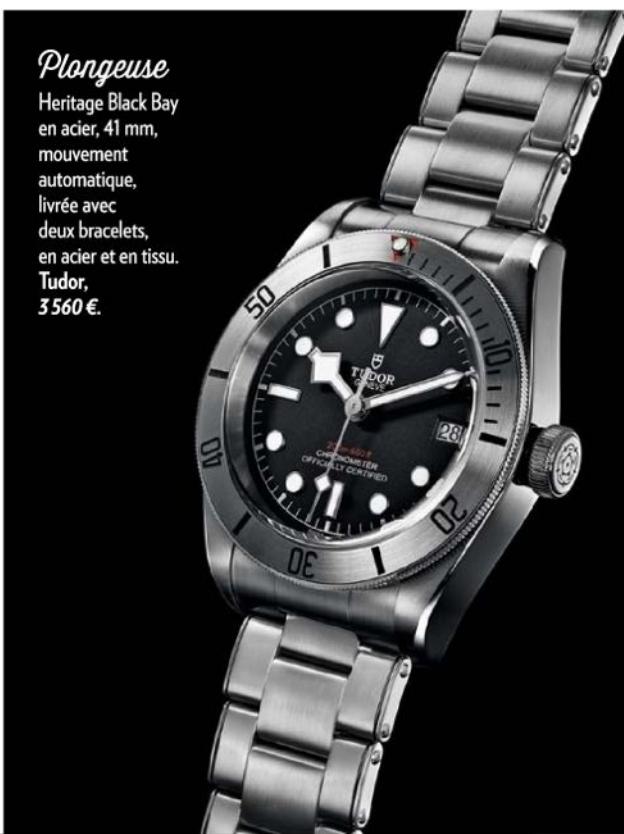
éviser ses prix à la baisse, c'est la tendance qui s'est fait remarquer à Genève en janvier au SIHH, le Salon international de la haute horlogerie, et qui se confirme à l'occasion de Baselworld, le Salon mondial de l'horlogerie et de la bijouterie à Bâle. Ces dernières années, les manufactures horlogères ne juraient que pour des pièces d'exception à des prix atteignant des sommets. Désormais, l'ensemble de la profession répond à l'attente du public en se réappropriant le créneau des montres à moins de 5 000 euros. « Jusqu'à présent, l'offre de qualité à ce tarif était insuffisante, relève Antoine de Macedo, spécialisé dans la vente et la restauration de montres de collection. C'est déjà une somme ! Pour moi, c'est un prix étalon qui concerne une certaine élite. » C'est l'une des raisons pour lesquelles 2017 est une année riche en nouveautés, avec une majorité de pièces signées de grands noms, animées de mouvements mécaniques à remontage manuel ou automatique et en acier. De quoi étoffer une offre qui représente, pour les détaillants, le plus gros de leur marché.

(Suite page 100)

*Le luxe n'est plus seulement une question de prix : les amateurs désirent du style et de la qualité*

### Plongeuse

Heritage Black Bay  
en acier, 41 mm,  
mouvement  
automatique,  
livrée avec  
deux bracelets,  
en acier et en tissu.  
Tudor,  
3 560 €.



**Mode**

Dior VIII Montaigne en acier, 32 mm, mouvement à quartz, bracelet en veau. Dior, 3900 €.

**Géométrique**

Boy-Friend en acier, 28 x 21 mm, mouvement à quartz, bracelet en acier noir motif tweed. Chanel, 4350 €.

*Les horlogers montrent leur créativité en s'inspirant de différents univers, comme la mode et le sport*



Une réponse intéressante qui permet aux amateurs de continuer à se faire plaisir avec des nouveautés sobres, parfois minimalistes, souvent vintage. L'or fait place à l'acier, les bracelets sont en cuir, mais les designs sont soignés, et certaines créations millésime 2017 sont éditées en séries limitées afin de toujours séduire les collectionneurs. « L'achat d'une première montre est une base, explique Jean-Claude Biver, président de la division Montres du groupe LVMH. Le budget et les attentes vont évoluer. On achètera d'autres garde-temps pour ses proches. Le luxe, c'est comme un escalier : si la première marche est trop élevée, personne ne s'y ose. » Cette prise de conscience du sérail horloger est désormais effective. Nombreux sont les modèles inédits à moins de 5 000 euros à découvrir à Baselworld, du 23 au 30 mars. ■

Hervé Borne

**Rapide** Montre en acier noir, 42 mm, mouvement à quartz, bracelet en alligator. Maserati, 249 €.

**ÉPHÉMÉRIDES COMPLÈTES**

Chopard s'adresse aux collectionneurs avec cette nouvelle édition de son modèle automatique L.U.C. Lunar One. Si le cadran bleu guilloché soleil affiche la date, le jour de la semaine, le mois, les années bissextiles et enfin les phases de Lune, son boîtier de 43 mm de diamètre devient très luxueux. Il est décliné ici en platine. Une réalisation à la fois technique et esthétique éditée à 100 exemplaires. 66 890 €.

**BÂLE EST AUSSI L'ÉCRIN DES PLUS BELLES FOLIES****CADEAU D'ANNIVERSAIRE**

Parmi les montres les plus célèbres, le chronographe Speedmaster signé Omega a été porté par Niel Armstrong en 1969 lorsqu'il posa les pieds sur la Lune. Crée en 1957, il célèbre cette année ses 60 ans de succès ininterrompu avec une édition spéciale : le Racing Master. Un modèle en acier avec une lunette en céramique gravée d'une échelle tachymétrique, de 44,25 mm de diamètre, monté sur un bracelet en cuir perforé et animé d'un mouvement automatique. 7700 €.





### Bicolore

Chronographe Autavia en acier, 42 mm, mouvement automatique, bracelet en acier. **TAG Heuer, 4750 €.**



### Surprise

Flagship Heritage 60th Anniversary en acier, 38,5 mm, mouvement automatique, bracelet en alligator. Série limitée à 1957 exemplaires. **Longines, 1760 €.**



### Brillante

Octea en acier plaqué or jaune, lunette en cristal facetté, 36 mm, mouvement à quartz, bracelet en cuir. **Swarovski, 329 €.**

### Sportive

Chrono Bike en acier brun, 44,5 mm, mouvement à quartz, bracelet en acier brun. **Festina, 490 €.**



## ROUTIÈRE

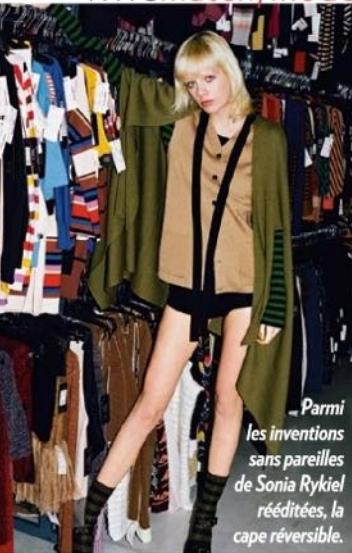
**Hublot** est partenaire de **Ferrari** depuis 2011. Un échange réussi. La preuve encore cette année, la marque célèbre les 70 ans de Ferrari avec Techframe. Un chronographe à remontage manuel doté d'un échappement à tourbillon dont le boîtier en carbone de 45 mm de diamètre s'inspire à 100 % de détails esthétiques propres aux bolides estampillés du cheval cabré. Une série limitée à 70 exemplaires. Logique ! **135 000 €.**



## BIJOU

**De Grisogono** retranscrit en horlogerie son goût de la joaillerie avec cette montre inédite baptisée Eccentrica, animée d'un mouvement automatique. Une parure à mi-chemin entre garde-temps et manchette. Monté sur un bracelet en galuchat, le boîtier architecturé de 40 mm de diamètre en or rose est complètement serti de diamants. Quant au cadran, il présente des petites aiguilles et des grands chiffres arabes sur fond de pierres précieuses. **88 700 €.**





uste deux mots : rousseur et rayures. Et aussitôt l'image de Sonia Rykiel apparaît. Tout feu toute femme. Rares sont les personnalités dont on peut deviner le nom en si peu d'indices. La créatrice de mode, ou plutôt de « démodé » (terme qu'elle inventa dans les années 1970, exprimant son indépendance face aux diktats d'une tendance unique), est l'une de ces figures d'exception. Disparue le 25 août 2016 à l'âge de 86 ans, Sonia Rykiel était dotée d'un charisme ravageur, qu'elle sut infuser à son style,

celui d'une féminité moderne, ludique et libérée. Pour celle qui fit de son allure flamboyante une signature, il en allait de sa personne comme de ses créations : il fallait qu'elles soient uniques. Un vestiaire marqué, aux codes précis. Alors qu'aujourd'hui, dans l'univers de la mode, le mot ADN résonne comme une rengaine, Sonia Rykiel fut l'une des premières griffes, dès ses débuts dans les années 1960, à se singulariser en déroulant le sien, axé autour de la liberté. C'est l'histoire de cet héritage que Julie de Libran, directrice de la création de la maison depuis 2014, entend transmettre, via une capsule « Rykiel

*Forever* » imaginée en hommage à la grande dame (en attendant les festivités des 50 ans de la marque, en 2018). Une collection de treize pièces – rééditions de trésors issus des archives de la maison –, entièrement dédiées à sa matière fétiche : la maille. Le tricot, donc, grâce auquel tout commença.

L'anecdote est connue : c'est en portant un pull qu'elle avait dessiné et fait produire pour son propre usage, à défaut de le trouver ailleurs, que son histoire de mode prit corps. Inédit par sa forme, courte (pour rallonger les jambes) et ajustée, ce petit pull à rayures multicolores fut remarqué par une rédactrice du magazine « Elle », qui lui donna les honneurs de la couverture (porté par Françoise Hardy en décembre 1963). Ce best-seller valut vite à la débutante autodidacte d'être surnommée « la reine du tricot » par la presse américaine.

La maille selon Sonia, débarrassée de ses engoncements d'autan, n'était que légèreté. Et liberté : celle de montrer son corps moulé sans soutien-gorge, mais aussi liberté de mouvement, grâce à cette façon nouvelle de bâti le chandail, les manches étroites montées haut sur les épaules afin d'accompagner le geste, comme une seconde peau. « Je voudrais que les femmes qui portent mes pulls donnent l'impression d'être nues », disait-elle. Désinvolte et foncièrement indépendante : c'est ainsi qu'elle prônait la façon de porter sa maille émancipatrice, ses écharpes longues comme des boas, ses pulls-cravates et autres atours de diva germanopratin. La capsule « Rykiel Forever » souligne tout cela, avec ses classiques maison revisités, tels le

pull à trois manches, le demi-pull qui se noue autour de la taille ou se jette sur les épaules, ou la cape réversible. Surtout, elle conjugue la maille fondatrice à d'autres références historiques de la maison : la rayure, bien sûr, mais aussi les mots slogans écrits sur le vêtement, tendance forte depuis deux saisons et dont Mme Rykiel fut

l'une des pionnières (dès 1968, on pouvait lire « Mode » ou « Heureuse » sur ses pulls). Détail ultime de la capsule ? Les boutons qui reprennent... l'empreinte de son doigt. Digital collector ! ■

*Chaque saison ses rayures. Parmi les inspirations de la capsule, ce modèle de l'été 1996.*



# l'immobilier de Match

## Les Hespérides Résidences-Services®



NICE - CANNES  
LE CANNET - GOLFE-JUAN

- Emplacements remarquables
- Restauration de qualité
- Services personnalisés
- Sécurité 7 jours/7, 24 heures/24
- Accueil permanent



Devenez propriétaire ou locataire  
Du studio au 3 pièces  
01 42 12 56 63 - [www.sopregim.fr](http://www.sopregim.fr)



### MENTON

### BOULEVARD DE GARAVAN

Dans une petite résidence récente.

**Bel appartement de 91 m<sup>2</sup> avec  
2 loggias de 8,75 m<sup>2</sup> + jardin.**

Cave et parking privés.

**A saisir à 450 000 €.**

Prestations : ascenseur - Climatisation  
Cuisine aménagée - Menuiseries aluminium  
Volets roulants électriques - Porte palière blindée  
Vidéophone et vigic - Portail automatique.

**Nous consulter :**  
**06.74.49.89.79 / 06.85.41.76.39**  
[www.lkpromotion.fr](http://www.lkpromotion.fr)



### ILE DE DJERBA

330 jours de soleil par an.

Votre villa de 93 m<sup>2</sup> sur son terrain de 492 m<sup>2</sup>.  
79.000 €. Titre de propriété/Avantage Fiscaux.

Renseignez-vous au **06 80 59 75 79**  
[www.immobilier-djerba.com](http://www.immobilier-djerba.com)

Illustration à caractère d'ambiance

**PROMOGIM**  
L'IMMOBILIER RÉSIDENTIEL

BEL HORIZON

0800 000 000

**LE CANNET**

UNE RÉSIDENCE INTIMISTE D'EXCEPTION  
AUX PORTES DE CANNES

**04 92 380 111**  
[PROMOGIM.FR](http://PROMOGIM.FR)

PROMOGIM SAS au capital de 10 000 000 € RCS Nîmes 308 071 080

**LA CHAPELLE D'ABONDANCE**  
Portes du Soleil

**Appartement 4 personnes 79.900 €**  
avec cuisine équipée, balcon et cave. (Existe en 2 et 3 P).

\*Avec 5 % à la réservation soit 3.995 €, à partir de, dans la limite des stocks disponibles.

**Le nouveau programme**  
**michel**  
**vivien**  
**01.40.74.01.57**  
47, rue Pierre Charron 75008 Paris  
[www.vivien-immobilier.fr](http://www.vivien-immobilier.fr)

**Participez à nos Cocktails de présentation «INVESTIR EN FLORIDE»**

**Fiscalité avantageuse et prix bas !**

Les équipes française et américaine de Pineloch Investments vous reçoivent en mars, lors de leurs prochains cocktails de présentation.

**Villas | Commerces | Terrains**  
**Gestion intégrale de votre bien sur place**  
**Investissements locatifs - Résidences secondaires**

Choisissez des experts de l'investissement immobilier clé en main depuis 35 ans ! Détails des lieux de rendez-vous par téléphone ou sur notre site web. **ENTREE LIBRE.**

**VILLAS  
EN FLORIDE\***

**01 53 57 29 07**  
[info@villasenfloride.com](mailto:info@villasenfloride.com)  
[www.villasenfloride.com](http://www.villasenfloride.com)

Tél. : +1(721) 543 25 25  
ou +(590) 690 88 24 24

[anseanproperties@gmail.com](mailto:anseanproperties@gmail.com)  
[www.anseanproperties.net](http://www.anseanproperties.net)

**Au cœur des caraïbes !**

Sur l'île de St Martin / St Maarten (Antilles Néerlandaises) :  
Paradis tropical Hors Taxes - avec résidence fiscale possible.

Appartements et villas de rêve  
à partir de \$US 250,000 jusqu'à 3 millions.

**ÉPARGNEZ EN TOUTE SÉCURITÉ !**

**VOUS RECHERCHEZ :**  
Un rendement sécurisé pour votre épargne, une solution retraite, un complément de revenus, une économie d'impôts, une protection pour la famille...  
**À partir de 150 €/mois**  
« Résidence ADENA pour seniors »

Une alternative aux autres produits de placement  
Epargne, sécurité, économie d'impôts (Pinel, LMNP, Bouvard)

**Tél : 04 94 81 96 16**  
[contact@plateforme-immobilier.fr](mailto:contact@plateforme-immobilier.fr) - [www.plateforme-immobilier.fr](http://www.plateforme-immobilier.fr)

Investissez dans  
des parts de vignoble  
en copropriété doté d'un  
foncier et d'un  
marketing d'exception

**Château de Belmar**

4200 bouL./hect, Tri manuel.  
Elevage tonneau / 24 mois.  
Diversifiez votre épargne en parts de GFV.  
Sans frais financiers ; succession ; ISE  
pouvant rapporter jusqu'à 13% net (rentabilité assurée de 3%).  
Classement Chardonnay et Pinot noir IGP.  
Seul vignoble à 100 km de diamètre.  
Géré par une spécialité de la distribution à forte valeur ajoutée.  
Château classé remarquable où vit le Tsar Nicolas II.  
Plaquette sur demande.

**bel.eden@orange.fr - 07 77 08 94 51**

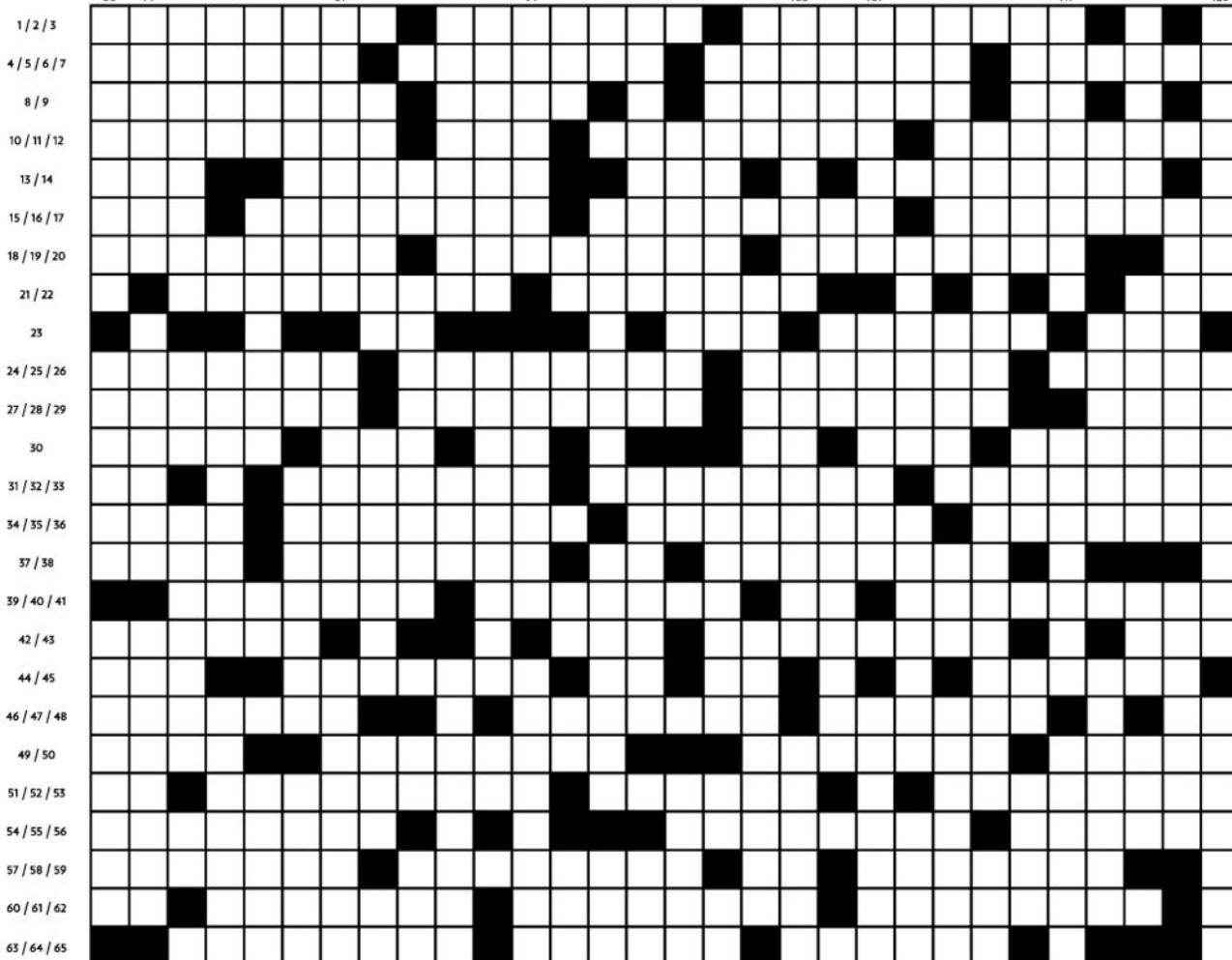
**ARC 1800 - SAVOIE 73**

Ski & Golf aux pieds surplombant la vallée de la Tarentaise.  
Résidence 5\*\*\*\*\*, du T2 au T5. Achat "Loceur en meublé".  
Allié à la perfection plaisir et déclassement. Rentabilité garantie+ occupation. Possibilité achat classique.  
De 234 000 € HT à 970 000 € HT

**EDENARC 1800 - 04 79 22 00 16**  
[www.edenarc1800.com](http://www.edenarc1800.com)

Les Anacroisés sont des mots croisés dont les définitions sont remplacées par les lettres de mots à trouver. Les chiffres qui suivent certains tirages correspondent au nombre d'anagrammes possibles, mais implacables sur la grille. Comme au Scrabble on peut conjuguer. Tous les mots à trouver figurent dans l'Officiel du Scrabble (Larousse 2015), qui inclut les mots des dictionnaires courants. Il n'est donné que les tirages des mots de six lettres et plus.

66    69    72    74    76    77    79    82    84    85    87    89    92    94    96    97    99    101  
 67    70    73    75    76    78    80    83    84    86    88    90    93    95    96    98    100    102  
 68    71    74    76    78    81    83    85    87    89    91    94    96    98    100    103    105  
 69    72    75    77    79    81    83    85    87    89    91    94    96    98    100    102    104  
 70    73    76    78    80    82    84    86    88    90    92    95    97    99    101    103    105  
 71    74    77    79    81    83    85    87    89    91    93    96    98    100    102    104    106  
 72    75    78    80    82    84    86    88    90    92    95    97    99    101    103    105    107  
 73    76    79    81    83    85    87    89    91    93    96    98    100    102    104    106    108  
 74    77    80    82    84    86    88    90    92    94    97    99    101    103    105    107    109  
 75    78    81    83    85    87    89    91    93    95    97    99    101    103    105    107    109  
 76    79    82    84    86    88    90    92    94    96    98    100    102    104    106    108    110  
 77    80    83    85    87    89    91    93    95    97    99    101    103    105    107    109    111  
 78    81    84    86    88    90    92    94    96    98    100    102    104    106    108    110    112  
 79    82    85    87    89    91    93    95    97    99    101    103    105    107    109    111    113  
 80    83    86    88    90    92    94    96    98    100    102    104    106    108    110    112    114  
 81    84    87    89    91    93    95    97    99    101    103    105    107    109    111    113    115  
 82    85    88    90    92    94    96    98    100    102    104    106    108    110    112    114    116  
 83    86    89    91    93    95    97    99    101    103    105    107    109    111    113    115    117  
 84    87    90    92    94    96    98    100    102    104    106    108    110    112    114    116    118  
 85    88    91    93    95    97    99    101    103    105    107    109    111    113    115    117    119  
 86    89    92    94    96    98    100    102    104    106    108    110    112    114    116    118    120  
 87    90    93    95    97    99    101    103    105    107    109    111    113    115    117    119    121  
 88    91    94    96    98    100    102    104    106    108    110    112    114    116    118    120    122  
 89    92    95    97    99    101    103    105    107    109    111    113    115    117    119    121    123  
 90    93    96    98    100    102    104    106    108    110    112    114    116    118    120    122    124



## HORizontalelement

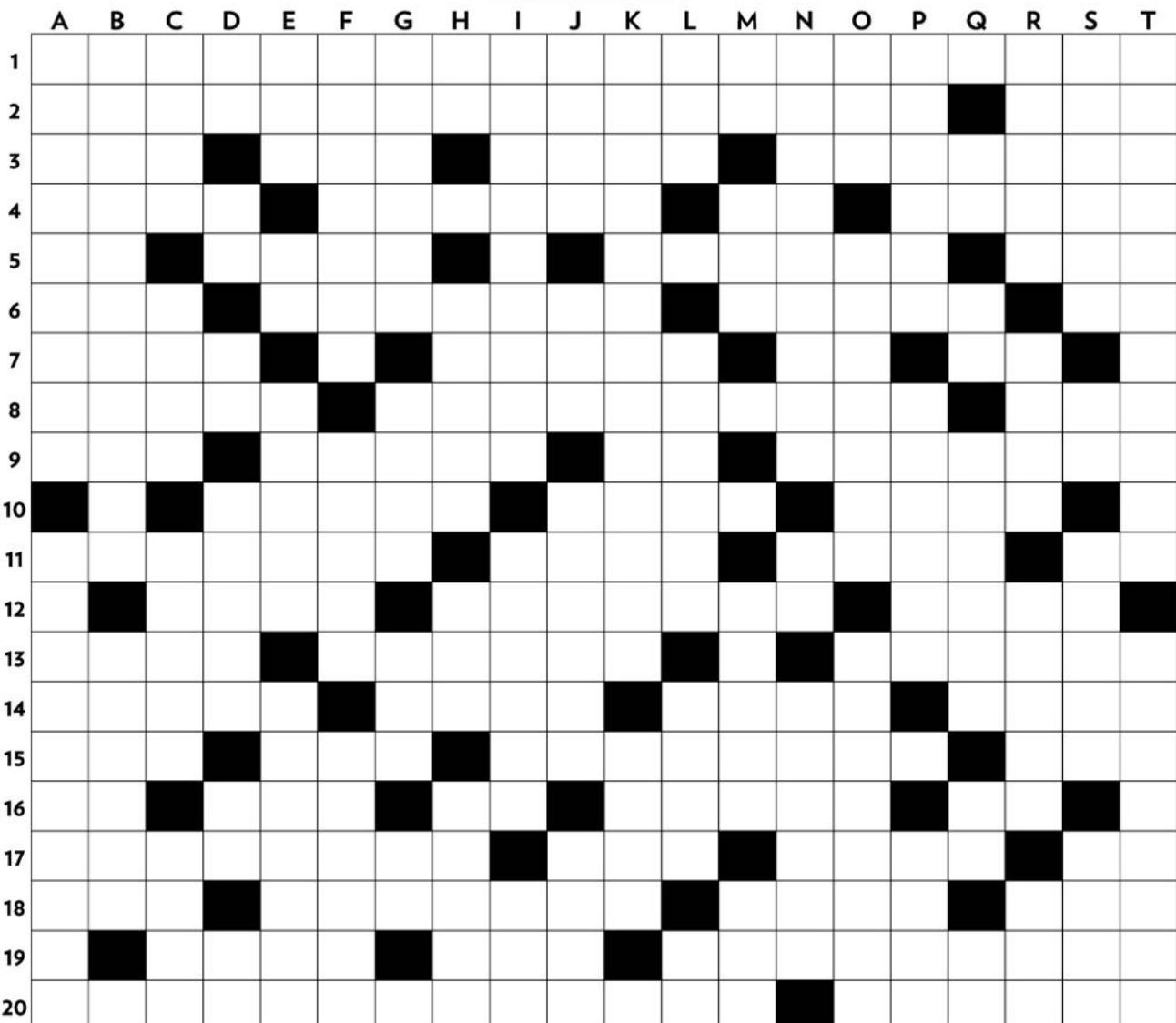
- |                   |                   |                    |
|-------------------|-------------------|--------------------|
| 1. AACCDLEO       | 23. AAAILR        | 45. AEMSSS         |
| 2. AACCORU        | 24. DENNORU       | 46. AELMORY        |
| 3. AEEGLMNRT      | 25. AEAINNST (-3) | 47. AEEEILN        |
| 4. AACDEHR        | 26. EAERSTX (+1)  | 48. DEELMY         |
| 5. AUJKORS        | 27. EEEIPSU (+1)  | 49. BDIIMRUU       |
| 6. AEGIPQU        | 28. AAGINSUY      | 50. ENOSSTT (-2)   |
| 7. EILOOT         | 29. AEGIIMUN (+1) | 51. DEEIMOQTU      |
| 8. EEHLNORT       | 30. ANORSY        | 52. EFFIOR         |
| 9. EINNORU        | 31. EESSTTX       | 53. EIIISLSTU (+1) |
| 10. AAEIRSYV (+1) | 32. BEEIMOTU      | 54. AAEGLMMU       |
| 11. EEFINORZ      | 33. AADEESTV      | 55. EEIMOPRS       |
| 12. AAEEMRRS      | 34. AAEILPPS      | 56. AEMRSS (+1)    |
| 13. AEEELNORT     | 35. DEIORRUZ      | 57. AEELMRU (+2)   |
| 14. CEINNNOU      | 36. AABEISSL (+1) | 58. AADIJKKO       |
| 15. AACILRUT      | 37. EEILNUV       | 59. AIILOTU        |
| 16. BCCEEILM      | 38. EEFNRST (+1)  | 60. ILNORTU        |
| 17. AEEENSST      | 39. AEEIMRT       | 61. EEEENOPRU      |
| 18. ADEINOSX      | 40. ENOORUZ       | 62. EINNOSTZ       |
| 19. EEIINRSUX     | 41. EIINRTTUV     | 63. ABEESSSS       |
| 20. AAEENNRRZ     | 42. BEGLOW        | 64. EESSTZ         |
| 21. EENIOSSTT     | 43. AABDEILS      | 65. EEGRSU         |
| 22. AEFISST (+1)  | 44. AEGNRRU       |                    |

### PROBLÈME N° 943

Solution  
dans le prochain  
numéro

## VERTICALEMENT

- |     |               |      |               |      |                |
|-----|---------------|------|---------------|------|----------------|
| 66. | AACEEHNRR     | 88.  | ACELNOPTY     | 110. | ACEEMNRR       |
| 67. | CDEILN        | 89.  | AAELRRS       | 111. | EELOSU         |
| 68. | AAIILMSW      | 90.  | AEIISTZ       | 112. | EEIMNST        |
| 69. | ACEHUVX       | 91.  | AEIIIRZR (+1) | 113. | AEIMNSTTV      |
| 70. | ACEGIOP       | 92.  | AEIIIILNT     | 114. | AENNNOT (+2)   |
| 71. | AEEEILLR      | 93.  | AEIMNNU       | 115. | ANNORTTU       |
| 72. | ACILNOSS      | 94.  | AEEMMOSS      | 116. | AADGIOS        |
| 73. | BDEMORS       | 95.  | DEEMOR        | 117. | AILNPT (+2)    |
| 74. | AELNNORU      | 96.  | BEORSTTU (+1) | 118. | ABIORY         |
| 75. | ADELLMU       | 97.  | EEEPRTTX      | 119. | EILSOST (+1)   |
| 76. | ADEIPUX       | 98.  | AEFIORR (+2)  | 120. | EEFISX         |
| 77. | AADEORRS      | 99.  | ADEITTTU      | 121. | ABORRST        |
| 78. | AGINSVY       | 100. | BEELLOSS (+1) | 122. | EIEILNNOS (+1) |
| 79. | ADEEINNT (+1) | 101. | AIILNQSU      | 123. | EIRSTV         |
| 80. | CEEEEP        | 102. | AAEIMSTT      | 124. | EAEFFRSS       |
| 81. | AAEEGORR      | 103. | GIMNT         | 125. | AEERSSSZ       |
| 82. | EIISTTT       | 104. | EEIIMNRS (+2) | 126. | EEFSSSU        |
| 83. | EIIPRX        | 105. | AEGINZJ       |      |                |
| 84. | EEGNSTTU      | 106. | EEGRRR        |      |                |
| 85. | CCELNORU      | 107. | EEIORTT       |      |                |
| 86. | BEIQQTUU      | 108. | AAEIRV (+1)   |      |                |
| 87. | EKKLSUU       | 109. | ADNORSZ       |      |                |



#### **HORizontalement:**

1. En mai, les gardians y cotoient les Gitans.
2. Témoin de son siècle. Un à Manchester.
3. Est faite par nécessité. Chambre d'étudiant belge. Fait de très nombreuses victimes. Ornement de style roman. 4. Berceau de Michel Strogoff. La limousine s'y embourbe. Défunte lady. Palpal. 5. Indispensable pour mettre la pression. Palmier à la noix. Élément de charpente. Argile. 6. Coupe une tartine. Sortie d'âne. Donner une existence. Titane.
7. Fit fumer un pétard. Il appréciait les belles plantes. Commune sur la Tille. Nombre premier. 8. Boris, Ivan et les autres. Périodes de régression. Atome chargé. 9. Peut servir à couper. Prophète biblique. Astate. Instituent. 10. Objet de collection. Bruit de reniflement. Figure féminine de l'histoire de la France.
11. Modèles de reproduction. Instrument gratté au Japon. Prit la tête. Césium. 12. Bon filon. Plat italien. Ça sent le sapin quand il approche. 13. Charge d'âme. Il fit « Le Voyage

## VERTICAL ELEMENT

**A.** Tenue de chantier pour certaines professions. Permettent d'accéder à la cale. **B.** Devait aimer manger épicé. Passé out. **C.** Sources d'inspiration pour Van Gogh. Plaine de Provence. Devenus muets. Ami de Nungesser. **D.** Négation. Méson instable. Argon. Femme de lettre. Il face à La Rochelle. L'un chasse l'autre. **E.** Essence d'Asie. Régiment de biffins.

dans la Lune ». Place d'un observatoire. **14.** Un ange oriental. Retenu. Elastomère. S'en paiera une bonne tranche. **15.** Place de grève. Voisin des Grisons. Pays de cocagne. Se répond à lui-même. **16.** Quatre après Henri. Ville du Brésil. Devant le pape. Dehors ! Un drame pour la mousmou. **17.** Règlent leurs affaires en petites coupures. Substantifique moelle. Normand en cours de repas. Millilitre. **18.** Brune belge. Maîtresse de Périclès. Blé d'Inde. Long cours. **19.** Coule d'une traite. Siffla. Fauché comme les blés. **20.** Edat. Home Bar

**D**rain cutané. Se montrerait brillant. **F** Telle une zone sensible. Ville du Luxembourg. Galette de pommes de terre. **G**. En forme de soie de porc. Ciel parfois chargé. Admet difficilement d'être plaqué. Neptuneum. **H**. Poids léger. Complet. Charmé. Théoricien de l'animisme. **I**. Le repos du guerrier. Langues communes. Plume de Paris. **J**. Etape vosgienne. Les dossiers de l'écran. Il brille de manière impartiale. Ses enfants ne naissaient pas tous par paire. **K**. Qui ont acquis leur autonomie. Gratifié d'un don. **L**. Ville du Nigeria ou des Pays-Bas. Roï légendaire de Thèbes. Emissaire, parfois. Manganèse. **M**. Samarium. Pas loin du comte. Entre Loire et Cher. Petit billet. **N**. Femme redévable. Possessif. Fis des torsades. **O**. N'est pas à un jour près. Naturelle pour les bêtes. Changea de goût et de couleur (se). **P**. Un peu plus lourde. Terre d'Italie. Solidement constitué. **Q**. Le premier fleuve de France. Cours sans importance. Non-musulman pour les Turcs. Tableau d'académie.

Sourd dans l'Altaï. **R.** Eminences des Flandres. Maréchal de France. Article de fond. Direction. **S.** Risquait un œil. Pour ne citer personne. Mettra un terme. Vêtement très court. **T.** Qui résistent aux chocs. Paniers suspendus.

#### SOLUTION DU SUPER FLÉCHÉ N°3539

# HAUT LES CŒURS GRÂCE AU COACHING

*Cardio-training, musculation...  
S'entraîner avec un coach,  
c'est apprendre à se tonifier  
sans se blesser, ni s'ennuyer.  
Nos bonnes adresses pour  
retrouver une forme d'enfer.*

PAR CAROLINE MANGEZ  
ET CHARLOTTE LELOUP



## COURS DE DYNAMO CYCLING

Dispensés dans plusieurs studios à Paris : 30 €.  
[dynamo-cycling.com](http://dynamo-cycling.com)

Cours de TIHHY : 20 € le cours. [Clo@tihhy.com](mailto:Clo@tihhy.com)  
et Instagram @chaumetclotilde



## Les conseils de Julian Lambert-Vera pour le cardio-training

- Privilégier les machines qui limitent les impacts (vélos et elliptiques).
- Penser à toujours vous échauffer pour mettre en route votre système cardio-vasculaire.
- Ne pas dépasser une certaine fréquence cardiaque adaptée à vos capacités.



## UNE SALLE DE SPORT PRIVILÉGÉ

Avec Alpha Coaching, Julian et son associé Stéphan prônent un retour à l'effort en respectant l'art du bien-être. « Nous sommes à l'opposé de la salle-usine où il faut faire la queue pour accéder au tapis de course. Pour travailler efficacement et sans danger, il faut privilégier les lieux où l'on prend le temps de s'occuper de vous.

Faire du sport, cela s'apprend ! » Dans ce loft sportif, on pratique le cardio-training, la boxe, le yoga, le CrossFit... et même le Kinesis, une machine graphique dotée d'un miroir, de câbles élastiques et de poignées coulissantes pour travailler les muscles selon un système de résistance adapté à votre niveau. Julian a développé près de 220 mouvements liés à cette machine pour renforcer la taille, les fessiers, le dos, les jambes... « Grâce à son système de pouliés, vous travaillez en douceur sans vous blesser », explique Julian qui dispense ses cours par groupes de trois pour privilégier les conseils personnalisés. Un bon coach est quelqu'un qui vous aide au quotidien pour atteindre le bonheur ! » CL

## L'EFFORT SANS COMPLEXES

Avec ses cours de Dynamo Cycling, Clotilde Chaumet est la reine du cardio ! Le principe ? Pédaler à un rythme effréné pendant quarante-cinq minutes dans une pièce tamisée sur une playlist de hip-hop. « La première chose que je fais le matin, c'est mettre de la musique. Je peux passer des heures à sélectionner mes morceaux. Le hip-hop m'a aidée à surmonter ma grande timidité », confie la coach qui cartonne sur Instagram avec plus de 47 000 abonnés. Cette baroudeuse qui a vécu en Inde, à Cuba et aux Etats-Unis, a aussi développé le TIHHY, très intense hip hop yoga qui combine force, souplesse et spiritualité sur un rythme très intense. Si ses cours sont soutenus, la star du son mise d'abord sur la confiance en soi. « Vivre en harmonie avec soi-même, c'est la base de tout, je prône l'auto-indulgence ! Elle débute toujours par un discours sur l'acceptation de soi, et termine avec une relaxation parfumée aux huiles essentielles d'eucalyptus et de vétiver. CL

*Détente*  
« Je suis persuadée  
que la musique est une  
source d'inspiration énorme  
qui peut nous amener  
loin, physiquement  
et mentalement. »  
Clotilde Chaumet

## DU SPORT EN S'AMUSANT...

Doris Martel et Maryam Kaba ont développé l'Afrovibe, une discipline qui mêle des chorégraphies de danses africaines, caribéennes et orientales sur des musiques du monde. Une façon ludique de travailler son cardio-training sur un rythme endiable. Ces deux Françaises partagent leur temps entre Paris, Rio et les Etats-Unis où elles développent ce concept. CL

Pour tous renseignements contacter Jérémie

Collard au 06 66 94 97 52 : 10 € le cours.  
[afrovibe-danceworkout.com](http://afrovibe-danceworkout.com)





**PRO TOUCH**

TEE-SHIRT JAGNY  
+ CORSAIRE RAIMA

L'ENSEMBLE

**29€  
99\***

# I'M A RUNNER<sup>(1)</sup>.



**TEE-SHIRT JAGNY - PRO TOUCH**

92% polyester, 8% élasthanne - Du 36 au 44 - Réf. 257946

Prix unitaire : 14.99€

**CORSAIRE RAIMA - PRO TOUCH**

90% polyester, 10% élasthanne - Du 36 au 44 - Réf. 257945

Prix unitaire : 24.99€

**Produits en vente exclusivement chez INTERSPORT.**

\* Offre valable du 22 mars au 1<sup>er</sup> avril 2017 dans les magasins INTERSPORT participant.

Tee-shirt Jagny + corsaire Raima : 29,99€ au lieu de 39,98€. Voir liste des magasins participant sur intersport.fr.

**INTERSPORT®**  
LE SPORT COMMENCE ICI



## COMME À LA MAISON...

Deux « youtubeuses », Julie (Mademoiselle Run) et Aurélia (Je suis bonne), ont créé le concept original d'un appartement relooké en salle de sport ultradesign. La cuisine fait office d'espace de coworking, de restaurant bio et de salon de thé. Ici, on prône le bien manger, le bien bouger et le bien vivre. On y pratique le California Barre, le TRX ou encore la danse classique dispensée par un professeur de l'Opéra. CL

**« CHEZ SIMONE », EN RÉFÉRENCE À SIMONE VEIL, SIGNORET, BEAUVOIR...**

140, rue de Rivoli, Paris 1<sup>er</sup>,  
09 67 41 04 24, 20 €, le cours.  
[Chezsimone.fr](http://Chezsimone.fr)



## VALÉRIE ORSONI, coach des célébrités, fondatrice de la méthode BootCamp « L'important, c'est de montrer au corps que le cerveau contrôle »

**S**a forme, elle n'y pense même plus ou plutôt, elle y pense tout le temps. Ce n'est pas une obsession ; c'est devenu sa vie. Assise sur un banc pour bavarder cinq minutes, elle enchaîne ni vu ni connu les séries de squats. Ses techniques s'adaptent au moindre instant du quotidien. En avril, elle deviendra l'*« ambassadrice bien-être »* du TGV, distillant aux 80 millions de passagers ses conseils pour se tonifier à grande vitesse. Valérie Orsoni, ex-obèse, est un phénomène : 24 livres, 1,3 million de personnes coachées dans le monde, en français ou en anglais, via son site. De toutes les générations, de tous les milieux, la femme d'un président dont elle refuse de livrer le nom, des aristos, des femmes de ménage aussi... Pour 15 euros par mois, les adeptes de sa méthode « peuvent poser en ligne autant de questions qu'ils le souhaitent et sont assurés que c'est un humain qui répond et non un robot. » L'objectif n'est pas uniquement de maigrir. « Encore faut-il, précise Valérie Orsoni, avoir une belle peau, un corps tonique et, surtout, la pêche. »

Sa méthode repose sur quatre piliers : une nutrition gourmande pour ne pas caler à force de mourir de faim, du fitness praticable à chaque instant, la motivation et, enfin, la gestion du stress et du sommeil. Elle, perso, est adepte des ultra-trails, grimpe des sommets et envisage de s'attaquer à l'Everest. « L'important, dit-elle, c'est de montrer au corps que le cerveau contrôle. » Régulièrement, pour faire évoluer sa méthode, elle réunit un comité de scientifiques de renom pour explorer ce qui se fait de nouveau. Détoxification, travail sur la glycémie pour éliminer les kilos coriaces, rééquilibrage du pH à 7,3, extermination des candidoses qui envahissent notre organisme à coups d'ail et d'huile de coco, voici pour le menu. Le sucre donne des rides, elle l'évite et met du curcuma partout, associé à du poivre « pour mieux l'assimiler ». Elle pratique un jeûne de seize heures par jour pour reposer son organisme. « Tout à fait

sable, assure-t-elle, en dinant tôt et en petit-déjeunant tard. » Elle a un petit air de Wonder Woman. Du reste, sa vie entière est un challenge. A 28 ans, cette Corse qui a étudié à Hartford, devient directrice commerciale d'une multinationale automobile. Un gros salaire, et le lot de jalousies allant avec. « J'ai été une des premières victimes signalées de harcèlement moral en entreprise, je me suis cassée. » A l'aube du nouveau siècle, le 1<sup>er</sup> janvier 2000, elle, son mari et leur fils de 3 ans s'envolent vers

la Silicon Valley. Sans visa, mais avec le numéro de téléphone de l'association des Corsos de San Francisco. Grâce à eux elle décroche un job dans une start-up. Dans ce monde en ébullition qui voit naître sous ses yeux Google, YouTube et leurs déclinaisons, elle tire son épingle du jeu. Jusqu'au jour où une tumeur au cerveau stoppe sa course effrénée. Condamnée, elle opte pour un traitement « naturel ». « C'était il y a seize ans, aujourd'hui je n'ai aucune séquelle. » Forte de ça, elle se lance dans l'aventure du coaching, seule au départ. En 2004, Valérie Orsoni lance un site où, pour « 99 cents par jour », moins de 1 dollar, tu reçois chaque jour un mail de conseils. Un an plus tard, « Les Echos » lui consacrent une page, et François Pinault l'invite à déjeuner dans un restaurant chic de Manhattan. Affaire classée sans suite. Quelques déboires plus tard, BootCamp triomphe.

Aujourd'hui, ses fans, qui l'appellent « coachy », forment une incroyable communauté. Ne cherchez pas à la joindre les jours qui viennent. Elle part séjourner chez les Hutterites, cette secte anabaptiste vivant en communauté dans les grandes plaines d'Amérique. « Il n'y a que chez eux que je me déconnecte. » On veut bien la croire. ■

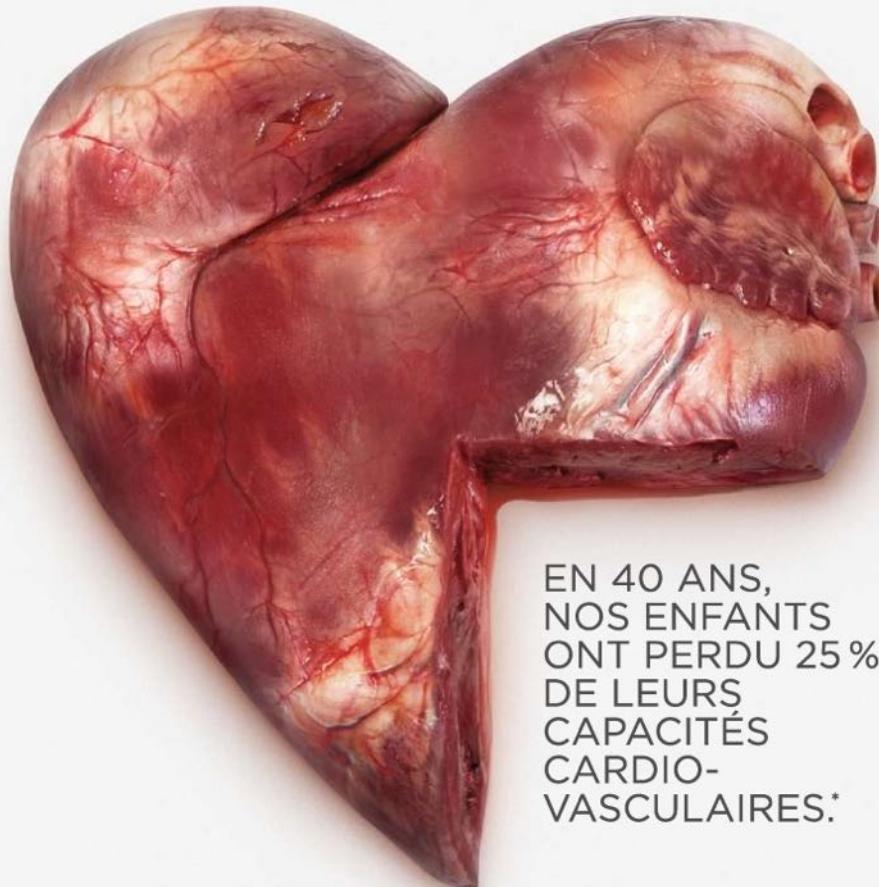
Caroline Mangez  
[CarolineMangez](http://CarolineMangez)



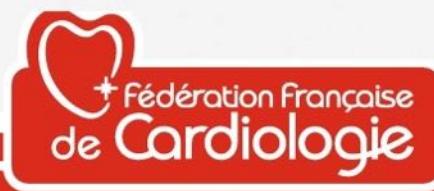
**Un accompagnement en ligne personnalisé, quotidien et interactif**

[Lebootcamp.com](http://Lebootcamp.com)

« Le Body Challenge. 12 semaines de fitness pour s'affiner et se tonifier ! », éd. Marabout.



EN 40 ANS,  
NOS ENFANTS  
ONT PERDU 25 %  
DE LEURS  
CAPACITÉS  
CARDIO-  
VASCULAIRES.\*



En bougeant moins qu'auparavant, les enfants exercent moins leur cœur et risquent de développer des maladies cardio-vasculaires. 60 minutes d'activité physique quotidiennes sont recommandées aux enfants pour garder leur cœur en bonne santé. Combattons l'inactivité ! Rendez-vous sur [www.fedecardio.org](http://www.fedecardio.org).



*Nouvelle retraite de luxe pour explorer la région en toute sérénité : Amanemu, membre de la chaîne Aman.  
Une source chaude alimente les bassins du spa.*

## Péninsule de Kii **LA PERLE SACRÉE DU JAPON**

*Ses paysages montagneux couverts de cèdres cachent les sanctuaires mythiques de Kumano, où les pèlerins affluent depuis plus de mille ans. Et dans la baie d'Ago, la perliculture et les plongeuses ama révèlent aussi leurs traditions secrètes.*

PAR ANNE-LAURE LE GALL

**I**n les surnomme « le Compostelle nippon » et, comme les chemins de Saint-Jacques, les sentiers de pèlerinage de Kumano ont décroché le classement par l'Unesco. Une reconnaissance attribuée en 2004, qui a boosté la notoriété de cette région protégée, au patrimoine naturel et religieux extraordinaire. Cœur spirituel du pays, la péninsule de Kii, située au sud-est d'Osaka, incarne depuis des siècles le synchrétisme japonais, rencontre et fusion des deux principaux cultes : le shinto et le bouddhisme. Aux origines, le mont Koya, qu'on dit demeure des dieux, et son monastère fondé il y a mille deux cents ans. Le site compte aujourd'hui 120 temples et 700 moines sur les quelque 3 500 habitants. Les sept routes, tracées au fil des siècles par les pèlerins cheminant de Kyoto, l'ancienne capitale impériale, sont connues sous le nom de Kumano Kodo. Emprunts de sérénité, les sentiers pavés et moussus parcourent

monts escarpés et sombres forêts de cèdres, reliant les temples les plus sacrés. Ils offrent à tous, croyants ou simples randonneurs, une expérience hors du temps. Un voyage entre la terre et le ciel.

Il est facile d'organiser cette escapade de deux ou trois jours loin des métropoles. Et depuis peu dans une luxueuse retraite de la chaîne Aman (photo ci-dessus), dominant les fermes perlières d'Ise où naissent les joyaux de nacre. Un lieu au raffinement extrême, inspiré de l'architecture ancestrale version contemporaine. Ou, beaucoup plus accessible, dans l'un des nombreux « shukubo », maisons pour pèlerins, offrant l'hospitalité contre quelques dizaines d'euros. On y fait l'expérience de la vie des temples

dans le respect des règles strictes édictées par le moine hôtelier dédié à

(Suite page 112)

Ci-dessus, des moines shinto sur l'un des sentiers de pèlerinage.

Ci-contre,  
un temple.



# La philosophie de la cuisine japonaise



*Le washoku s'impose grâce au respect des produits, à l'équilibre des saveurs et à sa simplicité.*

**E**n Occident, on ne présente plus les sushis, les sashimis, les yakitoris. Ces plats ont désormais gagné leurs lettres de noblesse partout dans le monde. Mais réduire la cuisine nippone à ces quelques mets, aussi délicieux soient-ils, serait une grave erreur. En effet, l'archipel abrite une pléthora de spécialités qui se déclinent à l'infini en fonction des goûts de chacune des régions qui le composent. La cuisine japonaise est, avant tout, l'histoire d'une harmonie entre les saisons et les saveurs locales.

Respect illimité des produits, soin infini du détail, maîtrise des techniques font du Japon une terre de gourmandise et de parfums exquis que l'on peut explorer à l'envi. Des rues de la capitale aux campagnes les plus reculées, le voyage des papilles est infini. Les qualités de savoir-faire sont présentes partout, qu'il s'agisse d'un boubou de quartier, d'un comptoir dans une station de métro ou un grand restaurant. C'est aussi cela le charme de la table nippone.

## Riz et poisson

Au Japon, la cuisine traditionnelle se dit *washoku*. Elle repose sur le

*La gastronomie japonaise fascine. Ses qualités ont notamment permis à Tokyo de devenir la ville la plus étoilée du monde.*

principe dit de l'*ichijūsansai*, c'est à dire : une soupe et trois plats cuisinés (au minimum) qui peuvent être par exemple du poisson, des condiments, des légumes ou des algues, sans oublier le plus important, le riz. Le *washoku* c'est aussi une philosophie qui se base sur des principes de simplicité. On recherche la pureté du goût d'un produit frais et de saison. Pour cette raison, on trouvera peu d'assaisonnements dans l'assiette japonaise. On préfère simplement réhausser l'*umami*, un exhausteur de goût naturel qui se trouve plus ou en moins abondamment dans les aliments, et qui met en valeur les saveurs sans les modifier.

Si les Japonais sont de grands amateurs de viande, le poisson reste un aliment de prédilection de la cuisine traditionnelle. Par exemple, Hokkaido est renommée pour ses poissons, ses crustacés et en particulier son crabe. A Shikoku, on appréciera le *kinmedai*, sorte de rouget que l'on déguste cru ou mijoté dans le miso. Dans la préfecture

d'Ishikawa, région de montagnes, on fond pour ses produits de la mer et les légumes du terroir de Kaga. Alors qu'à Hiroshima, on préfère l'*okonomiyaki* (genre de crêpe épaisse), un plat populaire que l'on partage en toute convivialité.

**Yoshoku, plats occidentaux**  
En opposition au *washoku*, les plats, comme les *kare-raisu* (curry japonais), sont considérés comme « *yoshoku* », des plats occidentaux qui ont été adaptés aux goûts du palais japonais. Egalemement importés, mais cette fois de Chine, les *ramen* sont

également extrêmement populaires. Chaque région a sa propre recette et mérite le détour, de Asahikawa à Kagoshima en passant par Yokohama ou Kyoto.



La soupe de nouilles ramen

L'office national du tourisme japonais met à disposition sur Internet (voir les liens ci-dessous) un répertoire des spécialités locales à découvrir, classées par régions, ainsi que des idées d'itinéraires gourmands.

Johann Fleuri

[visitjapan-europe.jnto.go.jp/fr/](http://visitjapan-europe.jnto.go.jp/fr/)

[www.tourisme-japon.fr](http://www.tourisme-japon.fr)

Découvrir le Japon



**JAPON**



**JNTO**

Office National du Tourisme Japonais

Vue sur les fermes perlières depuis le restaurant de l'Amanemu.



Les ama pratiquent la pêche en apnée depuis deux mille ans.

## Yaller

Avec Ana, la première compagnie aérienne japonaise. Le prix des billets n'a jamais été aussi bas.

Vol quotidien Paris-Tokyo à partir de 532 euros l'A.R.  
[ana.co.jp](http://ana.co.jp).

Séjourner à l'Amanemu à partir de 740 euros la nuit.  
[aman.com](http://aman.com).



Design épuré et larges ouvertures sur la nature dans l'une des salles de bains.

C'est ici, dans une baie tranquille du Pacifique, qu'au XIX<sup>e</sup> siècle **Mikimoto inventa la culture de la perle**

l'accueil des visiteurs : on doit se déchausser à l'entrée pour enfiler sandales ou chaussons et l'on est invité à revêtir exclusivement le yukata (kimono simple de coton), dans toute l'enceinte. La nourriture végétarienne servie par des novices se révèle délicieuse. Les cours quotidiens de méditation « ajikan », ouverts même aux profanes, procurent une parenthèse apaisante.

Le plus populaire des itinéraires pédestres relie la ville de Tanabe au site sacré de Kumano Hongu Taisha en 40 kilomètres. La randonnée s'effectue en deux jours sur un sentier bordé de reliques historiques, stèles et statues de divinités. Prévoir une étape en guest-house ou « ryokan », petite hôtellerie traditionnelle.

C'est un cheminement tout autant intérieur que physique, un dépaysement

total qui se glisse à merveille dans une exploration du pays du Soleil-Levant. D'autant que la péninsule de Kii cache aussi dans ses eaux tranquilles les précieuses fermes perlières de Mikimoto, enfant du pays et inventeur de la perle de culture. Un trésor à découvrir dans la région côtière de Toba, sa ville natale. Kokichi Mikimoto, né en 1858, se passionne jeune pour les perles



**Séjour en Monastère**  
On réserve sa chambre, de 50 à 75 euros la nuit, sur [eng.shukubo.net](http://eng.shukubo.net). Le site regroupe pas moins d'une soixantaine d'adresses.

82 ans... ■

Anne-Laure Le Gall [@lorlegall](https://twitter.com/lorlegall)

## Le Japon, abordable comme jamais

Un taux de change favorable à l'euro et des billets d'avion à leur plus bas historique, c'est le moment de s'envoler pour l'empire du Soleil-Levant. Contrairement aux idées reçues, on peut dîner pour 5 euros, même à Tokyo, et les hébergements à prix doux existent aussi. Il est de plus en plus facile de louer un appartement ou une maisonnette, via Airbnb ou l'agence spécialisée Vivre le Japon. Le taxi est très abordable. Seul gros budget : le JR Pass pour voyager à très grande vitesse en Shinkansen (photo) à travers l'île de Honshu.



# GRÈCE : 4 îLES AU CHOIX EN CLUB 4★ À PETIT PRIX

OFFRES  
À SAISIR

À PARTIR DE  
**499€\***  
par personne

(taxes d'aéroports et de sécurité obligatoires et taxe de solidarité incluses, révisables)

8 jours/7 nuits  
en formule tout inclus



## CORFOU

Club Héliades  
Ionian Park 4\*  
(NORMES DU PAYS)



## CRÈTE

Club Jumbo  
Magda 4\*  
(NORMES DU PAYS)



## RHODES

Ô Club Kolymbia  
Star 4\*  
(NORMES DU PAYS)



## KOS

Club Marmara  
Zorbas Beach 4\*  
(NORMES DU PAYS)

## AU DÉPART DE PARIS, BORDEAUX, BREST, CLERMONT-FERRAND, DEAUVILLE, LILLE, LYON, MARSEILLE, MULHOUSE, NANTES ET TOULOUSE

(avec supplément, au départ de certaines villes, selon l'île choisie : consultez votre agence)

## PÉRIODES DE DÉPART :

• AVRIL À OCTOBRE 2017 (selon le club choisi : consultez votre agence)



\* Organisateurs techniques Héliades IM 013100024, Jet tours IM 092100061, Thalasso N°1 IM075110150, TUI France IM 093120002 - Crédit photos : Héliades, Jet tours, Thalasso N°1, TUI France / N. Plessis / S. Gyomard / Interaview Production.  
\* Prix par personne, à partir de, base chambre double au départ de Paris, Bordeaux, Lille, Lyon et Nantes à certaines dates sur vols spéciaux Volotea, Transavia pour le séjour à Corfou, au départ de Paris, Bordeaux, Clermont-Ferrand, Lille, Lyon, Marseille, Nantes et Toulouse à certaines dates sur vols spéciaux Europe Airpost, Travel Service pour le séjour en Crète, au départ de Paris, Brest, Bordeaux, Lyon, Nantes et Toulouse à certaines dates sur vols spéciaux Enter Air, Travel Service, Aegean Airlines pour le séjour à Rhodes, de Paris et Lyon à certaines dates sur vols spéciaux TUI Fly pour le séjour à Kos. Séjour 8 jours/7 nuits en club 4\* (normes du pays) et formule tout inclus. Taxes d'aéroports et de sécurité et taxe de solidarité obligatoires (105 € vers Corfou, 54 à 75 € vers la Crète, 112 à 117 € vers Rhodes, 70 € vers Kos, à ce jour, révisables), inclus. Non compris : les dépenses à personnes et les assurances Mondial Assistance. Programme détaillé, détail des prestations incluses, suppléments éventuels, conditions générales et particulières de ventes : consulter votre agence VOYAGES E.LECLERC.



# VOYAGES E.Leclerc

Offre valable à la vente du 28/03 au 08/04/2017 dans la limite des disponibilités.  
En vente dans les agences Voyages E.Leclerc et sur Internet

PILOTE...  
Avec la carte  
E.LECLERC  
10 % de réduction sur 1 excursion  
Corfou\* (réservée à l'inscription)  
ou 1 cadeau de bienvenue dans  
votre chambre (Crète, Rhodes, Kos)  
\* Détail sur demande.  
Maximum 2 personnes par carte.  
Carte 100% gratuite et disponible immédiatement.

[voyagesleclerc.com](http://voyagesleclerc.com)

Tous ceux qui pensaient qu'un scooter n'était qu'un engin utilitaire tout juste bon à livrer des pizzas ou à se la jouer dolce vita ont subi le choc de leur vie en voyant débarquer d'une autre planète (le Japon) le «monstreux» TMax. Pensez donc, un bicylindre de 500 cm<sup>3</sup> encastré dans une carrosserie taillée au sabre laser, un engin révolutionnaire doté du côté pratique d'un scooter (protection, rangements) et des performances d'une moto ! Nous étions en 2001, et l'odyssée de l'espace urbain et périurbain pouvait enfin commencer... sur les chapeaux de roues. Depuis, ce modèle a évolué sans jamais changer sa



La famille TMax au grand complet réunie au Cap.



## L'avis de Match

Hybride parfait entre la moto et le scooter, ce maxi scooter est à la fois accueillant, punchy, sécurisant et... valorisant. Sa puissance, son freinage et sa direction précise permettent de se jouer du trafic. Sur autoroute, la position de conduite assise, le dos droit et les protections efficaces font que l'on avale des kilomètres sans problème.

Paradoxalement, la selle «confort» du DX s'avère à la longue moins agréable que celle de la version SX (sport). La largeur de ce trône pourra gêner les petits gabarits, mais on s'y fesse... Sur les routes montagneuses qui cernent Le Cap, nous avons pu nous rendre compte des réelles qualités routières et sportives du TMax. Mais le feeling d'un scooter ne sera jamais celui d'une moto. En revanche, ce qui les rapproche, ce sont les tarifs très «premium» : 11 499 euros pour le basique, 12 299 pour le SX et 13 299 pour DX.

## YAMAHA TMAX 530 2017 LE GRAND RETOUR DE LA STAR DES SCOOTERS

*Indémodable depuis sa naissance en 2001, le TMax se met en trois (versions) pour rester le roi des ventes de sa catégorie. Toujours aussi sportif, il se conjugue désormais en mode tourisme.*

PAR ALAIN SPIRA

philosophie de bad boy chic et choc. Ce maxi scooter sportif compte bien garder ses distances par rapport à une concurrence qui, en prenant le train en marche, s'est retrouvée avec un métro de retard. Pour son nouveau millésime, le fleuron de Yamaha nous revient en versions basique, sportive et GT. Cette dernière ayant pour vocation de permettre à cet as des villes de tailler la route jusqu'au bout du monde. Et c'est justement au bout du monde, précisément au Cap, en Afrique du Sud, que la firme aux trois diapasons a organisé une série d'essais ensoleillés.

Si le TMax a conservé sa silhouette reconnaissable entre toutes, il s'est légèrement empâté de la proue (qui accueille une double optique) et élargi de la poupe (pour augmenter la taille du coffre qui peut accueillir deux jets ou un intégral), sans pour



autant perdre sa fluidité. En revanche, la machine affiche 9 kilos de moins que la génération précédente. Le TMax 2017 s'est embourgeoisé afin d'offrir des prestations « premium » : démarrage sans clé, compteur digital nouvelle génération, deux modes de conduite au choix (sport: 46 CV ou touring: 38 CV)... Sur le DX, la version haut de gamme, on a droit au pare-brise réglable électriquement, à un régulateur de vitesse, un frein à main, des poignées et une selle chauffante. Il ne manque que la clim ! Yamaha propose aussi une application dédiée intitulée « MyTmaxConnect » qui sert à la fois d'ordinateur de bord, de GPS et d'antivol par géolocalisation. Arme absolue des déplacements urbains, offrant désormais des prestations proches de celles des grandes motos routières, le TMax 530 en fait plus que jamais un max ! ■

**CDISCOUNT FAIT PARTIE DU DÉCOR**

Cdiscount étoffe et scénarise son univers déco grâce à une sélection de produits et matériaux exceptionnels. Un choix de meubles et d'objets de décoration contemporains, scandinaves, industriels ou naturels permettant de se téléporter à New-York, en suède ou à Bali. Disponible toute l'année, ces offres seront mises en exergue du 24 au 30 mars sur le site.

[www.cdiscount.com](http://www.cdiscount.com)

**« JUSTE UNE PETITE CHANSON »**

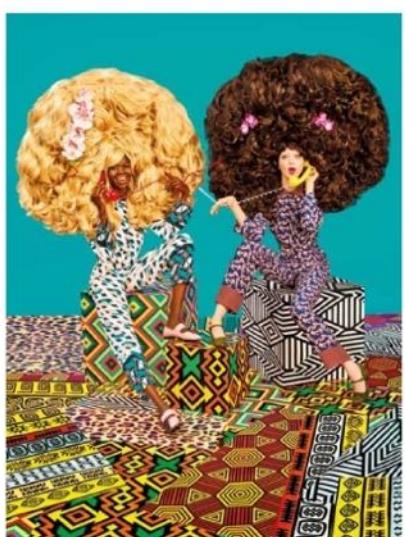
Cette année encore les plus grands artistes de la scène musicale française ont enflammé le Zénith de Toulouse lors de 7 concerts exceptionnels devant plus de 70 000 spectateurs conquis. A l'occasion du 30ème anniversaire de la chanson des « Restos » du cœur, les Enfoirés ont souhaité lui rendre hommage et lui faire un clin d'œil avec la chanson « Juste une p'tite chanson ».

**Sortie CD et DVD le 4 mars**

**Prix public indicatif :**

**19,99 euros et 24,99 euros**

[www.enfoires.com](http://www.enfoires.com)

**VIVEZ L'AFRIQUE**

Art, mode, design, musique, l'Afrique créative est en pleine ébullition. Une effervescence culturelle qui transcende les frontières et raconte un monde en transformation. Du 27 mars au 10 juin 2017, les Galeries Lafayette célèbrent le dynamisme de cette scène émergente avec Africa Now. Artistes et créateurs investissent l'ensemble des magasins, à travers des happenings, des conférences, des pop-up stores et des collections mode et maison exclusives.

**Tel lecteurs : 01 42 82 34 56**

[www.galeriesthofayette.com](http://www.galeriesthofayette.com)

**LA MINI D DE DIOR DOUBLE TOUR**

Tels des rubans colorés qui s'enroulent autour du poignet, deux nouvelles versions de la Mini D de Dior jouent avec des bracelets double tour en cuir verni fluo qui ne font plus qu'un avec leur cadran laqué.

Leurs couleurs vives et éclatantes, leurs précieuses lunettes, couronnes et boucles serties de diamants, nous plongent dans l'univers ludique et poétique de Victoire de Castellane.

**Prix public indicatif : 3 600 euros**

**Tel lecteurs : 01 40 73 73 73**

[www.dior.com](http://www.dior.com)

**ANTHOLOGIE POLAIRE : VOYAGES D'UNE VIE**

Vivre une histoire d'aventurier, pénétrer la nature originelle, fouler la banquise, flirter avec les majestueux icebergs, observer les aurores boréales, rencontrer l'ours blanc... voici le grand frisson des voyages polaires. En 2017, TMR vous ouvre la route des pôles, vous mène jusque sur le toit du monde et vous propose 4 aventures pour tous, à entreprendre absolument: Spitzberg, Pôle Nord, Groenland, Antarctique !

**Prix public indicatif :  
à partir de 5 000 euros**

**Tel lecteurs : 04 91 77 88 99**

[www.tmrfrance.com](http://www.tmrfrance.com)

**L'OR ROSE DE PROVENCE**

Depuis plus de 60 ans la marque Pradel élaboré et signe les vins qui font référence en Côtes de Provence. Impérial Pradel est de ces vins élégants que vous n'oublierez pas. Sa robe est rose pâle, son nez embaume le pamplemousse et le citron vert, et il offre une impression de finesse et de fraîcheur en bouche.

**L'abus d'alcool est dangereux pour la santé.**

**A consommer avec modération.**

**Prix public indicatif : 6 euros**

[www.imperial-pradel.fr](http://www.imperial-pradel.fr)



# RÉNOVATIONS

## COMMENT CHOISIR SON CRÉDIT

*Selon votre situation et les aménagements envisagés, plusieurs possibilités existent pour financer vos travaux.*

**Paris Match. Comment trouver le moyen le plus adapté ?**

**Cédric Desplats-Redier.** Tout dépend du moment. Dès l'achat, il est conseillé d'ajouter le montant estimé de vos travaux à celui demandé pour votre emprunt immobilier. De nombreuses banques proposent cette option. Même si on observe une légère remontée des taux, le crédit immobilier reste très intéressant. **Et plus tard ?**

Si vous avez déjà acquis votre bien depuis plusieurs années, vous pouvez contracter un prêt personnel, plafonné à 75 000 €. Les taux sont compris entre 3 et 4 %. Avant de faire votre demande auprès d'une banque ou d'un organisme de crédit, définissez bien votre projet et faites réaliser deux ou trois devis pour avoir une idée de l'enveloppe globale dont vous pourrez disposer. Ensuite, pour vérifier si votre projet est envisageable, utilisez les simulateurs en ligne.

**Peut-on passer directement par un artisan ?**

Oui, certains professionnels proposent des solutions de financement car ils sont liés à des organismes de crédit. N'hésitez pas à le demander, cela peut faire partie de vos critères de choix. Dans cette situation, votre crédit dépend de la réalisation des travaux ; si vos aménagements sont annulés, votre emprunt ne sera pas enclenché. La démarche peut être plus simple car le montant de votre prêt est versé directement à l'artisan.



### Avis d'expert

**CÉDRIC DESPLATS-REDIER\***

« Certains professionnels proposent des solutions de financement »

dont vous disposez. Vous gagnerez du temps pour obtenir votre prêt. A vous de faire ces calculs au préalable car il n'y a aucune obligation à présenter un devis pour obtenir un crédit. ■

\*Directeur général de Domofinance, spécialiste des crédits travaux, filiale de BNP Paribas Personal Finance et partenaire financier d'EDF.

## COMPLÉMENTAIRE SANTÉ

### LE PROFIL DÉTERMINE LE MONTANT

Selon une étude menée par le comparateur de mutuelles en ligne mutuelle-conseil.com, le montant passe du simple au quadruple entre un jeune de moins de 25 ans et un travailleur non salarié avec des enfants. Pour faire leur choix, les assurés privilégient des bons remboursements en optique et dentaire, craignant un reste à charge trop élevé.

PROFIL DE L'ASSURÉ	MONTANT MOYEN DÉBOURSÉ CHAQUE ANNÉE
Moins de 25 ans	297 €
Salarié sans enfants	495 €
Salarié avec enfants	876 €
Travailleur non salarié sans enfants	596 €
Travailleur non salarié avec enfants	1 095 €
Senior	955 €

Source : mutuelle-conseil.com (février 2017).

### À la loupe

## PERMIS DE CONDUIRE

### Nouveau financement

Depuis le 15 mars, vous pouvez utiliser les heures contenues dans votre compte personnel de formation pour payer la préparation du permis de conduire de catégorie B. Pour bénéficier de ce nouveau dispositif, vous devez montrer que l'obtention du permis s'inscrit dans la réalisation d'un projet professionnel, ou bien favorise la sécurisation de votre parcours professionnel actuel. La formation doit être organisée par une école de conduite agréée.

## VÉLO ÉLECTRIQUE

### Jusqu'à 200 € d'aide

Si vous envisagez d'acheter un vélo à assistance électrique, vous pouvez bénéficier d'un coup de pouce de l'Etat, à condition qu'il n'utilise pas de batterie au plomb et de l'avoir acheté après le 18 février. Ce bonus représente 20 % du prix d'achat, dans la limite de 200 €. Vous pouvez demander cette aide en ligne sur le site de l'Agence de services et de paiement : [www.asp-public.fr](http://www.asp-public.fr). Il suffit de fournir un justificatif de domicile de moins de trois mois, une copie d'une pièce d'identité et la facture.

### En ligne

## UN PENSE-BÊTE POUR LES MICRO-ENTREPRENEURS

Difficile de tout prévoir ! C'est pourquoi la Fédération des auto-entrepreneurs lance l'application micro-entrepreneur pratique. Téléchargeable sur iTunes et Google Play, elle propose notamment un fil d'actualité et l'envoi d'alertes pour ne pas oublier les dates limites importantes, comme celle du paiement de la cotisation foncière des entreprises (CFE).

# CAPITAL AUDITIF

## QUATRE MESURES POUR LE PRÉSERVER

**Paris Match.** Comment les sons nous parviennent-ils?

**Dr Gérald Fain.** Par la transformation d'une énergie mécanique vibratoire qui, transmise par le tympan et les osselets, est ensuite convertie en électricité par l'oreille interne (cochlée), laquelle contient notre capital auditif formé de 16 000 cellules nerveuses (ciliées). Puis cette électricité arrive au cerveau par le nerf auditif. C'est par l'aire auditive cérébrale que nous entendons.

**A quelles agressions les fonctions auditives sont-elles le plus souvent confrontées ?**

Elles le sont par les téléphones portables, les bruits de la rue et de notre environnement (sirènes de pompiers ou d'ambulances, marteaux-piqueurs, transports en commun, discothèques, concerts...) et dans les professions exposées (musiciens, ouvriers, professionnels de l'aéronautique, coiffeurs, dentistes...). Il faut savoir se boucher les oreilles dès qu'un bruit assourdissant arrive et, quand on prévoit une agression sonore, prendre ce que j'appelle des préservatifs de l'oreille, c'est-à-dire des boules Quies. Au concert, cette précaution enlève un peu de plaisir mais évite les dégâts. Les portables ne doivent pas être collés à l'oreille mais tenus à distance.

**Comment réagissent les structures de l'oreille à une agression ?**

Par la formation de substances toxiques qui s'accumulent au niveau des cellules ciliées, empêchent leur fonctionnement puis, peu à peu, peuvent les détruire. Et on ne sait pas encore les réparer !

**Quelles peuvent être les conséquences ?**

Elles risquent de se manifester tout d'abord par une fatigue auditive et une hypersensibilité au bruit, puis par la survenue d'acouphènes. Dans les cas plus évolués, l'atteinte peut entraîner une surdité (10 % de la population). L'apparition de ces handicaps varie selon la génétique de chacun. Malheureusement, la survenue des acouphènes et d'une surdité est parfois immédiate et définitive (souvent chez les jeunes, après une soirée en discothèque ou un concert).

**Comment vieillit notre fonction auditive ?**

Généralement dès la cinquantaine. Les cellules ciliées deviennent moins performantes (presbyacusie). Il y a diminution de la

perception des sons aigus avec gêne auditive dans le bruit. Puis, progressivement, une surdité s'installe, nécessitant un appareillage.

**Le port de prothèses est-il toujours un sujet délicat à aborder ?**

Plus aujourd'hui. Les progrès de la miniaturisation, adaptée à l'anatomie de chacun, les rendent très peu visibles ou quasiment invisibles. Les autres avancées, au niveau de l'amplification, sont considérables. A tel point qu'il vaut mieux, en cas de surdité débutante, être appareillé le plus tôt possible. La prothèse va stabiliser l'audition et éviter l'installation de troubles cognitifs (mémoire, attention, concentration). Le port d'un appareil devrait être considéré à l'identique de celui des lunettes : l'utiliser dès que l'on ressent une gêne sociale et le mettre à la demande ou de manière permanente.

**Avant la pose d'un appareillage, n'existe-t-il pas un traitement médicamenteux ?**

Pas encore, mais la découverte récente d'une protéine, la pejvakine, par le Pr Christine Petit de l'Institut Pasteur, laisse espérer la mise au point d'un médicament. Cette protéine protégerait les cellules ciliées des agressions sonores et des altérations dues à leur vieillissement.

**A partir de quel âge faut-il faire contrôler son audition ?**

Systématique chez les nouveau-nés, il est ensuite conseillé entre 2 et 5 ans au moment de l'apprentissage de la parole, puis à 20 ans pour dépister un éventuel déficit génétique et en assurer la prévention. Et, bien sûr, dans tous les cas, à la moindre gêne, il ne faut pas hésiter à consulter un ORL.

**En résumé, quelles sont les principales mesures à respecter pour préserver son capital auditif le plus longtemps possible ?**

1. Protéger le plus souvent possible ses oreilles, si fragiles, du bruit. 2. Savoir reconnaître les signes d'alerte. 3. Faire contrôler son audition au moindre doute ou s'il existe des antécédents familiaux. 4. En cas de surdité débutante, ne pas hésiter à s'appareiller. ■

\**Chirurgien ORL, fondateur du réseau Coopacou, auteur de « Comment entendons-nous ? », éd. Le Pommier.*

[parismatchlecteurs@hfp.fr](mailto:parismatchlecteurs@hfp.fr)



*A l'occasion de la Journée de l'audition, le DR GÉRALD FAİN\* expose les risques et nous explique comment se protéger.*



## DÉPRESSION

### Dépistage chez les personnes âgées

Après 60 ans, 10 % des personnes seraient dépressives et 40 % d'entre elles ne seraient pas identifiées. Pour les détecter, différents questionnaires utilisables en ambulatoire ont été validés par des études internationales. La plupart comprennent entre 10 et 30 questions rendant leur usage fastidieux. L'analyse comparative récente de ces questionnaires, menée par des chercheurs britanniques et chinois au travers de 133 études, vient de montrer que deux questions faisaient aussi bien que les outils les plus sophistiqués, avec une exactitude de diagnostic de 92 %. En consultation, ces deux demandes sont simples : « Vous êtes-vous senti triste, déprimé ou désespéré au cours du mois écoulé ? » et « Avez-vous souffert de manque d'intérêt ou de plaisir à faire des choses ? »

## Télégrammes

### MALADIE DU FOIE GRAS et cirrhose

Les hépatologues de divers pays alertent sur l'ampleur de la stéatose hépatique non alcoolique où, au fil des ans, le foie se gorge de graisse qu'il n'arrive plus à transformer ; 15 % des Français sont concernés. La plupart des cirroses lui seraient attribuées et, dans 5 % des cas, cette stéatose induit un cancer du foie.

## CANCER

### L'odorat canin : un détecteur

Après un dressage, un chien a pu déceler sur une lingette imprégnée de sueur les composés odorants propres aux cellules malignes.

Dans une étude menée par l'Institut Curie, sur 130 patientes, dont certaines atteintes d'un cancer du sein, l'efficacité du diagnostic a été de 100 %.



14 mars  
1975

## SIMONE VEIL

### L'ART D'ÊTRE GRAND-MÈRE

Impossible de résister au charme de la scène immortalisée par Jean-Claude Deutsch : la ministre de la Santé pose dans son bureau avec sa petite-fille Isabelle. Et recueille presque la majorité avec 46 % des voix. Après le charme et la ten-dresse, la castagne sauvage entre Muhammad Ali et Joe Frazier le 8 mars 1971 frôle les 30 %. Nicolas Vanier filmant quelques centaines

de rennes près de Verkhoïansk pour son film « Loup » flirte avec les 20 %. Pierre Mondy et sa petite famille se contentent de 7 %.

[club.parismatch.com](http://club.parismatch.com)  
 VOTEZ  
sur  
parismatch.com  
pour la photo  
historique  
à retrouver dans  
votre magazine.

PLUS D'ARTICLES SUR [MATCH.FR](http://MATCH.FR)

**MATCH**
**PRESIDENT D'HONNEUR**

Daniel Filipacchi.

**DIRECTEUR DE LA RÉDACTION**

Olivier Royant.

**DIRECTEUR ADJOINT DE LA RÉDACTION**

Régis Le Sommier.

**RÉDACTEUR EN CHEF PHOTO**

Guillaume Clavires (directeur).

**RÉDACTEURS EN CHEF**
Gilles Martin-Chauvier (textes),  
Caroline Mangez (actualités),  
Marion Mertens (numérique), Marc Brincourt (photo),  
Bruno Jeudy (politique-économie).
**RÉDACTEURS EN CHEF ADJOINTS**
Edith Serre (chef d'édition), Catherine Tabouis (personnalités), Danièle George (textes - rewriting),  
Romain Lacroix Narmias (photo), Romain Clerget (grands dossiers), Iania Gaster (technique).
**DIRECTEUR ARTISTIQUE**

Michel Malquez.

**CHEFS DES SERVICES**

Secrétaire de rédaction : Alain Dorange.

Informations : Grégoire Peyravie.

Culture Match : Benjamin Locoge.

Photo : Jérôme Huffer.

Politique : François de Labare.

Economie : Marie-Pierre Gröndahl.

Vivre Match : Anne-Cécile Beaudoin.

Santé : Sabine de la Brossa.

Voyage : Anne-Laure Le Gall.

**CHEFS DES SERVICES ADJOINTS**

Politique : Virginie Le Guay. Economie :

Anne-Sophie Lechevalier. Culture : François Lestavel.

Photo : Matthias Petit. Corinne Thollon (culture).

**GRANDS REPORTERS**

Arnaud Batoz, Patrick Forestier, Agathe Godard,

Dany Jucoud, Ghislain Loutaudot,

Alfred de Montesquiou, Michel Peyraud, Caroline Pigozzi,

Valérie Trinquier. Investigation : François Labrouillère.

**REPORTERS PHOTOGRAPHES**

Thierry Esch, Hubert Fanthomme, Philippe Petit,

Kasia Wandycz, Bernard Wils.

**REPORTERS**
Caroline Fontaine, Mariana Grépinet,  
Isabelle Léoufrière, Flora Olive, Aurélie Raya,  
Florence Saugues, Alain Spira (cinéma).
**ÉCRIVAINS**

Irène Frain, Jean-Marie Rouart.

**SERVICE PHOTO**

Aline Pauhe (production - personnalités).

**SECRÉTAIRE DE RÉDACTION**
Laurence Cabaut (1<sup>re</sup> secrétaire de rédaction),

Christophe Baudet, Agnès Clair, Séverine Fédelich,

Sophie Ionesco.

**RÉVISION**

Monique Guijarro, Alexandra Peretz.

**COORDINATION TEXTES**

Guyaline Schramm.

**SERVICE ARTISTIQUE**

Cyril Clement, Sylvain Maupu

(directeurs artistiques adjoints).

Thierry Carpentier (chef de studio), Ludovic Bourgeois,

Anne Flèvre-Duvert (1<sup>re</sup> maquettiste).

Linda Garet, Caroline Huertas-Rembaux,

Flor Maiiaux, Paola Sampalo-Vaurz,

Alain Toumaïle, Franck Vieillefond.

**NUMÉRIQUE**

Benoit Lepinrice (éditeur en chef délégué)

Vanessa Boy-Landy (éditrice).

**BUREAU DE NEW YORK**

Olivier O'Mahony (chef du bureau).

**DESSINATEURS**

Sempé, Joann Sfar.

**ARCHIVES PHOTO**

Ivo Chome (chef de service), Françoise Ansart,

Claude Barthe, Pascal Beno, Nadine Molino.

**DOCUMENTATION**

Chantal Blatter (chef de service).

**SECRETARIAT**

Karyn Bauer, Nadia Frapin, Corinne Papin-Meriaux,

Lydie Austinin, Pascale Meyrial-Brillant.

**REVENTE PHOTOS SCOOP**

Tél. : 01 41 34 64 46, Nelly Dhoutaut.

Tél. : 01 41 34 64 85. Fax : 01 41 34 64 62.

SERVICES GÉNÉRAUX : Williams Chapotelle.

**PARIS MATCH** est édité par **HACHETTE FILIPACCHI ASSOCIÉS**, S.n.c. au capital de 78 300 €, siège social : 149, rue Anatole-France, 92534 Levallois-Perret Cedex, RCS Nanterre B324286319.  
Associé : Hachette Filipacchi Presse.

**GÉRANTE : DIRECTRICE DE LA PUBLICATION** : Claire Léost

Hachette Filipacchi Associés est une filiale de Lagardère Active SAS

**PRÉSIDENT DU DIRECTOIRE** : Denis Olivennes

**EDITRICE**

Claire Léost.

**EDITRICE NUMÉRIQUE DÉLÉGUÉE**

Anne-Lise Lecointre.

**DIRECTRICE DÉVELOPPEMENT PHOTO**

Agnès Vergéz-Griller.

**COMMUNICATION**

Philippe Legrand (directeur),

Sylvie Santoro (responsable).

**VENTES - DIFFUSION**

Frédéric Gondolo (7438).

**MARKETING DIRECT**

Karine Chevallet (6921).

**NUMÉRO DE COMMISSION PARITAIRE**

0977 4 82071. ISSN 0397-1635. Dépôt légal : mars 2017 © HFA 2017.

Les indications de marques et les adresses qui figurent dans les pages rédactionnelles de ce numéro sont données à titre d'information sans aucun but publicitaire. Les prix peuvent être soumis à de légères variations. Les documents reçus ne sont pas rendus et leur envoi implique l'accord de l'auteur pour leur libre publication. La reproduction des textes, dessins, photographies publiés dans ce numéro est la propriété exclusive de Paris Match, qui se réserve tous droits de reproduction et de traduction dans le monde entier.

**JURIDIQUE PRESSE**

Sophie Lançon.

**FABRICATION**

Philippe Redon, Patrick Renaudin.

**Imprimeries**

H2D Didier Mary - Groupe Sego, 95150 Taverny - Maury, 45330 Malestherbes - Rotofrance, 77185 Lognes.

Papier provenant majoritairement d'Italie.

0% de fibres recyclées. Papier certifié PEFC.

Eutrophisation : P tot 0,018 kg/T.

**LAGARDÈRE PUBLICITÉ**

10, rue Thierry-Le-Luron,

92300 Levallois-Perret.

**Présidente** : Valérie Salmon.
**Directrice de la publicité** : Fabienne Blot.

Equipe commerciale : Céline Dian-Labachotte,

Dorothée Gillois, Guillaume Le Maître,

Pierre Sauzy, Olivia Clavel.

Assistante : Aurélie Marreau.

Tél. : 01 41 34 92 21.

**PUBLICITÉ INTERNATIONALE**

Lagardère Global Advertising : François Coruzzi (CEO), Stéphanie Delattre (SVP) International Advertising.

Tél. : +33 (0) 1 41 34 90 69.

stephanie.delattre@lagardere-active.com

**PUBLICITÉ RÉGIONALE**

Lagardère Métropole. Tél. : 01 74 85 85.

Amélie Pouard-Dutel, directrice générale adjointe.

**Publicité littéraire**

Tél. : 01 41 34 97 72.

**ACPM**  
**OJD**
**RECHERCHE DOCUMENTAIRE, VENTE ANCIENS NUMÉROS**
Fabienne Longeville. Tél. : 01 41 72 46, vente en ligne : <http://anciensnumeros.parismatch.com>, e-mail : [parismatch.lecteurs@lagardere-active.com](mailto:parismatch.lecteurs@lagardere-active.com).

Années 1949-1986 : 35 €. 1987-1996 : 25 €. 1997-2009 : 15 €. 2010 à 2014 : 10 €.

À partir de 2015 : 6 €. Joindre le règlement à la commande à l'ordre de Paris Match, adressé à Paris Match Service Lecteurs, 149, rue Anatole-France, 92534 Levallois-Perret. Si recherche nécessaire, nous contacter.

Reliures : format 24 x 32. Effet toile, gris antiratage, logo « Paris Match » 3 couleurs. Permet de réunir 13 numéros de Paris Match solidement protégés et aisément consultables (du n° 1450 à 1470). Vente par correspondance uniquement : VPC Paris Match BP 70004, 59718 Lille Cedex 9. France : 2 reliures, 19 € ; 4 reliures, 30 €. Étranger : 2 reliures, 25 € ; 4 reliures, 38 € (port compris). Joindre le règlement à la commande.

Paris Match, ISSN 0750-3628, is published weekly, 52 times per year by HACHETTE FILIPACCHI ASSOCIÉS, c/o Distribution Grid, at 600 Meadowlands Parkway, Unit 14, Secaucus, NJ 07094, USA. Periodicals Postage paid at Secaucus, NJ. POSTMASTER : send address changes to PARIS MATCH c/o Express Mag. P.O. Box 2769, Plattsburgh, NY 12901-0239.

**Envoi** : 4 p. Aquitaine, 4 p. Lorraine, 8 p. Méd.-Pyrénées, 4 p. Provence, 8 p. Ile-de-France entre les pages 24-25 et 104-105. Message Challenges posé sur 4<sup>e</sup> de couverture, abonné France métropolitaine. Supplément 4 p. « La XVIII<sup>e</sup> siècle au Petit Palais » jeté en 1<sup>e</sup> partie du magazine. Supplément 4 p. « La Réunion », broché au centre du magazine. 4 p. abonnement jeté sur 1<sup>e</sup> partie d'un cahier.



Magazine imprimé  
sur du papier certifié  
PEFC™ (sauf encarts).

**ABONNEMENTS** 1 an (52 numéros) : 103 euros.  
Paris Match CS 5002, 59718 Lille Cedex 9. Tél. : 01 75 33 70 44.

**PARIS MATCH** 149, rue Anatole-France, 92534 Levallois-Perret Cedex  
Tél. standard : 01 41 34 60 00 - Fax : 01 41 34 71 23. Site Internet : [www.parismatch.com](http://www.parismatch.com)

**MATCH AUX ETATS-UNIS** 235 Park Avenue South, 6th floor, New York, NY 10003.

**PARIS MATCH BELGIQUE** Paris Match Belgique, rue des Francs 79, 1040 Bruxelles

Rédition tél. : 00 32 2 211 31 48 - Fax : 00 32 2 211 29 60 - E-mail : [marc.derlez@salpm.com](mailto:marc.derlez@salpm.com)



matchdocument

JOSEPH ACHKAR & MICHEL CHARRIÈRE



Dans le cabinet aux miroirs de 1680 de leur pied-à-terre parisien, Joseph Achkar (à g. avec le chat Shalimar) et Michel Charrière.

# L'AMOUR DES PALAIS

PAR MONIQUE YOUNÈS  
PHOTOS PHILIPPE PETIT

Ce sont des fous de luxe et d'histoire. Leur spécialité : restaurer des hôtels particuliers, des demeures monumentales, des palazzi à travers le monde. Ce couple franco-libanais a été choisi pour rénover le prestigieux Hôtel de la Marine à Paris, place de la Concorde. Au moins deux ans de travaux et plus de 100 millions d'euros. La routine, pour ceux qui ont mis leur vie et leurs finances au service de la beauté. Rencontre exclusive.

**A**chkar et Charrière. Ça sonne déjà aussi bien que Dolce et Gabbana ou Smith et Wesson. Ils ne sont pourtant ni dans la mode ni dans les armes à feu, encore moins dans les ascenseurs, même si on pourrait voir en eux les Roux et Combaluzier de la restauration d'art. Depuis trente-quatre ans, Joseph Achkar et Michel Charrière rénovent, restaurent, ressuscitent les résidences les plus prestigieuses et les plus extraordinaires encore aux mains d'amateurs plus ou moins fortunés, ceux qui ont ce goût rare de l'ancien authentique, de l'excellence historique, loin du bling-bling et du high-tech. Du palazzo Bernardo, à Venise, à la maison de Saussure à Genève, en passant par l'hôtel Mégret de Sérilly à Paris, ils redonnent vie à ces lieux séculaires, laissés à l'abandon ou, pire, aménagés à contresens. Ils rendent justice au génie des architectes, artistes et artisans des siècles anciens. Ils réhabilitent ces demeures pour que leurs propriétaires puissent y vivre, pas pour en faire des musées. Les commandes d'Etat ne font donc pas partie de leur religion, mais si un lieu à Paris vaut bien une messe, c'est l'Hôtel de la Marine. La réouverture est prévue fin 2019, après plus de deux ans de travaux.

**Comment Achkar et Charrière sont-ils devenus les experts de la restauration du site de la place de la Concorde ?** L'aventure commence en 1983, quand Joseph Achkar s'échappe de son pays en guerre pour débarquer à Paris. Il est traumatisé par l'assassinat de son père, Georges, figure de la chrétienté maronite, propriétaire du Printania Palace, le grand hôtel de Broumana, important village du Mont-Liban, dont il avait longtemps été le maire. La France est alors un havre de paix pour les Libanais. Si certains envisagent d'en faire une terre d'exil, ce n'est pas le cas de Joseph qui vient de terminer ses études de sciences politiques à l'université Saint-Joseph de Beyrouth, et s'apprête à devenir diplomate. Mais Paris est la capitale des imprévus : sa rencontre avec Michel Charrière va changer son plan de carrière. L'Auvergnat à l'humour british vient de décrocher son diplôme de l'Ecole des arts décoratifs et s'apprête à ouvrir une galerie d'antiquités sur le boulevard Saint-Germain. Entre eux, c'est un peu le choc des cultures, l'amour en dresse le constat : ils sont faits l'un pour l'autre. « Et si on passait le week-end à Venise ? » propose Michel après un dîner aux chandelles. Ils débarquent dans l'un des palaces les plus mythiques, le Danieli. « Je voulais que ce soit le plus romantique possible », raconte Michel. Le couple voudrait ne plus se quitter et toujours vivre dans ces lieux

d'excellence, de raffinement suprême, et chargés d'histoire. C'est leur passion commune, l'histoire des lieux. La seule façon pour ces deux jeunes hommes de jouir des merveilles du passé sera d'en faire leur métier. Le meilleur moyen de vivre de palace en palace, de villa en château, de manoir en hôtel particulier sera de les restaurer, de les meubler, et c'est ainsi qu'ils vont en tirer quelques-uns de l'oubli, et en sauver d'autres de la ruine aux quatre coins du monde.

A Venise, ils rendent au palazzo Bernardo la splendeur du Quattrocento. A Bali, ils restaurent une maison traditionnelle en bois au milieu des rizières. Leur chantier le plus fou étant probablement celui de Naplouse où, en pleine Intifada, pour le compte du milliardaire palestinien et infatigable soldat de la paix Mounib Al-Masri, ils font construire une réplique à l'identique d'une villa palladienne. « Joseph seul ne vaut rien, et Michel seul ne vaut pas mieux, me confie le propriétaire de cette insolite demeure. Mais les deux réunis, c'est le yin et le yang : ils font des merveilles. » Joseph est aussi expansif et dépensier que Michel est réservé et regardant. Mais un de leurs atouts, c'est leurs deux carnets d'adresses : celui qui contient les noms des célébrités fortunées de la planète, clients potentiels, et celui des revendeurs, récupérateurs, artisans et restaurateurs les plus doués de la Terre. Une autre de leurs forces est celle de savoir se montrer exigeants envers leurs fournisseurs.

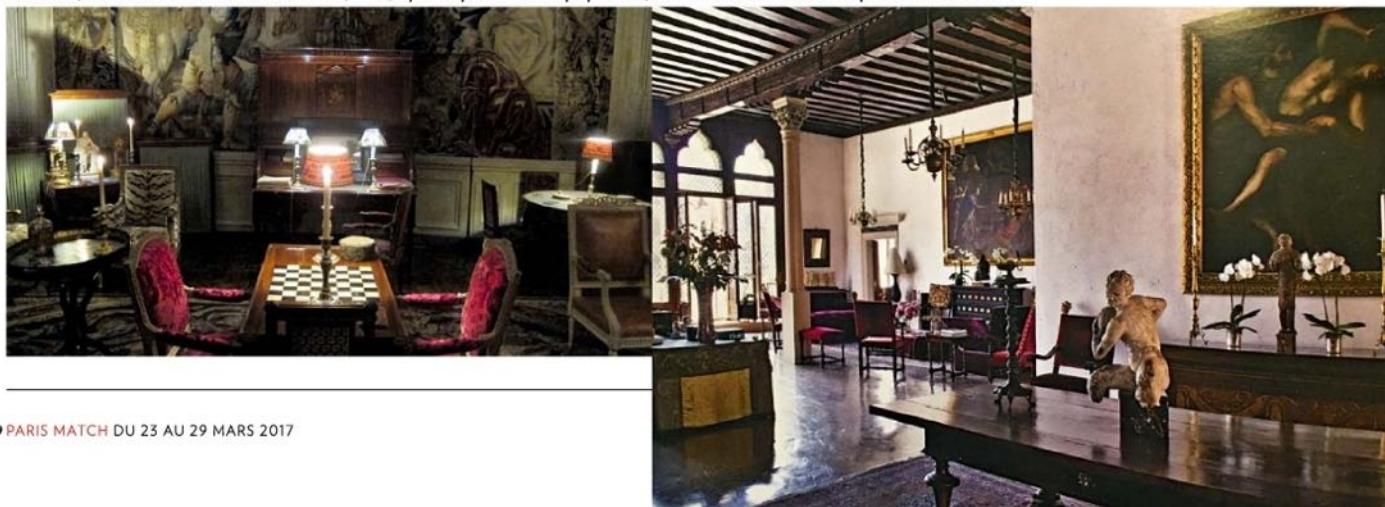
## RESTAURER N'EST PAS UNE QUESTION DE BON GOÛT MAIS DE CONNAISSANCES

MICHEL CHARRIÈRE

Joseph Achkar : « On ne fait jamais de concessions en ce qui concerne la qualité d'un décor, d'un objet, d'un meuble ou d'un tableau. Restaurer veut dire retrouver les décors, la distribution d'origine et acheter tous les objets, tous les meubles et tous les tableaux sinon d'origine, du moins de la même époque. » Michel Charrière : « La beauté nous élève et nous oblige. Restaurer un lieu n'est pas une question de bon et de mauvais goût, c'est d'abord une question de connaissances. » Ces principes, ils les appliquent aussi pour eux, dans leurs propriétés pour lesquelles ils dépensent à peu près tout ce qu'ils gagnent en travaillant pour les autres. L'amour de l'art, quel que soit cet art, est soumis à ce type d'économie. Presque toujours.

En l'an 2000, ils acquièrent l'hôtel du duc de Gesvres, dans le centre de Paris. Un vaste hôtel particulier construit en 1655

Ci-dessous, la chambre du duc de Gesvres. Mobilier, tissus, tapis et tapisserie sont d'époque. A dr., ils ont assuré la restauration du palazzo Bernardo à Venise.





*Joseph le Libanaïs et Michel l'Auvergnat devant l'enfilade des pièces de l'hôtel du duc de Gesvres, à Paris. Mais c'est au Liban qu'ils résident.*

par Antoine Le Pautre, devenu sous la Régence puis sous Louis XV le triport le plus célèbre de Paris. « Quand nous l'avons visité, raconte Joseph Achkar, il appartenait à une banque qui l'avait transformé en bureaux. Il y avait des faux plafonds partout, un sol moderne, une distribution anarchique des pièces et, surtout, deux immeubles mitoyens qui masquaient quatre des six fenêtres de la façade ! » Michel Charrière complète : « Nous avons retrouvé les plans d'Antoine Le Pautre à la Bibliothèque nationale. Il fallait tout redistribuer. Je savais que les travaux allaient être longs, mais je n'imaginais pas que nous allions faire face à un tel casse-tête. C'était un cadeau empoisonné. »

**Pendant quatre ans, une équipe de six personnes a patiemment enlevé les couches des restaurations successives – désastreuses – pour exhumer ce cabinet commandé en 1680, décoré par Claude Audran, dont les plafonds ont été peints par Louis de Boullogne. C'est le seul cabinet parisien du XVII<sup>e</sup> existant encore à ce jour. L'unique pièce de la maison avec son décor d'origine. Le clou d'une visite que nos deux archéologues du Grand Siècle offrent à leurs amis avec un plaisir toujours intact. En traversant la salle de garde, puis la chambre du duc de Gesvres pour aller à la bibliothèque ou dans le cabinet de curiosités, c'est le temps que l'on remonte, mais on n'est pas dans un roman de Proust, on ne ressent aucune nostalgie : le temps est retrouvé. On se sent aussi à l'aise que ceux qui ont créé l'endroit il y a quatre siècles, comme en témoigne leur ami Stéphane Bern : « Ce sont les derniers à recevoir comme on le faisait au XVII<sup>e</sup> siècle. Ils dressent la table tantôt dans le vestibule, tantôt dans la bibliothèque ou le cabinet aux miroirs, et nous dinons en smoking, éclairés à la bougie, servis dans un cadre**

## “L'HÔTEL DE LA MARINE, NOUS L'AVIONS DÉCOUVERT AUX JOURNÉES DU PATRIMOINE” JOSEPH ACHKAR

magique par des maîtres d'hôtel en gants blancs dans un service à la française, entourés de meubles Régence, d'un lit de jour rococo, de tables de jeu signées Riesener, d'un portrait de Hyacinthe Rigaud, une tapisserie de Bruxelles de 1650... Je ne connais pas de plus belle maison à Paris que la leur ! » Si Stéphane Bern le dit...

Ce qu'ils ont entrepris au château de Ravel, une des perles architecturales du Forez acquise en 2014, est du même ordre. « Nous ne sommes pas propriétaires, mais dépositaires des lieux et des objets, insiste Michel. Ces lieux ont eu une vie avant nous. C'est pourquoi il faut les préserver, leur rendre leur authenticité. » Des paroles comme des actes de foi et qui ont sans doute incité Philippe Bélaval, le président du Centre des monuments nationaux, à leur proposer de s'impliquer dans la restauration de l'Hôtel de la Marine aux côtés de l'architecte en chef Christophe Bottineau. « Devant un projet de cette importance et de cette qualité, me confie Joseph Achkar, nous aurions eu mauvaise grâce de refuser. C'est un lieu unique. D'une importance historique majeure. Nous l'avions visité, Michel et moi, lors des Journées du patrimoine. Je ne sais plus en quelle année, mais je me souviens parfaitement de notre éblouissement. Ce lieu est une Belle au bois dormant au cœur de Paris ! »

En effet, l'Hôtel de la Marine a été de 1772 jusqu'à la Révolution le garde-meuble de la Couronne, commandé par Louis XV à Ange-Jacques Gabriel, architecte du Petit Trianon, pour orner la place Royale, aujourd'hui place de la Concorde. Sous l'Ancien Régime, tous les premiers mardis du mois, le public, qu'on appelait encore « le peuple », pouvait venir découvrir la collection des armures, les derniers meubles et tapisseries commandés par le roi, les pièces d'orfèvrerie, et, bien sûr, les joyaux de la Couronne, parmi lesquels le plus beau diamant du monde : le Régent. C'était une sorte de salon des arts décoratifs dont était chargé l'intendant du garde-meuble. Le dernier à occuper cette fonction très convoitée fut Marc-Antoine Thierry de Ville-d'Avray. Ses appartements se trouvaient dans ce bâtiment, dont on disait qu'ils étaient plus somptueux que ceux du roi.

« Ça a provoqué un scandale ! me raconte Joseph Achkar. Il y avait une salle d'eau aux miroirs peints, la pièce la plus rare et la plus précieuse de l'hôtel... De nombreux éléments du décor dépassent en qualité ceux de Versailles ! Notre chance, c'est que le décor d'origine des appartements de Monsieur, situés au premier étage, a été préservé. A la différence des appartements de Madame, situés à l'entresol : ils furent occupés et hélas aménagés par les marins, qui en ont fait des bureaux. En deux cent vingt-six ans de présence dans les lieux, ils ont transformé les pièces, ajouté des cloisons de toutes sortes. Il va falloir retirer tout ça et reconstituer l'ensemble selon les plans originaux de Gabriel. » Philippe Bélaval renchérit : « Les scintigraphies, autrement dit les sondages préalables aux travaux [une méthode d'imagerie utilisée en médecine nucléaire qui capte les rayonnements], nous ont montré que les appartements de Madame n'avaient rien à envier à ceux de Monsieur. Derrière les parois de la cuisine sont apparues les boiseries avec leurs dorures d'origine. Et, dans *(Suite page 122)*



### DES MONUMENTS UNIQUES ET PATRIMONIAUX

Ci-dessus, l'Hôtel de la Marine place de la Concorde, à Paris. Il sera restauré sous la supervision d'architecte Christophe Bottineau et de deux passionnés, Michel Charrière et Joseph Achkar, pour un budget de 110 millions d'euros.

Ces derniers se sont « fait la main » à Genève, avec la maison de Saussure (1), sur le palais de Naplouse (2), et sur le palais de Byblos au Liban (3), leur résidence principale. L'Hôtel de la Marine sera ouvert au public dès 2019.



1



2



3

une des pièces, nous avons retrouvé le dispositif d'une table volante. Identique à celle que l'on voit dans le film de Visconti « Ludwig ou le crépuscule des dieux ». Un dispositif de pouliques permettait à la table dressée d'être escamotée, sans la présence des domestiques. Les convives pouvaient ainsi se transmettre des secrets d'Etat ou d'alcôve ! Louis XVI avait trouvé ce dispositif rarissime trop luxueux et avait renoncé à l'installer au Petit Trianon. Thierry de Ville-d'Avray l'avait estimé, quant à lui, parfaitement adapté à son épouse, et même nécessaire à son confort.»

tueux. «Quand nous avons entrepris les travaux de restauration, on se demandait s'il fallait faire reconstruire le huitième dôme qui s'était écroulé lors du tremblement de terre en 1822, raconte Michel. Il avait été remplacé par une dalle de pierre.

Mais, pour ça, il nous fallait trouver un pierreux qui s'y connaisse. Après des mois de recherche, nous l'avons déniché. C'était un artisan extraordinaire. Il est arrivé avec son bloc-notes, son crayon et son mètre, et a pris des mesures, dessiné son plan. Il nous a dit : «Dans un mois le dôme sera remonté.» Nous n'y avons pas cru une seconde, mais il a commencé à travailler, et nous allions tous les matins boire le café avec lui, on discutait de longs moments, puis nous le regardions tailler les pierres à la main comme au XVIII<sup>e</sup> siècle, les éléver avec des palans, c'était fascinant. Au bout d'un mois, le dôme fut remonté, nous étions fous de joie ! C'était le temple de l'ascèse, à la fois majestueux et rigoureux. La beauté vient des pierres elles-mêmes, des courbes, de la lumière et du silence. Il n'y a pas d'autres sources d'émotion.»

**Et sur ce chef-d'œuvre d'architecture arrive la guerre. Une des plus cruelles, des plus destructrices qu'ait connues cette région.**

Au cours des bombardements, le palais n'a été touché que par deux obus. «Nous étions plus inquiets pour les pillages, qui étaient fréquents dans ce quartier d'Alep-Ouest, contrôlé par les milices d'Al-Nosra, précise Joseph Achkar. Sans trop y croire, nous avons demandé à notre ingénieur aleppin, qui vit sur place, d'aller négocier avec le responsable local d'Al-Nosra un moyen de préserver notre maison des pillages. Avec un peu d'argent, au besoin. Quand l'ingénieur s'est présenté comme le propriétaire du palais, le chef d'Al-Nosra l'a regardé dans les yeux et lui a dit : «Toi, le propriétaire de ce palais ? Tu te fous de ma gueule ? Ce palais appartient à Joseph et Michel. C'est moi qui leur ai reconstruit le dôme, pierre par pierre. Alors, tant que nous tiendrons ce quartier, je peux te dire que personne ne touchera à cette maison.» Depuis, le chef d'Al-Nosra a quitté Alep avec tous les rebelles de la ville. Mais, jusqu'au bout, le pierreux chef de guerre aura veillé à ce que ce palais reste intact. ■

Monique Younès

## A ALEP NOTRE ARTISAN TAILLAIT LES PIERRES À LA MAIN POUR NOTRE DÔME" MICHEL CHARRIÈRE

Le budget de la restauration de l'Hôtel de la Marine – qu'il serait judicieux de débaptiser à l'occasion – s'élève à 110 millions d'euros. Pour ce prix-là, n'en déplaise à ce pingre de Louis XVI, on nous promet que tout sera fait pour que la table volante de Madame fonctionne à nouveau. Il est même question de la placer au centre d'un salon de thé ouvert au public. Bien entendu, Achkar et Charrière seront eux-mêmes sur les lieux pendant les travaux. Comme pour toutes leurs visites de chantiers, ils ne déléguent rien, ni les choix secondaires, ni les décisions de détail.

Et ils continueront d'inviter leurs amis à passer Noël dans leur palais ottoman libanais qui surplombe Byblos. Ces chanceux pourront en rapporter quelques anecdotes savoureuses. Il y a celle qui s'est déroulée à Alep, où le couple possède depuis dix-sept ans un des plus beaux palais de la ville, dans les vieux souks. Cette bâtie du XIV<sup>e</sup> siècle compte huit dômes majes-

**MATCH**

L'ÉMISSION DE TÉLÉVISION

## GRAND PRIX PARIS MATCH DU PHOTOREPORTAGE ÉTUDIANT

sur



**M**CE – la première chaîne de télévision qui s'adresse aux nouvelles générations des étudiants et des jeunes décideurs – diffuse dès le mardi 28 mars à 20h45 le programme consacré au Grand Prix Paris Match en partenariat avec Puressentiel. Présentée par Philippe Legrand, cette émission annuelle multi-diffusée donne la parole aux experts et aux étudiants passionnés par la photographie. Sur le plateau (1) : les lauréats Michaël Silva-Gori et Mathias Benguigui, mais aussi Alfred de Montesquiou, grand reporter à Paris Match, Marc Brincourt, rédacteur en chef du service photo... qui découvrent l'étude BdT World sur les passions des étudiants. Isabelle Pacchioni (2) – co-fondatrice de Puressentiel, partenaire du Grand Prix – ouvre les portes de son Laboratoire à Paris et revient sur son voyage découverte au Népal. Le chanteur French Tobacco, auteur, compositeur, interprète, conclut l'émission en musique avec un extrait de son nouvel album « A room with a view ». Un titre pour des refrains qui font dire à Ludovic Place, directeur général de MCE, que « l'on peut aussi affiner son regard en chanson ».



Grand Prix 2016

L'ÉMISSION DE TÉLÉVISION  
« GRAND PRIX PARIS MATCH DU PHOTOREPORTAGE ETUDIANT »

**À VOIR SUR MCE, DÈS LE 28 MARS,  
EN MULTIDIFFUSION  
OU EN REPLAY SUR MCE.FR**

Puressentiel

ORANGE 217 | NUMERICABLE 78 | FREE 237 | BBOX 156 | SFR 177 | DARTY BOX 117

DEMAIN

PARIS  
**MATCH**

Tout  
savoir  
sur la  
Santé  
de vos  
Enfants

« MATCH+ »

## SPÉCIAL SANTÉ FORME - BIEN-ÊTRE

Nouveau Rendez-vous avec les Questions des Internautes !

### Inédit sur parismatch.com

Nous sommes entre deux saisons. L'hiver n'est pas loin. Le printemps n'est pas encore bien installé. La saison est propice à toutes sortes de virus. Comment veiller sur la santé de nos enfants et réagir aux moindres signes ?... Les internautes ont la parole. Isabelle Pacchioni, co-fondatrice du Laboratoire Puressentiel, leader de l'aromathérapie, spécialiste des huiles essentielles dans le monde, est l'invitée de « Match+ » Spécial Santé - Forme - Bien être, diffusé sur le site de Paris Match et relayé sur RFM. Dans cette nouvelle formule, Isabelle Pacchioni répond aux internautes avec le Docteur Baz, membre de l'Académie Européenne de Pédiatrie.



Dans le monde de l'aromathérapie  
avec Isabelle Pacchioni et **Puressentiel**

Recherches. Découvertes. Solutions.



RFM

LE MEILLEUR DE LA MUSIQUE

Photos : DR



ELODIE FRÉGÉ.



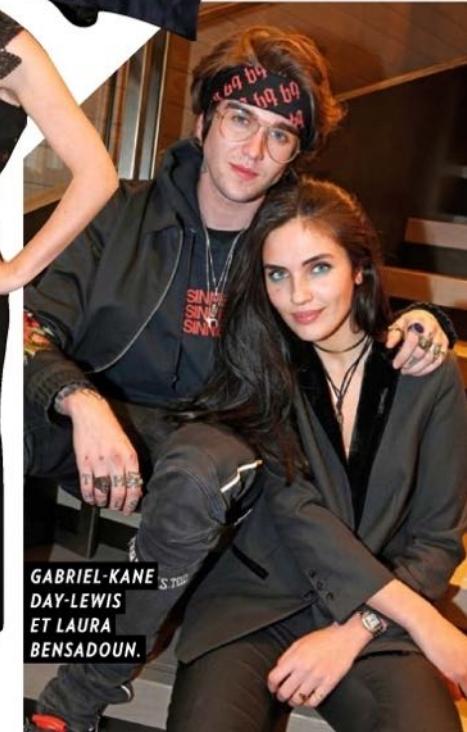
CÉCILE TOGNI.

CLARA LUCIANI,  
LOU LESAGE.

# COCKTAIL MAX MARA ACTRICES ET CHANTEUSES JOUENT LES FELINES

Artiste anglaise réputée pour ses dessins toujours accompagnés de petites phrases, Shantell Martin s'est amusée à créer une collection de lunettes de soleil « œil-de-chat » intitulée « Prism in Motion », pour la luxueuse marque italienne Max Mara. Mille paires numérotées et collectors seront vendues dans le monde entier. Actrices et chanteuses – parfois les deux à la fois – ont été les premières à porter ces modèles insolites. Rousse incendiaire – elle cartonne sur France 2 avec « Les témoins » et sera au théâtre en 2018 –, Audrey Fleurot avait assorti sa robe à ses escarpins, Lou Lesage portait, elle, un tailleur bleu pervenche, de la couleur de ses yeux. « Avec Arthur Jacquin, mon compagnon, nous finissons d'écrire un album dont nous avons composé textes et musique ensemble », disait-elle avec un joli sourire enfantin. Autre rousse flamboyante, Elodie Frégé – pieds nus dans ses stilettos – descendait les escaliers de la boutique comme une danseuse du Lido, glam toujours. Comme toutes les VIP qui arboraient des tenues maison, Clotilde Courau se réjouissait de continuer son spectacle « Piaf, l'être intime » en tournée. Et ajoutait : « En plus, j'ai deux projets de films intéressants. « Moi, je ne fais rien, avouait Inès Sastre. Je joue au golf et je m'occupe de mon fils de 10 ans ! » Allure de garçon manqué, la chanteuse Clara Luciani parlait musique avec Lou Lesage à côté de Xenia van der Woodsen, une blogueuse frénétiquement accrochée à son mobile. En manteau de fausse fourrure et baskets pailletées apparaissait un yéti de la planète mode qu'Ana Girardot, qui possède le charme de la simplicité vraie, suivait d'un regard amusé. La DJette Cécile Togni lâcha ses platines pour embrasser Gabriel-Kane Day-Lewis qui arrivait main dans la main avec la belle Laura Bensadoun. Ce soir-là, Gabriel-Kane, qui écrit les musiques de son futur album, s'était looké « Californie des années 1980 ». Toujours très classe, il ne cachait pas qu'il est amoureux : « Nous sommes ensemble depuis cinq mois et ce que j'aime chez Laura, qui mannequin en continuant ses études pour devenir journaliste, c'est son côté positif et pas prise de tête ! » ■

PHOTOS HENRI TULLIO

SHANTELL  
MARTIN,  
MARIA GIULIA  
PREZIOSO MARAMOTTI.KILIAN HENNESSY  
ET ELIZABETH  
JONES-HENNESSY.CLOTILDE  
COURAU.GABRIEL-KANE  
DAY-LEWIS  
ET LAURA  
BENSADOUN.XENIA VAN DER  
WOODSEN.La  
Vie Parisienne  
d'Agathe GodardAUDREY  
FLEUROT.AUDREY  
FLEUROT.PAOLA  
D'ASSCHE.JOYCE  
JONATHAN.

INÈS SASTRE.

# Abonnez-vous!



Et plongez au cœur de l'actualité chaque semaine...

## BULLETIN D'ABONNEMENT

Adresse d'expédition du bulletin et du règlement: Paris Match - CS 50002 - 59718 Lille Cedex 9.  
FRANCE et DOM-TOM : 6 mois (26 N°): 52 € - 1 an (52 N°): 103 €.

*Je m'abonne à Paris Match pour une durée de:*

6 mois     1 an au prix de: .....

*Je joins mon règlement par:*

chèque bancaire ou postal à l'ordre de: Paris Match

mandat postal     virement bancaire

carte bancaire (France uniquement)

N°

Expire fin  M  M  A  A Date et signature:  
(obligatoires)

carte bancaire (États-Unis / Canada uniquement)

N°

Expire fin  M  M  A  A Date et signature:  
(obligatoires)

Mme  M. Nom

Prénom

Adresse

Merci d'indiquer votre adresse complète (rue, bâtiment, entrée, étage, lieu dit...)

Code postal  Ville

Pays

Date de naissance  J  J  M  M  A  A  A  A

PMJ94 / PMJ95

Je laisse mon numéro de téléphone et mon mail pour le suivi de mon abonnement.

N° Tel

E-mail

MLED  Je souhaite être informé(e) des offres commerciales de Paris Match.

MLP  Je souhaite être informé(e) des offres commerciales des partenaires de Paris Match.

### Bulletin à retourner avec votre règlement au Service Abonnements du pays concerné.

#### \* BELGIQUE

6 mois (26 N°): 50 € - 1 an (52 N°): 109 €

Règlement sur facture

Paris Match Belgique

IPM - Service Abonnements

Rue des Francs 79 - 1040 Bruxelles.

Tél.: (02) 744 44 66.

E-mail: [pm.secularisations@ipm.com](mailto:pm.secularisations@ipm.com)

#### \* SUISSE

6 mois (26 N°): 99 CHF - 1 an (52 N°): 189 CHF

Règlement sur facture

Dynapresse, 38 avenue Vibert,

1227 Carouge - Suisse.

Tél.: 022 508 08 08.

E-mail: [abonnements@dynapresse.ch](mailto:abonnements@dynapresse.ch)

E-mail: [expressmag@expressmag.com](mailto:expressmag@expressmag.com)

E-mail: <a href="mailto:expressmag@

# *Le jour où*

## VLADIMIR FÉDOROVSKI JE RENCONTRE POUTINE

Je l'ai croisé à plusieurs reprises. La première fois, c'est le 20 avril 1995, au cours d'une grande réception donnée par Anatoli Sobtchak, le maire de Saint-Pétersbourg, au palais Youssoupoff, sur les rives de la Moïka.

Dîner splendide dans les marbres et les ors, avec cristal de Bohême et vaisselle fine... Or voilà que parmi les convives je repère un homme jeune, très blond, assez effacé, dont Sobtchak me dit à mi-voix qu'il est son secrétaire devenu son adjoint. Son air de vouloir se fondre dans la muraille ne cadre guère avec son poste. « A quoi te sert-il exactement ? » demandais-je à Sobtchak. Il me répond : « Je l'ai pris pour me débarrasser de tous les corrompus qui encombrent mon antichambre... Mais attention, ne t'y trompe pas, ce n'est pas un vulgaire agent du KGB. » Sur l'instant, il ne m'en dit pas plus, mais c'est suffisant pour me rendre compte que j'ai devant moi « l'officier dans le placard » qui va le protéger des porteurs de valises bourrées de dollars et autres piégeurs qui risquent de l'entraîner dans de mauvaises affaires. J'observe Poutine, dont personne à l'époque ne peut prévoir la foudroyante carrière. Agent spécial ? Assurément. L'une des particularités du KGB est d'apprendre à ses membres à parler les langues étrangères sans accent, à s'immerger dans d'autres univers et y séduire n'importe qui.

Et puis, il y a cette technique très particulière qui permet de créer une ambiance d'intimité entre l'officier traitant et son agent potentiel. Par le biais du mimétisme, on met l'interlocuteur à l'aise en devenant son miroir, en imitant sa façon de s'exprimer, ses mimiques, sa gestuelle. Recette classique des services que je vais clairement reconnaître chez Poutine : à la fin du dîner, lorsque nous avons une conversation plus rapprochée, il se met à copier mes gestes... Bien des années plus tard, un président français me confiera qu'il avait fait de même avec lui !

Sachant ce que Vladimir Poutine est devenu et sa manière d'agir au plan politique, je ne peux m'empêcher de penser à lui autrement que comme à un homme aux cent visages. Pas de grands effets, juste une façon insidieuse de se glisser en vous, de se mettre à votre unisson qui vous fait baisser la garde. Un brouilleur de pistes qui vient sur votre terrain. Impénétrable. Visage lisse et comme fluide, regard vide, parfois en coulisse, et, soudain, un éclair bleu des yeux, une crispation, un pincement des lèvres laissant augurer une détermination farouche... ■

« *La façon que Poutine a aujourd'hui de répondre coup pour coup au niveau international remonte à son enfance, passée dans la rue comme un petit caïd dans un quartier défavorisé de Leningrad.* »



Vladimir Fédorovski sort son dernier livre, « Poutine de A à Z », aux éditions Stock. C'est son deuxième ouvrage consacré au président de la Russie. En médaillon : Poutine en 1995.

« *C'était un gamin passionné de films d'espionnage qui se sauvait de tout grâce aux sports de combat, le sambo, mélange de boxe et de lutte, et plus tard le judo. Il sera ceinture noire, membre de l'équipe russe aux JO.* »

# VOS PLUS BELLES NUITS SONT SIGNÉES GRAND LITIER®

FRANCIS HEURTAUT & CONSULTANTS Photo non contractuelle. Styliste www.lelalivre.eu - www.senglesage.com



40<sup>ème</sup>  
anniversaire  
du 25.03 au 22.04.2017

TRECA  
**68€/mois\***  
Payez en 10 fois sans frais  
68€ x 10 mois  
Soit 680€ après apport de 169€  
dont 6€ d'Eco-part

Matelas TRECA "ANGIE", en 140x190, **849€**, au lieu de **1 128€**  
dont Eco-part 6€  
prix hors Eco-part

La suspension Air Spring 600 ressorts ensachés est testée et validée par nos experts. Elle assure accueil et soutien ferme et une totale indépendance de couchage. Les matières naturelles de garnissage, comme le cachemire et la soie, ainsi que la technologie Outlast vous garantissent été comme hiver un confort thermique optimal. [Coutil : 87% polyester, 13% viscose. Epaisseur totale 25 cm]



**Grand Litier**   
VOTRE BIEN-ÊTRE COMMENCE ICI

100 magasins sur [www.grandlitier.com](http://www.grandlitier.com)

**Un crédit vous engage et doit être remboursé. Vérifiez vos capacités de remboursement avant de vous engager.** \*Exemple : pour un crédit accessoire à une vente d'un montant de 680€ après apport personnel de 169€, soit un montant à financer de 849€, vous remboursez 10 mensualités de 68€ hors assurance facultative au Taux Annuel Effectif Global (TAEG) fixe de 0%, (taux débiteur fixe de 0%). Le montant total dû est de 680€. Le montant total de l'achat à crédit est de 849€. Le coût mensuel de l'assurance est de 1,77€ et s'ajoute aux mensualités ci-dessus. Le Taux Annuel Effectif de l'Assurance est de 5,78%. Le montant total dû au titre de l'assurance est de 17,70€. Assurance souscrite auprès de CACI Life Limited et CACI Non Life Limited et Fidélia Assistance. Le coût du crédit est pris en charge par votre magasin Grand Litier. Cette publicité est diffusée par votre magasin Grand Litier en qualité d'intermédiaire de crédit non exclusif dont CA Consumer Finance. Il apporte son concours à la réalisation d'opérations de crédit à la consommation sans agir en qualité de Prêteur. Offre réservée aux particuliers, vous disposez d'un droit de rétractation. Sous réserve d'acceptation du dossier de crédit par Sofinco. Sofinco est une marque commerciale de CA Consumer Finance. SA au capital de 554 482 422 € – Rue du Bois Sauvage – 91038 Ery Cedex, 542 097 522 RCS Paris. Ery intermédiaire d'assurance inscrit à l'ORIAS n° 07008079 consultable sur [www.orias.fr](http://www.orias.fr).

Jean Paul  
**GAULTIER**



PARIS  
**MATCH**

« DE WATTEAU  
À DAVID,  
LA COLLECTION  
HORVITZ »

« LE BAROQUE  
DES LUMIÈRES.  
CHEFS-D'ŒUVRE  
DES ÉGLISES  
PARISIENNES »

« LOUISE-MARGUERITE  
BERTIN DE VAUGIEN,  
COMTESSE DE MONTCHAL »,  
par Nicolas de Largillière,  
1735, huile sur toile.  
Collection Horvitz.

# CHRISTOPHE LERIBAULT

*Directeur du Petit Palais et co-commissaire de l'exposition  
«De Watteau à David, la Collection Horvitz»*

INTERVIEW ANNE-CÉCILE BEAUDOIN

**Paris Match.** Quelle est la particularité de la Collection Horvitz que vous présentez?

**Christophe Leribault.** Elle est la plus importante collection privée de dessins français à l'étranger. Depuis trente-cinq ans, Jeffrey Horvitz a patiemment réuni chez lui, aux Etats-Unis, près de 1800 tableaux, dessins et sculptures. Le XVIII<sup>e</sup> siècle en est le cœur. Watteau, Boucher, Fragonard, David... tous les grands maîtres sont présents. Il y a aussi des dessins d'artistes moins connus et rares, mais non moins beaux, comme Oudry, Bouchardon ou Hubert Robert. Cette



«RENAUD ET ARMIDE»

Par François-André Vincent, vers 1787, huile sur toile.  
Collection Horvitz.

collection offre donc un panorama de tous les créateurs de cette période.

**Quel éclairage apporte-t-elle sur l'art du XVIII<sup>e</sup> siècle?**

Elle nous fait partager l'âge d'or du dessin français. Comme au XVII<sup>e</sup> siècle, l'éducation artistique reste centrée sur l'apprentissage du dessin mais au XVIII<sup>e</sup> siècle les artistes s'en libèrent et mettent leur science du crayon au service de sujets plus légers. La Collection Horvitz permet de ressentir ce côté vivant et d'apprécier la variété des techniques. On y trouve aussi bien des études de détails prises sur le vif que des compositions très achevées, des esquisses préparatoires aux grands tableaux ou même des dessins de sculpteurs.

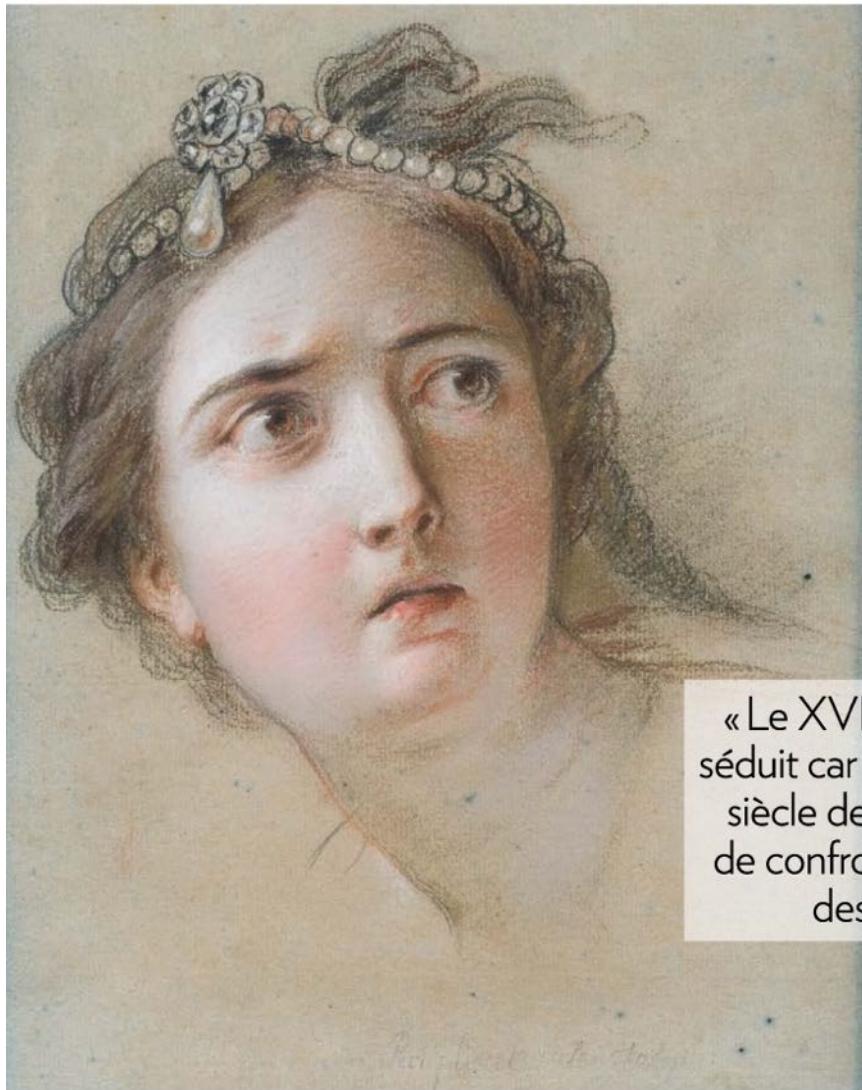
**Symbolique de l'Ancien Régime et de ses turpitudes, le XVIII<sup>e</sup> siècle connaît la défaveur à la Révolution. Quand sera-t-il redécouvert?**

Au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, grâce à un certain nombre d'amateurs; collectionneurs, marchands et historiens de l'art ou écrivains célèbres comme les frères Goncourt. Ils ont recherché les dessins de cette période et ont ainsi remis à l'honneur cet art oublié. Les études de femmes de Watteau, les nus de Boucher, les lavis d'encre de Fragonard... Ces dessins galants étaient très appréciés au XIX<sup>e</sup> siècle et nous parlent toujours. L'exposition

est aussi l'occasion de montrer des artistes redécouverts récemment comme Vincent.

**Selon vous, pourquoi le XVIII<sup>e</sup> siècle nous fascine-t-il toujours autant?**

Parce que sans gommer la dureté politique de l'époque, le XVIII<sup>e</sup> est un siècle de liberté, de confrontation des idées. Voilà, je crois, ce qui nous séduit toujours. Il y a une aisance des artistes et des écrivains; le théâtre de Marivaux et la langue de Diderot nous touchent encore. Les deux expositions que nous présentons forment l'une des plus grandes rétrospectives jamais consacrées à cette période. C'est un vrai moment de délectation. ■



«Le XVIII<sup>e</sup> nous séduit car c'est un siècle de liberté, de confrontation des idées»

«PORTRAIT DE LA FEMME DE POTIPHAR»

Par Charles-Antoine Coypel, 1737, pierre noire et pastel. Collection Horvitz.

# MARIE MONFORT

## *Co-commissaire de l'exposition « Le Baroque des Lumières. Chefs-d'œuvre des églises parisiennes »*

INTERVIEW ANNE-CÉCILE BEAUDOIN

**Paris Match.** La peinture française du XVIII<sup>e</sup> siècle évoque davantage la frivolité que les fastes de la grande peinture religieuse !

**Marie Monfort.** A cette époque, pourtant, l'Académie privilégie la peinture d'Histoire ; les scènes galantes sont alors secondaires. Hormis le Salon, il n'y a pas d'espaces ni de musées ouverts au public. De la Régence à la Révolution, c'est donc dans les églises de Paris que l'on peut venir admirer la peinture contemporaine. Les artistes s'y montrent sous leurs meilleurs pinceaux.

**Cette vitrine est-elle une nécessité pour les artistes ?**

Non, mais exposer dans une église permet de se faire connaître. La plupart des grands peintres réalisent également des tableaux religieux. Au milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle, on est dans la période rocaille. La peinture emprunte au théâtre avec souvent des décors complets où l'ouverture du ciel est simulée sur des plafonds peints. Les artistes passent à des formats spectaculaires, des compositions complexes, et théâtralisent la lumière. C'est la nouveauté de ce siècle. Leur thème principal est le culte marial, c'est-à-dire la vie de la Vierge, ou les nouveaux saints de la Contre-Réforme.



« Les artistes théâtralisent la lumière »

**« SAINT JEAN-BAPTISTE »**  
Par François Lemoyne, 1726, Paris, église Saint-Eustache.

**Qui sont les commanditaires ?**

Les grands ordres religieux, les paroisses et congrégations qui s'attachent à rénover leurs églises. La vitalité des commandes est importante. Certains artistes comme Carle Van Loo, peintre

du roi, en vivent très bien. D'autres démarrent leur carrière ainsi et acceptent une rétribution plus faible.

**Pourquoi cette production est-elle tombée dans l'oubli ?**

La Révolution française a vidé les églises parisiennes. La plupart des œuvres ont été détruites, d'autres ont été dispersées et n'ont pas retrouvé leur emplacement. Certaines sont dans des musées ou dans des collections privées. Cette exposition, riche de 200 œuvres, présente un immense patrimoine pictural trop méconnu. Pour l'occasion, de nombreux chefs-d'œuvre ont été restaurés. Ce sera sans doute une redécouverte et une révélation pour les visiteurs. ■

**« LA NAISSANCE DE LA VIERGE »**  
Par Jean Restout, 1744, huile sur toile. Paris Coarc.





#### «LE SACRIFICE DE NOË» (DÉTAIL) LORS DE SA RESTAURATION

Par Hugues Taraval, 1783, huile sur toile, Paris, église Sainte-Croix des Arméniens.



**Petit Palais**  
Musée des Beaux-Arts  
de la Ville de Paris



**Match** Sous la direction d'Olivier Royant, la rédaction en chef de Régis Le Sommier et Anne-Cécile Beaudoin, la direction artistique de Michel Maïquez assisté de Linda Garet, ont réalisé ce supplément : Samia Adouane, Juliette Camus, Pascale Sarfati, Edith Serero, Corinne Vuddamalay. Directeur de la communication : Philippe Legrand. Crédit photo : couv. : M. Gould/The Horvitz Collection. P. 2 et 3 : M. Gould/The Horvitz Collection, J.-M. Moser/Coarc/Ville de Paris. P. 4 : J.-M. Moser/Coarc/Ville de Paris. Imprimé en France par l'imprimerie Rotocolor ©Hachette Filipacchi Associés. RCS Nanterre B324286319. 149, rue Anatole-France, 92534 Levallois-Perret Cedex. Directrice de la publication : Claire Léost. CPPAP Paris Match : 0912C82071. Supplément de 4 pages au numéro 3540 de Paris Match du 23 au 29 mars 2017. Ne peut être vendu séparément.

## GUIDE PRATIQUE

« LE BAROQUE DES LUMIÈRES. CHEFS-D'ŒUVRE DES ÉGLISES PARISIENNES AU XVII<sup>e</sup> SIÈCLE »

Jusqu'au 16 juillet 2017

« DE WATTEAU À DAVID, LA COLLECTION HORVITZ »

Jusqu'au 9 juillet 2017

### Petit Palais

Musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris, avenue Winston-Churchill Paris VIII<sup>e</sup>.

Métro Champs-Elysées-Clemenceau.

Tél. : 01 53 43 40 00.

[petitpalais.paris.fr](http://petitpalais.paris.fr).

### OUVERTURE

Du mardi au dimanche de 10 heures à 18 heures.

Nocturne le vendredi jusqu'à 21 heures.

Fermé le lundi et le 14 Juillet.

### TARIFS

Entrée gratuite dans les collections permanentes

« Le Baroque des Lumières »

Plein tarif : 11 €

Tarif réduit : 8 €

« De Watteau à David,

la Collection Horvitz »

Plein tarif : 10 €

Tarif réduit : 7 €

Billet combiné deux expositions

Plein tarif : 15 €

Tarif réduit : 11 €

Gratuit jusqu'à 17 ans inclus

Audioguide : français-anglais,

location : 5 €

La carte Paris Musées, valable un an, permet de bénéficier d'un accès illimité et coupe-file aux expositions temporaires présentées dans les musées de la Ville de Paris.

- La carte individuelle à 40 €

- La carte duo à 60 €

- La carte jeune à 20 €

Toutes les informations sur [parismusees.paris.fr](http://parismusees.paris.fr).

### ACTIVITÉS

Programme des conférences, concerts et films dans l'auditorium du musée (accès libre) à retrouver sur [petitpalais.paris.fr](http://petitpalais.paris.fr).

Visites-conférences et ateliers

éducatifs sur réservation par e-mail à retrouver sur le site Internet.

### A LIRE

Le catalogue de l'exposition « Le Baroque des Lumières. Chefs-d'œuvre des églises parisiennes au XVII<sup>e</sup> siècle », éd. Paris Musées, 400 pages, 49,90 €. L'album de l'exposition « De Watteau à David, la Collection Horvitz », éd. Paris Musées, 88 pages, 14,90 €.